

montpellier

notre ville

n°321 février 2008

www.montpellier.fr



L'année Jacques d'Aragon

dossier
page 10

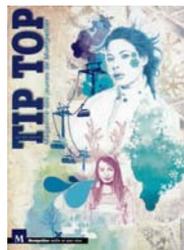
M

Montpellier *mille et une vies*

WWW.
montpellier.fr

Sur la webTV du site de la Ville, accessible en un seul clic, découvrez les coulisses de la mise en place des trois sculptures de Tony Cragg ou replongez dans les débats filmés de la Comédie du livre 2007. Des messages en langue des signes informent également les personnes sourdes et malentendantes sur les procédures des actes administratifs de la vie quotidienne.

Kiosque



TipTop d'hiver journal des 15-25 ans est disponible.

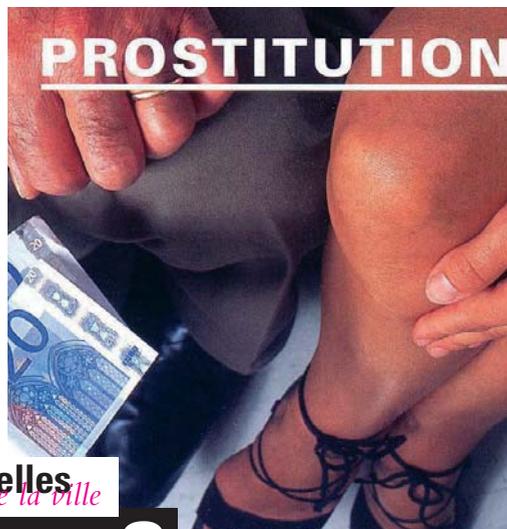


Vivement est proposé dans les clubs Age d'Or.

sommaire

Nid de résistance

En février, le Mouvement du Nid fête ses 70 ans de mobilisation contre la prostitution.



Nouvelles
de la ville

page 8

Jacques d'Aragon



De nombreuses manifestations célèbrent le 800^e anniversaire de ce roi législateur, natif de Montpellier.

la ville
evolue

page 10

page 18

montpellier centre

Opération de choc à Antigone.

page 20

cévennes

Petit-Bard-Pergola, les enfants parlent aux chevaux.



page 22

croix d'argent

Le boudrome Gasset ouvre ses portes.

page 24

hôpitaux facultés

Patrick Rivas publie *L'appel de la sirène*



page 26

mosson

C^{ie} Thérond propose des stages pour les ados.

page 28

port marianne

Des enfants musiciens à l'école Jean-Zay.

page 30

près d'arènes

Des associations s'investissent dans le caritatif.

montpellier notre ville

Journal municipal d'informations
Directrice de la publication :
Hélène Mandroux
Directeur de la communication :
Pierre Jaumain
Rédactrice en chef :
Marie-France Paulin
Rédacteurs : **Françoise Dalibon,**
Serge Mafioly, Laurence Nuel,
Xavier de Raulin
et Frédéric Vinson
Photographes : **Hugues Rubio,**
Ludovic Séverac
Direction de la communication
Mairie de Montpellier,
1 place Francis-Ponge
34064 Montpellier CEDEX 2
Tél. : 04 67 34 72 12
Conception : Anatomie. Montpellier
Tél. : 04 67 91 75 75
Réalisation : Pays d'Oc. Mauguio
Tél. : 04 67 69 27 60
Impression : Rockson. Rognac
Tél. : 04 42 87 64 64
Distribution : Adrexo. Montpellier
Tél. : 04 67 92 15 11
Dépôt légal février 2008



Art
de vivre
page 32

Expos photos

Le Mexique en images au Pavillon populaire.



Art
de vivre
page 38

Source du Lez

Depuis 1982, Montpellier y étanche sa soif.



Art
de vivre
page 44

Semaine de la Chine

Eurasia propose de découvrir différentes facettes de ce pays.

édito

par le maire de Montpellier

Garder un esprit d'ouverture

Montpellier a une très riche histoire, faite de rencontres entre les peuples. Carrefour de civilisations, de religions et de cultures depuis le Moyen Age, la ville a su maintenir cette position jusqu'à nos jours et veille au quotidien à garder cet esprit d'ouverture. C'est en regardant son passé, qu'elle construit son avenir.

Montpellier Notre Ville, consacre ce mois-ci son dossier à un de nos illustres Montpelliérains, le roi Jacques 1^{er} d'Aragon. Ce roi, fils de Pierre II (1176-1213), roi d'Aragon et comte de Barcelone et de Marie de Montpellier, est né dans le quartier de l'Ancien Courrier, au plan Pastourel. Son père est le souverain qui accorda aux habitants de la ville, les franchises et libertés qu'ils réclamaient. Pour célébrer les 800 ans de sa naissance, la Ville et de nombreux associations organisent une série de manifestations et d'évé-

nements autour de ce personnage historique, qui fut le lien entre l'Aragon, la Catalogne et ses terres du Sud de la France. Cette année de commémoration a été inaugurée le 2 février par l'ouverture de l'Espace Jacques-1^{er}-d'Aragon dans le quartier Richter, en bordure du Lez.

Ce lieu est voué aux rencontres des cultures, puisqu'il accueille de nombreuses associations occitanes, ibériques, lusitaniennes et d'Amérique du Sud. Un melting pot de culture, à l'image des possessions de ce roi.

Jacques est aussi le lien entre Montpellier et Barcelone, dont on célèbre cette année le 45^e anniversaire du jumelage.

Nous devons toujours garder à l'esprit que pour construire notre futur, nous devons puiser

ser dans nos racines et nous nourrir de notre passé. Chaque Montpelliérain est invité à retrouver les racines de sa cité au travers des événements commémoratifs qui égraineront l'année.

Pour construire notre futur, nous devons puiser dans nos racines

mes rendez-vous

Maison du Lez

La pose de la 1^{re} pierre de la maison du Lez aura lieu le 6 février à 11h30 dans le quartier d'Antigone.

Maison de retraite

Le 7 février à 11h30 sera posée à Malbosc, la 1^{re} pierre du futur établissement pour personnes âgées.

Maison pour tous

Le 8 février à 11h30, sera inaugurée la maison pour tous François-Villon au Petit Bard.

Sécurisation des écoles

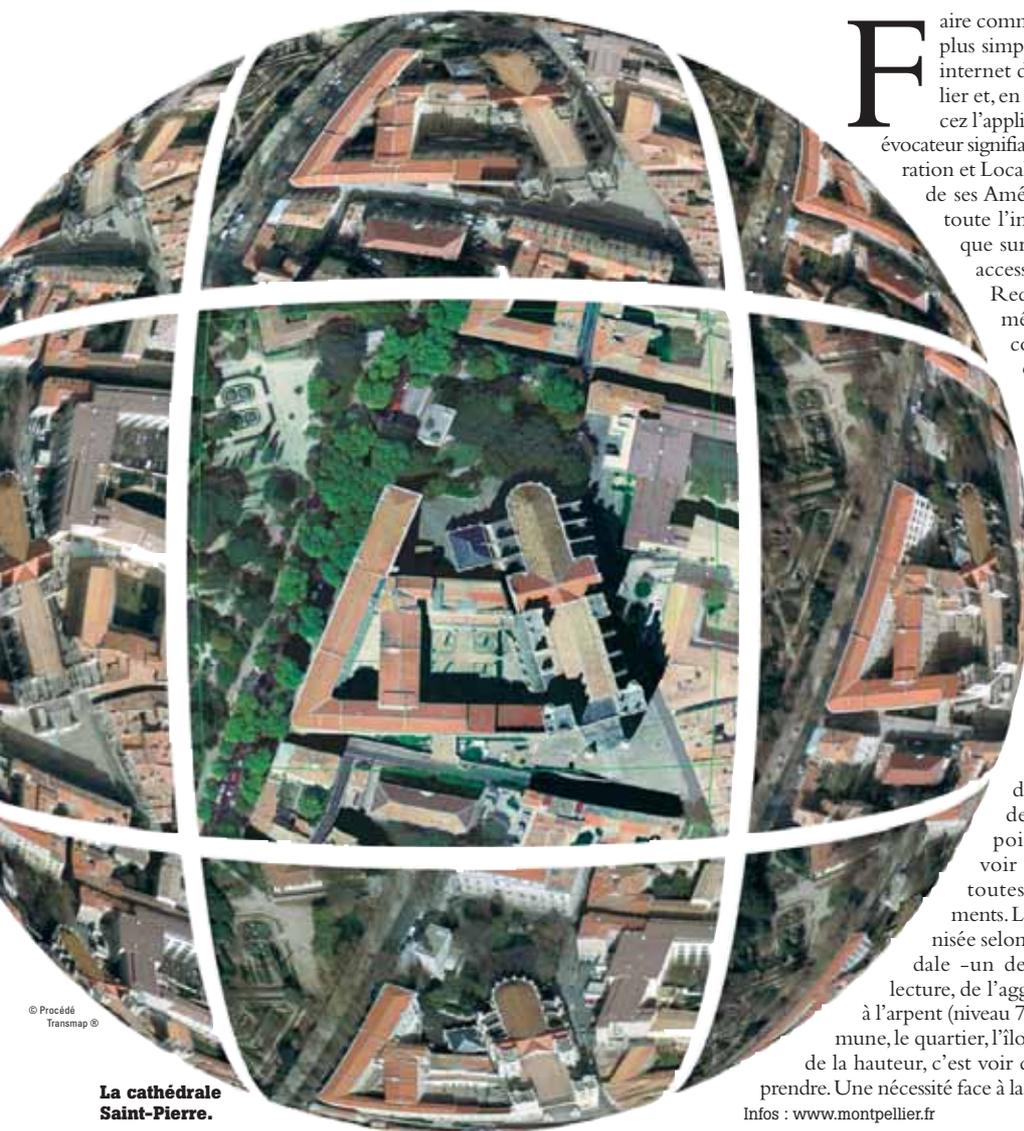
Les inaugurations des travaux aux abords des écoles Jean-Zay et Jean-Moulin auront respectivement lieu les 13 et 15 février à 11h.

Nouvelles de la ville

actualités

Delta Internet, un outil géographique en ligne sur le site de la Ville, permet aux Montpelliérains de mieux comprendre leur territoire.

Vue du ciel



Faire comme l'oiseau ? Il n'y a pas plus simple ! Accédez sur le site internet de la Ville de Montpellier et, en deux clics à peine, lancez l'application Delta, acronyme évocateur signifiant "Découverte, Exploration et Localisation du Territoire et de ses Aménagements". Dès lors, toute l'information géographique sur la commune vous est accessible (voir encadré).

Reconnaître les lieux et les mémoriser, afin de mieux comprendre son espace de vie et les politiques de développement qui y sont appliquées est le principal objectif. Pensé pour le grand public, Delta mise sur son ergonomie, de telle sorte que la consultation se fait de la façon la plus intuitive possible. Les internautes ont la possibilité de superposer différents plans, faire une recherche de rue, mesurer des distances, des surfaces ou encore, des hauteurs, en tout point de la ville. Jusqu'à voir des vues obliques de toutes les façades des bâtiments. La présentation est organisée selon une structure pyramidale -un delta- en 7 niveaux de lecture, de l'agglomération (niveau 1) à l'arpent (niveau 7), via le canton, la commune, le quartier, l'îlot et la parcelle. Prendre de la hauteur, c'est voir clair, maîtriser et comprendre. Une nécessité face à la complexité du monde.

Infos : www.montpellier.fr

Documents accessibles

- Une image sur Montpellier de l'été 2007 (résolution 16 cm),
- des vues aériennes obliques (hiver 2004, bientôt renouvelées),
- des cartes régionale, départementale ou topographique sur l'agglomération montpelliéraine, scannées de l'IGN...,
- le plan cadastral, la carte de Cassini (xviii^e), la carte d'état major, une carte et un plan de Kruger (fin xix^e),
- des cartes en aires des pays, intercommunalités, cantons et communes de l'agglomération montpelliéraine,
- des plans des contours de quartiers, sous quartiers et sections cadastrales de Montpellier.

Courant 2008, la visualisation en 3D de toutes les constructions de Montpellier sera présentée. Delta est entièrement développé par le service d'informations géographiques (SIG) de la Ville de Montpellier.

L'accueil de la mairie est maintenant équipée de guichets multiservices.

Des démarches simplifiées et rapides



Les guichets offrent une meilleure accessibilité.

Vert anis et rose fuchsia, le ton est donné. Les nouveaux guichets de la mairie changent du tout au tout. Et pas seulement de couleurs. Disposés maintenant en forme de vague, ils rompent avec les lignes rectilignes et l'image traditionnelle qu'on leur a toujours connues.

Avec 6 guichets supplémentaires, ils sont maintenant au nombre de 21. L'espace y gagne en convivialité, en accessibilité et les temps d'attente sont réduits d'autant. Ce réaménagement s'intègre dans le dispositif plus vaste de renforcement des services de proximité effectué par la mairie, afin de s'adapter aux mieux aux besoins et attentes des Montpelliérains. C'est ainsi, qu'en octobre 2006, la Ville a déjà mis en place de nouvelles prestations à la mairie annexe de la Mosson. Maintenant, les habitants du quartier peuvent réaliser la plupart de leurs démarches sans avoir à se rendre à l'hôtel de ville. Dans le même esprit, 21 agents de proximité ont été affectés dans les quartiers Montpellier Centre et Mosson afin d'améliorer le quotidien des habitants : en recueillant leurs demandes, en les informant sur leurs droits et leurs devoirs et en les guidant dans leurs démarches. Ils sont aussi chargés de leur faire connaître les gestes citoyens en faveur de l'environnement.

Les changements effectués aux guichets de l'hôtel de Ville sont dans la même veine. Désormais, les différentes prestations sont réa-

lisables selon leur nature, à trois endroits différents. A l'accueil principal, en plus du rôle habituel d'information et d'orientation, les agents sont maintenant chargés des demandes simples et rapides.

De nouveaux services

Aux guichets multiservices, outre les services déjà existants et les demandes d'extrait et de copie intégrale d'acte civil (naissance, mariage, décès), il est possible de procéder à l'inscription des enfants dans les écoles maternelles et élémentaires, dans les crèches et dans les restaurants scolaires. Certaines prestations assurées par le Centre communal d'action sociale sont également possibles : préparation des dossiers de RMI, délivrance de la carte de transport des personnes handicapées, aide à la constitution de dossier de couverture maladie universelle, aides aux démarches administratives, délivrance de la carte Age d'Or et prise de rendez-vous avec une assistante sociale.

Les guichets spécialisés, situés à droite de l'accueil principal, sont quant à eux, spécialisés dans les démarches ayant trait aux élections et aux déclarations et formalités lors des naissances et des mariages. Ils délivrent aussi les copies d'actes de décès uniquement antérieurs au 1^{er} janvier 1989. Les déclarations de décès s'effectuent depuis cette date au centre funéraire de Grammont.

Infos : standard mairie 04 67 34 70 00

De nouveaux bureaux

Des modifications sont effectives dès le scrutin de mars prochain dans les bureaux de vote. Dédoubléments ou déplacements, trois quartiers de Montpellier sont concernés.

Quartier Port Marianne : le bureau 38 de l'école élémentaire Paul-Painlevé (600 avenue de la Pompignane) est maintenu mais dédoublé par la création, à l'école maternelle Louise-Michel contiguë, du bureau 116.

Pour le secteur Richter, le bureau 39 de l'école élémentaire Jules-Simon (45 rue de la Méditerranée) est déplacé à l'école élémentaire Jean-Jaurès (12 chemin des Barques) et dédoublé par la création du bureau 117, implanté dans l'école maternelle De Gaulle-Anthonioz contiguë.

Les bureaux 40 et 41 implantés à l'école élémentaire Jules-Simon sont maintenus. Pour le secteur Millénaire, le bureau 111 de l'école élémentaire Blaise-Pascal (100 rue Louis-Lépine) est déplacé à la maison pour tous Mélina-Mercouri (842 rue de la Vieille Poste) où il est également dédoublé par la création du bureau 118. De fait, l'école Blaise-Pascal n'est plus un lieu de vote.



Quartier Mosson : secteur Hauts de Massane, le bureau 96 de l'école élémentaire Marc-Bloch (135 allée des hauts de Montpellier) est maintenu, mais dédoublé par la création du bureau 119 à l'école maternelle Nicolas-Copernic contiguë.

Quartier Hôpitaux-facultés : le bureau 114 de l'école élémentaire Emiles-Combes (20 rue Edmond-Lautard) est maintenu, mais dédoublé, également, par la création du bureau 120, au cœur du quartier Malbosc, à l'école élémentaire François-Mitterrand (60 rue Jacques-Lafond).

Tous les électeurs concernés recevront un courrier nominatif dans la première quinzaine du mois de février, ainsi qu'une nouvelle carte d'électeur, début mars.

Infos : Hôtel de Ville, service population, 04 67 34 71 22

Erratum : Aquarium

Jusqu'au mois d'avril, Mare Nostrum est fermé le lundi, sauf lors des vacances scolaires et veilles de jours fériés.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser. Ils ne disposaient pas de cette information dans notre dossier de janvier.

Peyrou : le sol est refait

Le programme pluriannuel de restauration du site classé du Peyrou a commencé en 2003 par la porte et les allées basses (côté sud).



Il s'est poursuivi en 2007 avec le pont aux 3 arches et la statue équestre de Louis XIV. Sont actuellement en cours de restauration les grilles d'entrée et les emmarchements de pierre, le socle de la statue (parements et terrasson en plomb), ainsi que

le revêtement de sols de la place royale (partie centrale). Courant 2008, c'est le château d'eau qui sera restauré, en deux tranches de 6 mois. La procédure d'appel d'offres est déjà lancée.

Soutien au Togo

Dans le cadre d'une action humanitaire au bénéfice de la région Kara, dans le nord du Togo, programmée en juillet 2008, l'association Impressions d'Afrique recherche 23 000 €, ainsi que du petit matériel (pèse-bébés, cardioscopes, perfuseurs, lampes à fente et réfractomètres...). Afin de soutenir l'opération, l'association propose deux rendez-vous ouverts à tous : le 16 février, un tournoi de foot au complexe de Grammont et du 22 au 24 février, de 10h à 22h, salle des rencontres à l'hôtel de Ville, des expositions, conférences et débats sur l'aide à apporter au malade. Dépistages, consultations et sensibilisations, au Sida notamment, sont au cœur de la mission.

Infos : impression.dafrique@caramail.com ou 06 26 85 67 30

Grand Cœur s'expose

L'exposition se poursuit jusqu'au mois d'avril dans les locaux mêmes de la Mission Grand Cœur, au 17 du boulevard du Jeu-de-paume.



En une dizaine de panneaux colorés et synthétiques, l'essentiel des objectifs de préservation du patrimoine et de dynamisation

des quartiers rénovés, des opérations programmées de renouvellement urbain, ainsi que des services proposés aux particuliers et commerçants sont développés. L'entrée est libre.

Infos : 04 67 55 87 70

Une agence énergétique

A Montpellier, l'énergie, ça intéresse ! Globalement, plus de 500 personnes sont déjà passées à l'Agence locale de l'énergie (ALE) située salle Bagouet, sur l'esplanade Charles de Gaulle, en l'espace d'un mois. On distingue deux types de visites : la fréquentation, qui indique le nombre de personnes qui passent à l'agence et souhaitent, soit un conseil simple, soit des documents (460 personnes) et les contacts, qui nécessitent un conseil personnalisé avec réponse détaillée basée sur une étude spécifique, remise de documents et prise de coordonnées (59 personnes).

Infos : Maison de l'énergie 04 67 91 96 96

Agents de proximité : plus qu'un service à la population, une véritable aventure humaine.

A l'écoute

Ils sont 21 agents, dont 5 femmes, et ont entre 35 et 40 ans. Un quart d'entre eux est déployé sur le quartier Mosson, les autres, sur Montpellier-Centre (écusson et premiers faubourgs). Ils portent un polo fuchsia l'été et un blouson beige clair l'hiver. Ils se définissent eux-mêmes en tant qu'intermédiaires entre les habitants et les services municipaux et surveillent l'état de la ville. Ce sont les agents de proximité.

Début mars, 4 nouvelles recrues, arpenteront les rues du quartier Croix d'Argent. L'objectif est que tous les quartiers en disposent dès 2009.

Nouveauté

C'est en septembre 2006 que ce nouveau service est lancé. « Aller au contact des gens, c'est valorisant, confient-ils, c'était nouveau, tout était à faire. » Les périmètres des secteurs attribués sont fixés en groupe. A charge pour chacun d'investir ensuite son territoire et de détecter les dysfonctionnements éventuels. « Les gens veulent avoir "l'oreille administrative", être écoutés. Au début, on ne nous lâchait plus ! (rires) » Aujourd'hui, ils ont gagné la confiance des habitants.



Anticiper les plaintes et apporter une réponse.

Thierry Van der Eecken, coordinateur du quartier Centre à la direction de l'espace public, précise : « Il a fallu également nous présenter aux services de la Ville que nous étions amenés à solliciter. Nous bousculions un peu les habitudes. En retour, nous avons dû adopter un jargon technique très précis. Nous travaillons aussi en bonne intelligence avec l'Agglo, qui a la compétence "collecte des déchets ménagers et encombrants". »

Réactivité

Le but recherché est d'anticiper les plaintes et d'apporter une réponse -réparation ou explication- dans les 4 à 5 jours.

Et c'est un fait, beaucoup moins de réclamations parviennent actuellement en mairie. Un chiffre ? En 2007, 6 674 fiches d'interventions ont été éditées : 5 723 sur le terrain et 951 par appels téléphoniques, directement auprès du numéro vert (gratuit) de Montpellier au quotidien. « 8 fois sur 10 », elles concernent des questions de propreté. Quelques dégradations aussi, qui parfois entraînent des problèmes de sécurité : trottoirs défoncés, ferraille coupée... Nos

interlocuteurs sont les services de la voirie, des espaces verts (Dipan), des eaux et de l'assainissement, de la police municipale ou, pour le nettoyage, nos prestataires. »

Dans quelques mois, exit les fiches papier, les agents de proximité utiliseront des assistants personnels électroniques (PDA), afin d'optimiser leur mission. Une nouvelle stratégie a également été testée. Sur un secteur déterminé, un constat global est effectué. Les réparations sont faites en une journée, 15 jours plus tard. L'idée est de mobiliser la population pour que cette mise au propre perdure. (voir page 18).
Infos : 0 800 34 07 07 numéro vert

Comment ça marche ?

Les fiches d'intervention permettent un suivi de l'activité, ainsi qu'une validation permanente de l'intervention.

L'agent de proximité a la possibilité, si l'urgence liée à une dangerosité l'exige, de téléphoner directement au service concerné pour une intervention dans l'heure. S'il s'agit d'un défaut de prestation, l'agent exerce une pression directe sur le prestataire. Si cela relève d'une prestation supplémentaire, une réunion trimestrielle est prévue entre les acteurs concernés afin de trouver une solution. Sinon, il doit établir une fiche précise (avec dessins ou photos), qui suit alors un itinéraire particulier.

Exemple : Sur le terrain, un riverain attire l'attention de l'agent sur une dégrada-

tion. L'agent rédige une fiche et la transmet à son supérieur. Celui-ci vise la fiche, éventuellement réoriente l'intervention et l'envoie au service concerné.

Le secrétariat dudit service programme l'intervention. En parallèle, une réunion des coordinateurs techniques territoriaux (CTT) se tient chaque mois, en présence des agents de proximité. On y étudie la faisabilité et le coût des interventions. Lors d'une seconde réunion, l'élu décide. Tant que le dossier n'est pas réglé, il revient sur la table.

La réponse revient à l'agent selon le même circuit. Il classe alors la fiche, vérifie la réalité de l'intervention et soit relance, soit informe les riverains du travail effectué.

Le salon de l'Habitat se déroule sur deux week-ends, du 1^{er} au 3 et du 7 au 9 mars, au parc des expositions.

Un autre regard sur la maison

Le salon de l'Habitat innove. Différentes animations accompagnent les espaces thématiques traditionnels consacrés au cadre de vie, aux énergies renouvelables, aux tendances nouvelles...

Pédagogique et ludique, la maison grandeur nature de la Région Languedoc-Roussillon propose un autre regard sur l'habitat. Ecologie et santé sont au cœur du concept. Grand public, scolaires ou entreprises, chacun découvre les avantages d'une maison respectueuse de ses résidents et de leur environnement.

Animations également, par l'association Les compagnons du devoir, qui se mobilisent pour



le devenir des jeunes et des métiers. Tout comme l'université Montpellier 2, qui présente des maquettes de tour solaire, de pile à combustible, d'héliostat, de moteur stirling ou encore, de concentrateur solaire et photovoltaïque... 16 doctorants assurent démonstrations et courtes conférences de vulgarisation scientifique (30 min.).

Avec près de 1 000 nouveaux arrivants chaque mois dans le département, la demande et les préoccupations locales en matière d'habitat sont très fortes. Autant adopter d'ores et déjà les bonnes solutions et faire de nos villes... de riantes campagnes.

Infos : 04 67 17 67 17 et www.enjoy-montpellier.com

Fête du timbre

Cette exposition philatélique -fréquentée également par des négociants- a lieu les 1^{er} et 2 mars, de 9h à 18h, salle



Guillaume-de-Nogaret, espace Pitot, place du Professeur-Mirouze. A cette occasion est émis, avec oblitération "premier jour", le timbre Droopy, création du dessinateur Tex Avery.

La manifestation est organisée par l'association philatélique montpelliéraine avec le concours de la poste, la fédération française des associations philatéliques et AD Phile.

Un jeu-concours avec des lots à gagner est organisé. Entrée gratuite. Accès handicapé.

Infos : 04 67 29 29 09

Médecine physique et de réadaptation

Les 36^e Entretiens de médecine physique et de réadaptation se déroulent au Corum les 5, 6 et 7 mars. Cette manifestation annuelle est organisée conjointement par les services des professeurs Hérisson, du CHU de Montpellier et Pélissier de Nîmes, en collaboration avec des médecins de centres de rééducation fonctionnelle de la région.

On attend près d'un millier de participants, praticiens de la rééducation.

Infos : EMPR-ERRE. 04 67 04 30 02

Le salon Vinisud, rythmé par de nombreuses animations, se tient du 18 au 20 février, au parc des expositions. Il est à l'initiative de la Région Languedoc-Roussillon.



Des exportations en hausse de 4 %.

Le vin du renouveau

La 8^e édition du Salon international des vins et spiritueux méditerranéens occupe durant 3 jours, du lundi 18 au mercredi 20 février, près de 50 000 m² du parc des expositions de Montpellier. Négocier, conférences, dégustations sont au programme. L'inauguration se fait en présence des membres de l'académie des confréries du Languedoc-Roussillon, la plupart bachiques, chargées de promouvoir les vins des terroirs.

Avec 1 760 exposants de vins méditerranéens (dont plus de 750 venant du Languedoc-Roussillon) et près de 35 000 visiteurs professionnels attendus (dont 65 % d'internationaux, soit une progression de l'ordre de 30 % en 2008), Vinisud permet à la première zone mondiale de production de vin de renouer avec sa position de leader sur les marchés exports.

Les chiffres des exportations pour 2007 s'annoncent prometteurs et confirment la progression de 2006. Sur environ 281 millions d'hectolitres produits dans le monde en 2006, plus de 125 millions sont le fait de la production du pourtour méditerranéen européen, proche oriental et africain.

La conjoncture morose de 2004 est dépassée

Si le total de la France s'élève à 51,7 millions d'hectolitres, 26,4 millions viennent cependant des régions du sud : vallée du Rhône, Provence, Corse, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Preuve de la ténacité et du dynamisme des producteurs, les exportations du Languedoc-Roussillon, tous vins confondus, ont progressé de près de 4 % en volume entre 2005 et 2006. Ces deux derniers millésimes, moins abondants que 2004,

ont permis de rééquilibrer la situation de la France, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal, quatre pays qui avaient connus un excédent de production en 2004. De l'avis des professionnels, la tendance se poursuit en 2007.

Le salon est exclusivement réservé aux professionnels : beaucoup d'importateurs (35 %) et de grossistes (23 %). La grande distribution représente 7 % des visiteurs. Ils viennent principalement rencontrer des fournisseurs et découvrir de nouveaux produits. 31 % d'entre eux sont intéressés par l'ensemble des régions de production, mais 59 % viennent surtout pour le Languedoc et 34 %, pour le Roussillon. L'espace Sud de France, représentation du soutien qu'apporte le Conseil régional à la filière, se trouve au cœur du hall 1.

Infos : www.vinisud.com



Le Mouvement du Nid, association reconnue d'utilité publique, agit sur les causes et conséquences de la prostitution.

Interpeler le client

La campagne de sensibilisation 2008 vise la responsabilisation du client. Celui-ci appartient au groupe le plus important du système et entretient à lui seul, quoiqu'impunément, le phénomène.

Selon le Mouvement du nid, un discours complaisant sur la prostitution se généralise aujourd'hui. Cette prétendue tolérance trouve cependant ses limites. Chez beaucoup d'hommes, mères et sœurs tiennent souvent de "l'icône sacrée". Il ne faut pas y tou-

cher. Le dégradant, c'est pour la putain, cet être à part. Sur l'affiche conçue pour la campagne qui débute en février, le tatouage appuie le caractère indélébile de cette pensée inscrite dans leur chair. Pourtant, les personnes prostituées ne sont-elles mères, filles ou sœurs de personnes ?

La campagne 2004 mettait l'accent sur l'aspect tarifé, en insistant sur le fait que la prostitution n'est pas un problème de sexualité, mais de marchandisation des corps. Une précédente affiche interpellait l'opi-

nion avec la photo d'une (toute) petite fille trop maquillée, interrogeant : "A partir de quel âge est-ce normal ?" Chaque fois, l'association veut interpeller l'opinion publique, les clients ou futurs clients de la prostitution, réguliers ou occasionnels.

Le service d'affichage municipal apporte son soutien. Bus, abris bus et réseau des maisons pour tous sont mis à disposition.

Sur le site de l'association (www.mouvementdunid.org), vous pouvez signer le "Manifeste pour une société sans prostitution".

Infos : 04 67 02 01 23

lemouvementdunid.montpellier@wanadoo.fr

Permanence d'accueil les mardi et jeudi, de 14h à 16h30

2 rue Germain

Pour que le corps des femmes ne demeure pas un lieu de défolement

3 questions à Millie Vié, chargée de mission à la délégation du Nid de Montpellier. Pour elle, la prévention des jeunes est primordiale.

Halte à l'hypocrisie



Millie Vié.

La prostitution, un monde parallèle ?

C'est un monde infermant. Le client vit un mal-être, mais il n'a pas de lieu pour en parler. Cette relation ne résout rien. Il faut un gros budget. La famille souffre. C'est déstructurant. La personne prostituée est souvent

en situation de fragilité psychologique, sociale ou économique. L'argent entre rapidement, ce qui ne veut pas dire facilement. Elle ne profite pas de cet argent, mais achète des produits de colmatage de l'estime de soi -stupéfiants, bijoux- ou noie littéralement ses proches de cadeaux. Cela ne paie pas le loyer ! En quittant ce monde, il faut réapprendre à vivre, casser les mécanismes. La personne prostituée qui se dit heureuse fait de l'autosuggestion... une forme de protection.

Les mentalités ont-elles changées ?

On constate un recul global de l'image de la femme, dans la société et notamment en milieu scolaire. Les étudiants qui sourient, lorsqu'on leurs dit qu'ils ne font pas que boire dans les bordels catalans, ont déjà un comportement de clients.

Les enterrements de vies de garçons, toutes ces pratiques culturellement ancrées dans l'inconscient collectif... Pas ma mère, pas ma sœur, pas mon mec... c'est pareil.

Il existe différents régimes...

La France a adopté un régime abolitionniste : hors proxénétisme, toute personne majeure a le droit de faire ce qu'elle souhaite. Au contraire, l'Allemagne a choisi un régime réglementariste. Les femmes sont enregistrées, le proxénète est un chef d'entreprise. Enfin, un régime prohibitionniste, condamnant proxénète, client et prostituée, est en vigueur dans certains états des Etats-Unis et des pays du Proche-Orient. Il s'agit d'une hypocrisie d'Etat. Chez nous, le client est un fantôme. La personne prostituée, elle, est perçue à la fois comme victime et responsable. L'Etat nous finance pour la réinsérer, mais il l'arrête pour racolage. Au final, il la taxe en réclamant l'Urssaf. En Allemagne, on constate qu'un bordel légal en attire 4 ou 5 illégaux. L'afflux de personnes en situation irrégulière et la traite humaine se développent. Ils veulent assurer la diversité de l'offre, l'exotisme... On dit que c'est un métier comme un autre. Va-t-on créer un BAC prostitution ? L'ANPE allemande radie si on refuse 3 emplois, sauf pour la prostitution... par la grâce d'une simple jurisprudence. Un métier comme un autre ?

Un statut d'ONG

Le Mouvement du nid est implanté en région à travers un réseau de 34 délégations et antennes. Il travaille également à l'étranger (Brésil, Portugal, Bénin, Côte d'Ivoire), avec un statut d'organisation non gouvernementale (ONG) auprès du département de l'information de l'Organisation des nations unies (ONU).

Infos : www.mouvementdunid.org

Une étude sur les clients

Jusqu'en 2004, la place des clients, acteurs-clés du phénomène, n'avait jamais été étudiée à sa juste mesure. Réalisée par le sociologue et universitaire Saïd Bouamama, l'étude en donne une typologie et montre que les clients partagent avec l'opinion une grande ignorance des réalités de la prostitution. Ils préfèrent croire que les personnes prostituées sont des filles qui "aiment" ça, des personnes qui ont fait le libre choix de louer leur corps pour de l'argent. La réalité est moins aguichante. La prostitution reste le terrain privilégié de l'argent et de la violence.

70 ans de mobilisation

Au milieu des années 30, dans la dynamique du catholicisme social, le Mouvement du Nid naît de la rencontre d'une ex-prostituée et d'un prêtre. Le Nid s'engage pour la fermeture des "maisons", qui aboutit en 1946 à la loi dite, Marthe Richard. Dès 1950, l'association est de tous les débats et s'investit dans la formation des travailleurs sociaux et dans la prévention. A partir des années 70, le Nid prend le visage qui est le sien aujourd'hui. Pour marquer ses 70 ans, les 34 délégations de l'association organisent à travers la France des colloques, soirées-débats, projections...

Infos : Programme complet sur www.mouvementdunid.org

Police de proximité

Louis Pouget,
président du groupe socialiste

La sécurité est un problème d'Etat qui s'applique à tout le territoire national. L'ordre doit être assuré afin que les citoyens puissent bénéficier d'une vie paisible, dans le respect de leurs droits et devoirs. Ce sont les bases de la démocratie républicaine de notre pays. Dans le temps, une police de proximité exerçait une mission dans les quartiers. On les appelait des îlotiers. Ils avaient une bonne connaissance du terrain et un contact avec la population. Ils ont disparu lorsque le ministre de l'intérieur les a supprimés en 2003. Aujourd'hui, une prise de conscience a eu lieu et on

voit naître une expérience où la police de proximité retrouve toute sa signification en prenant le nom « d'unité territoriale de quartier ». Nous espérons que Montpellier, 8^e ville de France, sera équitablement équipée d'un tel dispositif, très attendu par la population.

Jean-Louis Roumégas,
président du groupe des Verts
Texte non communiqué

Vive l'avenir

Colette Zannettacci,
pour le groupe communiste

Je tiens à remercier l'ensemble de mes collègues pour le travail accompli durant toutes ces années. Malgré vents et marées le navire a tenu le cap : celui de l'œuvre en faveur des

citoyennes et des citoyens Montpellier. Les adjointes au service de l'enfance ont été depuis des décennies des femmes communistes. L'impulsion de la ville pour multiplier les lieux d'accueil pour les tout-petits, favoriser les activités des jeunes, a été décisive. Médecin attachée à la prévention sous toutes ses formes, je me réjouis particulièrement de la création de la Maison de la Prévention, car c'était une de mes revendications depuis plusieurs années. J'ai été fière d'être au Réseau Français Villes Santé OMS. Fidèle, je l'ai été et le resterai, à l'action pour le bien général, à l'attachement au Service Public, aux valeurs

la majorité municipale

humanistes. Et bien sûr à l'amitié.

Le préjudice écologique enfin reconnu

Annie Bénézech, présidente
du groupe Vert, écologique
et citoyen

La 11^e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris a rendu son jugement dans le procès de l'Erika. Pour la première fois en France, le préjudice écologique, résultant de l'atteinte portée à l'environnement, a été reconnu. Notre groupe salue cette décision sans précédent. Elle est la conséquence de la mobilisation

des écologistes avec l'ensemble des associations environnementales et particulièrement la Ligue de protection des oiseaux. Mettre un terme aux navires poubelles qui polluent nos mers et nos côtes, préserver notre méditerranée, comme notre ville, avec l'Agglomération, vient de le faire avec la nouvelle station de traitement des eaux Maera. Espérons que ce jugement fera jurisprudence et sera une arme qui pèsera favorablement sur les choix et les décisions à venir des armateurs et affréteurs.

L'emploi : la priorité des Montpelliérains

Christian Dumont, pour
le groupe UMP - Non Inscrits

Un récent sondage a placé l'emploi au cœur des priorités des Montpelliérains. Ce thème sera sans aucun doute au cœur de la campagne des municipales qui vient de s'ouvrir. Incontestablement la gestion Frèche - Mandroux aux affaires depuis 30 ans a échoué dans ce domaine. Montpellier est la ville où le taux de chômage est le plus important de France et celle où la fiscalité est la plus importante. La politique fiscale de la ville a tué l'emploi, a dissuadé les entreprises à venir s'installer sur notre territoire. Les grands travaux ne créent que des emplois temporaires liés aux nécessités des chantiers. En 30 ans de pouvoir, nos élus avaient la responsa-

bilité d'avoir une véritable réflexion sur l'emploi :
- Par la mise sur pied d'une politique d'emploi dans les quartiers, la création d'emplois services, d'aide à la personne, mais pas seulement,
- Par la valorisation des atouts de Montpellier et la mise en place d'une politique attractive pour faire venir de nombreux sièges sociaux de grandes entreprises.
- Par une concertation avec l'université pour permettre aux étudiants de trouver du travail sur place et mettre un terme au slogan « Montpellier la ville où l'on vient étudier pour ensuite aller bosser ailleurs ».

Merci à vous tous

Frédéric Tsitsonis
pour le groupe MoDem

Sept ans de mandat s'achèveront dans un peu plus d'un mois. Nous, les cinq élus du MoDem, avons accompli

notre mandat en ayant pour principal souci de contribuer à votre bien-être, à vous permettre de participer au débat public et au respect de la démocratie. Conformément à nos valeurs humanistes, sociales et européennes, nous avons été, tout au long de ce mandat, une véritable force de proposition. Agir en politique, c'est avant tout être au service des citoyens et travailler à l'intérêt général, a fortiori au niveau local. Pour toutes celles et ceux qui nous ont accordé leur confiance en 2001 et pour nous avoir soutenus, nous tenons à vous remercier. Vos encouragements, mais aussi vos remarques, vos interrogations et vos critiques nous ont permis d'avancer, de poursuivre notre engagement en gardant constamment à l'esprit l'importance de la concertation,

de la lisibilité de notre action, de la seule légitimité que nous tirons : votre choix. Le lien entre les élus et les Montpelliérains doit garder toute sa vigueur pour qu'une véritable démocratie puisse perdurer. C'est comme cela que notre groupe a travaillé pendant ces sept années, en intégrant sans cesse vos avis à notre réflexion et nos propositions. Merci donc à vous.

Pourquoi je ne vote pas le budget 2008

Martine Petitout, pour le
groupe sans étiquette

Depuis 2004, c'est tout les ans le même scénario : les dépenses sont en hausse, non pas raisonnablement, mais dans des proportions dépassant très largement l'inflation : dépenses de fonctionnement

+ 6 %, dépenses d'investissement + 15 %. Pour équilibrer le budget, madame le maire est contrainte de recourir à l'emprunt dans des proportions de plus en plus importantes. Incapable de faire des choix, dans les prochaines années, elle devra assumer sa politique dispendieuse en équilibrant les comptes avec des augmentations d'impôts... ce dont elle ne vous parle pas ! La stabilité de la fiscalité suppose une stabilité de la dépense et nous en sommes loin. Pauvres contribuables Montpelliérains déjà surtaxés !

Texte publié sur l'espace d'expression de Chantal Chassonnerie et de Jean Conrié

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs et aucunement la rédaction.

La délibération du conseil municipal du 31 janvier 2006 prévoit un espace consacré à l'expression des conseillers municipaux n'appartenant pas à la majorité municipale, à proportion de leur représentation.

la ville évolue

dossier Jacques d'Aragon

Le huitième centenaire de la naissance de Jacques I^{er} d'Aragon, seigneur de Montpellier est l'occasion de nombreuses manifestations en 2008.

L'année du r



Des sceaux et des documents datant du règne de Jacques I^{er} seront présentés lors de l'exposition dans le hall de la mairie.

Montpellier ne pouvait passer à côté de l'événement. Né il y a 800 ans au cœur de l'Ecusson, le roi Jacques I^{er} d'Aragon, seigneur de Montpellier est un des plus prestigieux enfants du Clapas. Il se nomme Jaime en occitan, Jaume en catalan mais aussi Chaime en aragonais. Cette multiplicité d'appellation traduit l'étendue des possessions de ce souverain, héritier des Guilhèm de Montpellier et des comtes de Barcelone, qui a laissé sa trace dans l'histoire méditerranéenne. Ce lien supplémentaire entre les deux villes vient renforcer un jumelage qui fête cette année son 45^e anniversaire. Il était donc naturel que son nom fédère les associations occitanes et ibériques qui se partagent désormais le nouvel espace Jacques-I^{er}-d'Aragon, dans le quartier Richter (cf. MNV n° 320). Il a été inauguré le 2 février (jour anniversaire de la naissance du seigneur-roi) en compagnie de plusieurs délégations issues des villes espagnoles, possessions du roi

(Barcelone, Saragosse, Valence et Palma de Majorque). Le même jour s'est ouverte également l'exposition organisée par le Musée Languedocien (7 rue Jacques-Cœur) consacré au roi Jacques. De nombreuses pièces rares sont présentées au public et notamment la série de panneaux peints, datant du XIII^e siècle réalisée pour la famille de Conque. Parmi elle, le portrait du roi qui figure en une de ce journal. Des monnaies rares, frappées en 1273 à Montpellier sont également visibles. Le musée vient aussi d'éditer un livre, *Jacques le Conquérant, roi d'Aragon, de Majorque et Valence, et Montpellier, sa ville natale* écrit par Laurent Deguara, le président de la société archéologique de Montpellier.

Des animations au Peyrou le 4 juin

Les archives municipales apportent leur pierre à la commémoration en organisant une exposition au mois de mai. Située dans le hall de l'hôtel de Ville, elle présentera les différents documents qui dorment dans des cartons depuis 800 ans. Notamment des sceaux du roi et des consuls,

ainsi que des chartes promulguées lors des séjours du seigneur-roi à Montpellier. L'exposition présentera aussi la vie des Montpelliérains au XIII^e siècle. Parallèlement, les archives proposent aux écoles de la ville des ateliers pédagogiques sur le monde médiéval (voir page 12).

Depuis le début de l'année, les centres de loisirs des maisons pour tous sont également mobilisés pour fêter cet anniversaire. Les animateurs et les enfants travaillent sur des activités ayant pour thème la vie au Moyen-Age. Plusieurs d'entre elles seront proposées lors de la grande fête des centres de loi-



1204
Charte de Montpellier. Début de la république consulaire.

1208
Naissance de Jacques à Montpellier (2 février).

1211
Jacques est livré à Simon de Montfort.

1213
Mort de Marie de Montpellier et de Pierre II.

1220
Statuts de l'université de médecine.

1221
Jacques épouse Aliénor de Castille, mariage annulé en 1229.

1229
Conquête de Majorque.

1231
Premier séjour de Jacques à Montpellier depuis 20 ans.

12
Jacques Yolán Hon

Jacques I^{er} d'Aragon est né le 2 février 1208 à Montpellier. Toute sa vie, il a gardé une affection particulière pour sa ville natale.

L'enfant du Clapas

Celui que l'on surnomme le Conquérant appartient davantage au passé espagnol qu'à l'histoire de France. L'homme a l'âme batailleuse, comme bon nombre de princes du XIII^e siècle. Cette nature violente est canalisée au profit de la Reconquista, la conquête des royaumes musulmans de la péninsule ibérique. Sous son long règne (63 ans), la couronne d'Aragon acquiert ainsi les royaumes de Majorque, Valencien et la Murcie.

Les chroniqueurs le décrivent comme un homme assez grand et bien fait de sa personne. C'est un homme à femmes. Sa passion pour Teresa Gil, devenue lépreuse et qu'il doit quitter, est l'un des épisodes d'une vie amoureuse agitée. Sa vie dissolue provoque les remontrances du pape, ce qui vaut à l'évêque de Gérone d'avoir la langue coupée, le roi Jacques l'ayant reconnu coupable d'avoir trahi le secret de la confession !

Un roi législateur

Jacques a cinq ans quand sa mère meurt en 1213, quelques mois avant son père, le roi Pierre II d'Aragon, tué à la bataille de Muret, près de Toulouse. La croisade des Albigeois fait rage en Languedoc. Le chef des croisés, Simon de Montfort, tient le jeune Jacques en otage. Mais, sous la pression du pape, il est contraint de le rendre aux Catalans. L'enfant est alors confié aux Templiers d'Aragon, qui l'élèvent au château de Monzón, près de Huesca.

Durant les premières années de son règne, il fait face à plusieurs révoltes des seigneurs aragonais avant d'établir un pouvoir solide sur son royaume. Le jeune roi administre judicieusement ses états. Il y développe le système des Cortes, parlements généraux réunissant des délégués nobles, ecclésiastiques et citoyens autour du roi.

La mort tragique de son père l'incite à ne pas intervenir dans les affaires languedociennes. Il signe avec Saint Louis le traité de Corbeil en 1258, qui fixe les aires d'influence des deux royaumes. Jacques I^{er} renonce aux anciennes possessions françaises de ses ancêtres paternels, les comtes de Barcelone. En contrepartie, le roi de France abandonne tous ses droits, hérités de Charlemagne, sur les terres catalanes. Montpellier, seigneurie indépendante, n'entre pas dans cet accord de paix, scellé par le mariage d'Isabelle, la fille de Jacques avec l'héritier de saint Louis, le futur Philippe III.

« Montpellier, l'une des meilleures villes du monde »

Digne petit-fils de Guilhem VIII de Montpellier, Jacques aime s'entourer de troubadours. Sa cour de Barcelone est ouverte aux poètes et aux musiciens. S'il n'a laissé aucune composition, le Conquérant



Richard Léoty est Jacques dans le spectacle monté par les Baladins de l'Histoire.

à tout de même marqué de son empreinte la littérature catalane. Il est l'auteur de la première grande chronique médiévale, le *Llibre dels Feits*. Dans cette autobiographie royale, Jacques raconte les grands faits de son règne et ses conquêtes. Il y évoque Montpellier, sa ville natale, « l'une des meilleures villes du monde ». Il y fait de nombreux séjours et éprouve un lien affectif avec le Clapas. La seigneurie est associée à des événements importants de son règne, notamment en 1262 quand il marie, à l'église Notre-Dame-des-Tables, son fils aîné Pierre. Lors de la conquête de Majorque, Jacques fait la traversée sur une galère armée à Montpellier. A cette occasion, les Montpelliérains obtiennent de larges concessions commerciales dans l'île et un lot de cent maisons à répartir entre les colons montpelliérains.

Peu avant sa mort, le roi Jacques partage ses états entre ses deux fils. L'aîné, Pierre reçoit les royaumes d'Aragon et de Valencien, ainsi que le comté de Barcelone. Le cadet, Jacques, reçoit le royaume de Majorque, les comtés de Roussillon et de Cerdagne et la seigneurie de Montpellier, où il est né. La mort surprend le Conquérant, les armes à la main pour la dernière fois, le 27 juillet 1276, alors qu'il réprime une révolte à Valencien. Il est enterré à l'abbaye de Poblet, panthéon des rois catalans.

Sources : Histoire de Montpellier (sous la direction de Georges Chaulvy). Privat 2001

eur

oi

sirs le 4 juin au Peyrou. Les écoles, elles aussi, pourront participer à cette commémoration. Un spectacle, monté par la compagnie La rampe Tio sera présenté dans les établissements scolaires avant d'être joué durant l'été dans les rues de l'Ecusson. Il présentera divers aspects de la vie et du règne de Jacques. De son côté, la troupe Les baladins de l'histoire monte un spectacle sur ce thème. Ecrit et mis en scène par Catherine Laroche, il a été présenté le 2 février et sera rejoué au printemps.

Huit cents ans après, le seigneur-roi fascine toujours autant "ses sujets" !



L'espace Jacques-I^{er}-d'Aragon.

35
épouse
de de
grie.

1238
Conquête
de Valencien.

1243
Naissance
à Montpellier
du futur
Jacques II,
roi de Majorque.

1252
Conflit avec
Montpellier. Paix
définitive en 1258
qui signe la fin
de la république
consulaire.

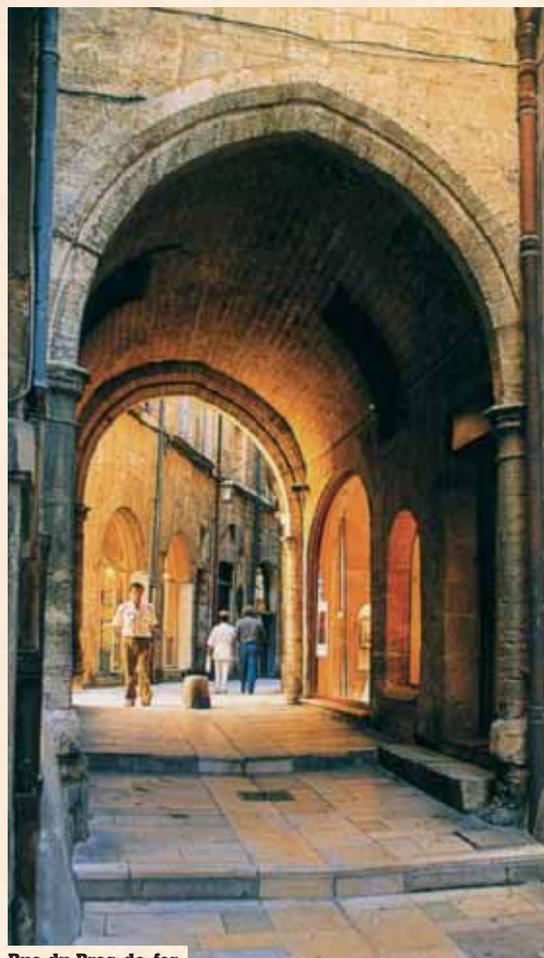
1258
Traité
de Corbeil.

1262
Mariage
à Montpellier
de l'héritier,
Pierre III,
avec Constance
de Sicile.

1265
Conquête
de Murcie.

1273
Achat
de la baronnie
de Caravètes.

1276
Mort
de Jacques I^{er}.



Rue du Bras-de-fer.

Au fil des rues de l'Écusson, il est possible de faire une visite guidée dans le Montpellier médiéval.

Sur les pas d'

Carrefour de civilisations, de religions et de cultures au XIII^e siècle, Montpellier conserve quelques traces architecturales de cette époque. Les tours des Pins et de la Babote demeurent les rares vestiges de la Commune clôturée, cette suite de remparts qui protégeaient la ville et suivaient les abords de l'Écusson. Une plaque à la

mémoire de Jacques d'Aragon, dont l'inscription est en occitan, est apposée depuis 1887 sur la tour des Pins. La maison natale du seigneur-roi est située 7 plan Pastourel. Il s'agit du palais de la famille de Tournemire. Amis des Guilhèm, les membres de cette dynastie jouèrent un rôle important dans la vie de la cité. Ils suivirent d'ailleurs Jacques lors de la conquête de Majorque. Au

rez-de-chaussée de ce bâtiment, une très belle salle voûtée, datant du XIII^e siècle, atteste la splendeur que possédait, au Moyen-âge, cette antique demeure. La cour intérieure et l'escalier sont éclairés par des baies de style espagnol. Marie de Montpellier était venue s'y réfugier après un nouvel abandon du roi Pierre II d'Aragon. Jacques y vécut jusqu'à l'âge de 3 ans, avant d'être livré en



Les archives municipales organisent toute l'année, des ateliers pédagogiques destinés aux scolaires. En 2008, ils auront pour thème Montpellier au XIII^e siècle.

Une plongée dans le passé

A l'occasion du huitième centenaire de la naissance de Jacques d'Aragon, les archives de Montpellier proposent aux établissements scolaires de la ville des ateliers de découverte du Moyen-âge. Sous la houlette de Florence Krajka, les classes sont initiées aux différents aspects du monde médiéval montpelliérain. « Nous proposons plusieurs ateliers ayant un rapport avec les programmes scolaires, explique-t-elle. En amont, je travaille avec l'enseignant pour définir le but et le déroulement des séances. Ensuite, le jour de l'atelier, les enfants sont répartis en petits groupes. ». Plusieurs thèmes sont proposés, notamment la fabrication des moulages des sceaux ou un travail sur les blasons. « Les enfants entrent dans le concret. C'est ludique, mais aussi pédagogique ». Les élèves ont également la possibilité de découvrir les trésors des archives, notamment les nombreuses chartes parcheminées que recèle le fonds municipal. Ils peuvent



Les trésors des archives dévoilés au public.

travailler à les reproduire et chacun ramène chez soi la reproduction du document. Chaque atelier est précédé d'une visite des archives afin que les enfants s'imprègnent du lieu et se rendent compte du travail effectué par une vingtaine d'agents municipaux.

Les archives municipales ont démarré les ateliers pédagogiques il y a cinq ans. Différents thèmes sont abordés, comme par exemple le commerce maritime au XVIII^e siècle ou la vie quotidienne à Montpellier durant la seconde guerre mondiale. Certains concernent l'Histoire de l'écriture, ce qui permet aux élèves de s'initier à la calligraphie. Mais les ateliers les plus originaux sont sans aucun doute ceux consacrés aux écoles. « Il s'agit de faire découvrir aux enfants l'histoire de leur établissement, précise Florence Krajka. Après avoir fait des recherches, nous travaillons sur la lecture des plans, sur les raisons qui ont amené la municipalité à construire un établissement à cet endroit-là. C'est passionnant et les enfants sont toujours très intéressés. » Malheureusement, ces ateliers ne peuvent concerner les écoles récentes. La loi oblige en effet, de ne dévoiler les archives que 30 ans après les faits.

Infos : 04 67 34 87 50

ble de retrouver quelques vestiges de l'époque de Jacques I^{er}.

e Jacques d'Aragon

otage par son père à Simon de Montfort.

Le mikvé, monument historique

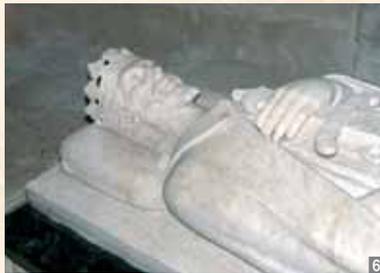
Un peu plus loin, rue de l'Argenterie, la porte d'entrée du Palais des rois d'Aragon date du XIII^e siècle. On peut y admirer les arcs brisés de style gothique séparés par une bande finement sculptée reposant sur des colonnettes. Ce palais aurait été confisqué

à Raymond de Mourèze, hérétique cathare et attribué au roi Jacques. Cet immeuble est contigu au Palais des rois de Majorque qui a son entrée 3 rue Saint-Ravy et s'étend jusqu'à la rue de la Vieille. On y retrouve les mêmes voûtes à croisées d'ogives, ce qui laisse supposer que tout cet ensemble ne faisait qu'un seul palais. Quand il séjourna à Montpellier, Jacques résidait surtout dans le palais

royal, reconstruit sur les ruines de celui des Guilhèm, sur l'actuel emplacement du palais de justice, rue Foch. Enfin, l'Hôtel de la Croix d'Or, dans la rue du même nom, qui servait de gîte aux pèlerins, possède au rez-de-chaussée une vaste salle voûtée du XIII^e siècle. Cependant, le fleuron de ce voyage architectural dans le passé demeure le mikvé, classé monument historique

depuis 2003. Situé sous l'hôtel particulier, 1 rue de la Baralerie, c'est l'un des plus anciens bains rituels juifs d'Europe. L'eau qu'on y voit actuellement provient de la même nappe phréatique qu'au Moyen âge. Elle était considérée comme pure, malgré sa couleur verte due à la présence de cuivre. La profondeur du bain est de 1,50 m environ. Son remarquable état de conservation dû à sa

position en sous-sol, lui a valu d'être épargné par les guerres de religion. L'office de tourisme organise plusieurs visites guidées permettant de découvrir ces traces du passé. Une visite au musée de l'Histoire de Montpellier, place Jean-Jaurès s'impose également pour découvrir le passé moyenâgeux de Montpellier. L'occasion d'y admirer la copie du gisant de Jacques d'Aragon.

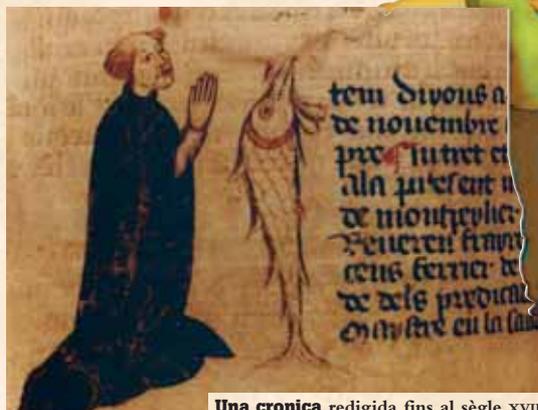


- 1 - Tour de la Babote.
- 2 & 3 - Place Saint-Ravy.
- 4 - Plan de l'Olivier.
- 5 - Mikvé.
- 6 - Le gisant.
- 7 - Tour des Pins.
- 8 - Rue de l'Argenterie.

Lo Talamus es servat als archius municipals. Sa redaccion comencèt al sègle XIII.

Primièrs archius

En 1221, los cònsols decidisson de servir cada acte oficial de la senhoriá dins un registre oficial, un cartulari, servat als archius municipals e conegut pel nom de Pichòt Talamus. Conten a l'encòp los tèxtes màgers del govèrn consolar emai la tièra completa dels cònsols e bailes fins a 1426 e mai que mai una cronica dels eveniments bèls de la vida municipala desempuèi la debuta del sègle XII. La redaccion d'aquel « premier journal municipal » comencèt al sègle XIV, d'a mesura dels eveniments. La redac-



Una cronica redigida fins al sègle XVII.

cion d'aqueste document excepcional redigit en francès al sègle XVI s'arrèsta al sègle d'après.

Le Thalamus est conservé aux archives municipales. Sa rédaction a débuté au XIII^e siècle.

Premières archives

En 1221, les consuls décident de conserver tous les actes officiels de la seigneurie dans un registre officiel, un cartulaire, conservé aux archives municipales et connu sous le nom de Petit Thalamus. Il contient non seulement les principaux textes du gouvernement consulaire, mais aussi la liste complète des consuls et bayles jusqu'en 1426 et surtout une chronique des principaux événements de la vie municipale depuis le début du XII^e siècle. La rédaction de ce « premier journal municipal » a débuté au XIV^e siècle au fur et à mesure des événements.

Ce document exceptionnel rédigé en français au XVI^e siècle, s'interrompt au siècle suivant.

1 - Une chronique rédigée jusqu'au XVII^e siècle.

Concours de bande dessinée

La Comédie du Livre, l'Espace Montpellier Jeunesse et le Magazine Tiptop organisent un concours de bande dessinée ouvert aux Montpelliérains de moins de 25 ans. C'est une phrase de Jacques d'Aragon qui servira de thème.

Infos à venir sur le site : www.tiptop.montpellier.fr



Age d'Or. Du 14 au 18 janvier, les membres des clubs Age d'Or étaient invités par la Ville au Zénith, au traditionnel déjeuner de fête destiné à célébrer ensemble la nouvelle année.



Musique. La nouvelle compilation Métissages, produite par la maison pour tous Léo-Lagrange, a été lancée le 10 janvier au Rockstore. Elle réunit des talents musicaux de divers horizons.



Jardin des plantes.

Les collectivités locales Région, Ville et Agglomération, ainsi que l'Europe vont financer la rénovation de la serre gérée par l'université Montpellier 1.



Vœux. La traditionnelle cérémonie des vœux de la Ville s'est déroulée au Corum le 17 janvier.



Tradition. Début janvier, la baronnie de Caravètes a intronisé 12 baronnes et barons.



Quartier. Les élèves des écoles Chaptal et Jeanne-d'Arc inaugurent les travaux de sécurisation des abords du groupe scolaire, demandés par les habitants du quartier et le conseil citoyens de secteur.



Recherche médicale. Le 17 janvier, l'institut de recherche en biothérapie (IRB) a été inauguré sur le site de l'hôpital Saint-Eloi.



Maisons pour tous. Le passage à la nouvelle année a été célébré de manière festive dans les maisons pour tous de la ville. Dans chacune d'elles, une soirée galette a été offerte aux habitants.



Arts. Le Corum des peintres, rendez-vous réunissant des artistes amateurs de la ville, a eu lieu le week-end du 19 janvier.

Vies de QUARTIER

l'image du mois



L'année a commencé de manière conviviale dans les maisons pour tous (sur la photo, le 12 janvier à la maison pour tous Colucci). Enfants, parents et grands-parents se sont retrouvés pour partager un moment de convivialité, de rencontres et déguster la galette du nouvel an.

La propreté mobilise Ville et Agglomération. Elle fait l'objet d'un suivi par les comités de quartiers.



La mobilisation, ça paie !

Une réunion du Collectif de coordination des comités de quartier (CCCQ) s'est tenue juste avant les fêtes de fin d'année à la maison pour tous Marcel-Pagnol, sur le thème de la propreté dans la ville, en présence du directeur du service *ad hoc* de la Ville. Sous la houlette du président André Moraldi, elle réunissait une bonne quarantaine de représentants de secteurs de Montpellier, aussi divers que Bagatelle, Cévennes, Petit-Bard, Aiguerelles, Tournezy, Saint-Martin, Tastavin...

Une charte propreté

L'indice de satisfaction de la propreté a fait un bon de plus de 50 % en 2007. La démarche de mobilisation de tous, entreprise depuis deux ans, a porté ses fruits.

La collecte des déchets ménagers s'effectue 7 jours sur 7 en centre-ville et 4 jours sur 7 dans les quartiers (dont un jour pour le tri sélectif). Un programme de balayage et de lavage quotidien (ou hebdomadaire, selon les rues) a été instauré. La bataille contre les tags, gagnée en centre-ville, est à présent menée dans les autres quartiers. Une originalité nationale, à Montpellier, les encombrants sont ramassés gratuitement...

Alors, bien sûr, des problèmes subsistent. Chacun doit y mettre du sien. La Charte propreté a permis d'établir un cahier des charges sur la base des défaillances constatées et des prestations fournies. Elle a amené les presta-



Les encombrants sont ramassés gratuitement.

taires à faire des efforts en terme d'équipement et ce, à coût constant. Les actions de la Ville, des comités, dont le relais auprès de la population est primordial, ainsi que celles des prestataires ont été redéfinies.

Le dialogue avec Montpellier Agglomération s'est intensifié. Des rapports d'étapes sont effectués tous les 6 mois.

Ce qui vient d'être testé dans le centre-ville, quartier le plus dense et le plus actif, doit a fortiori pouvoir être tenté à la périphérie.



Respectez les jours de collecte !

La ville de Montpellier est administrativement divisée en sept quartiers disposant chacun, selon un zonage très précis, d'un jour particulier de collecte, pour les encombrants comme pour le tri sélectif.

Tous les renseignements concernant votre lieu d'habitation sont accessibles sur le site Internet de Montpellier Agglomération.

Infos : www.montpellier-agglo.com
ou numéro vert (gratuit depuis un poste fixe)
0 800 88 11 77

montpellier centre

Figuerolles - Les Arceaux -
Boutonnet - Les Beaux-arts
- Les Aubes - Antigone -
Gambetta - Comédie -
Centre Historique - Gares



La maison pour tous Voltaire a accueilli le 18 janvier, les habitants du quartier. Ils ont partagé la galette du nouvel an et ont assisté au spectacle de chanson française des Best'yoles.

Le billet de Régine Souche, adjointe déléguée au quartier

« Une action sur la propreté a été mise en œuvre à Antigone »

Quelques mois après l'entrée en vigueur de la charte sur la propreté qui a pour objectif d'adapter et d'améliorer les prestations de nettoyage et de collecte, un premier point a été effectué avec les comités, les associations de quartier et les conseils citoyens de secteur. Ces derniers ont proposé une action commune et ponctuelle qui a été mise en œuvre à Antigone. Ils ont aussi souhaité diffuser dans leurs quartiers respectifs l'affiche "Propreté" qui met en valeur trois infos basiques jugées collectivement essentielles : l'heure de collecte des ordures, le jour de dépôt des encombrants par quartier et le n° Vert. Toutes ces actions permettront peut-être de voir le nombre des petits actes d'incivilité diminuer et d'intervenir plus vite, car la malpropreté est souvent contagieuse. Je les remercie pour leur aide à la communication de ces informations qui participe au "mieux vivre ensemble".

Contacts

Maison de la Démocratie 16, rue de la République
■ Régine Souche. Tél : 04 67 34 88 09
■ Fanny Dombre-Coste. Tél : 04 67 34 88 05
■ Chargé de mission au cabinet du maire pour le quartier : Hussein Bourgi. Tél : 04 67 34 87 31

Une opération initiée par la Ville s'est déroulée sur une journée fi l'Agglomération et les entreprises chargées du nettoyage et de la

Bain de jouv

Les habitants du quartier avaient été prévenus quelques jours auparavant par un courrier de l'élue du quartier. L'opération serait programmée le 20 décembre. Elle commencerait à 5h du matin et se terminerait en fin d'après-midi. Certains habitants ont d'ailleurs appelé les services de la Ville de peur d'être réveillés aux aurores par les machines et les bennes à ordures. Mais tout était déjà bien programmé et les engins de nettoyage n'ont attaqué qu'à une heure respectable. Le but de cette journée était bien sûr de faire un grand nettoyage du quartier, mais surtout de noter tous les petits dysfonctionnements constatés sur le secteur délimité entre la place Paul-Bec et la rue Léon-Blum, afin d'y



Une partie des équipes mobilisées sur le terrain.

remédier le jour même. Tags, trous dans la chaussée, éclairage public défectueux, mobilier urbain sali, nettoyage des bacs à ordures, collecte des ordures ménagères et des

encombrants... rien n'a été laissé au hasard. Tout a été listé, réparé, nettoyé pour que les habitants du quartier puissent se dire, « maintenant qu'on a un quartier propre,

Un deuxième terrain de beach volley vient d'être construit dans le quartier des Beaux-Arts.

Du beach aux Arts

Avec ses 190 licenciés en volley, l'Asbam, club du quartier des Beaux-Arts, doit faire face à l'engouement suscité par le beach volley. « C'est un sport qui plaît beaucoup aux jeunes, indique Christian Albe, trésorier du club. Avec un seul terrain, il était difficile d'entraîner tout le monde. » Car l'Asbam compte déjà 40 licenciés en beach et le nombre ne cesse d'augmenter. Le club en partenariat avec la ville organise des stages d'initiation pendant les vacances scolaires pour les 4 à 15 ans. « A l'issue de ces journées de découverte gratuites (carte Montpellier Sports obligatoire), les jeunes ont souvent envie de pratiquer cette activité sportive ». Pour Samuel Bord, directeur sportif et entraîneur, « cet engouement est dû à la médiatisation, au fait que le beach est une discipline olympique depuis 1992. A Montpellier, on a la Comédie du beach qui se déroule en mai. Cette manifestation contribue aussi à amener de nouveaux joueurs chaque année. » La Ville a donc construit un deuxième



Les beach volleyeurs sont de plus en plus nombreux.

terrain de beach volley, lui aussi éclairé, pour permettre de jouer le soir et un vestiaire. Ces équipements ont coûté 64 000 euros. Ils jouent le club situé au 36 rue de la Cavalerie. Infos : Asbam 04 67 72 32 87

en décembre à Antigone. Cinq services de la Ville, collecte déchets ménagers étaient mobilisés.

ence



on va tout faire pour qu'il le reste ! ». Les moyens mis en place pour l'opération étaient au maximum, tant en hommes qu'en matériel. Le ballet des nettoyeurs haute-pres-

sion, des lustreuses et décapieuses a laissé un quartier propre.

« Notre rôle avec cette action coup de poing en matière de propreté et de mener une campagne de prévention et d'information sur les règles de bases à respecter (collecte des ordures ménagères, des encombrants) » indiquait l'élue en charge du quartier. Les agents de proximité de la Ville ont d'ailleurs distribué dans chaque boîte aux lettres près de 450 affichettes informatives rappelant les règles en matière de collecte des encombrants dans le quartier. Un document facile à lire et très clair à placarder sur son frigo.

Le travail accompli sur le terrain par les services de la Ville, de l'Agglomération ainsi que les prestataires de service (voir encadré) a été remarqué par

la population. L'opération sera renouvelée dans d'autres quartiers de la Ville.

Les prestataires de service

Pour l'opération menée à Antigone, la Ville et l'Agglo ont fait appel à leurs prestataires de services. Pour la Ville, la SMN (groupe Nicollin) a en charge le nettoyage des rues et Ciel Vert est chargé de l'enlèvement des tags et du nettoyage du mobilier urbain. Pour l'Agglo, les sociétés Nicollin et Temaco chargés respectivement de la collecte des ordures ménagères et du nettoyage des conteneurs sont intervenus.

La Garriga en images

Le club photo Objectif Image Montpellier, en association avec le groupe folklorique La Garriga, propose une exposition de photographies "La Garriga en Images".



A voir jusqu'au 14 février à la maison de quartier Frédéric-Chopin, 1 rue du Marché aux Bestiaux dans le quartier des Beaux Arts.

Infos : 04 67 72 61 83

Loto à Saint-Roch

Le comité de quartier Saint-Roch organise son loto annuel le 9 février

7	31	56	78	80
4	20	46	65	83
16	28	41	54	75

à 15 heures au bar le Palace (rue Four-des-flammes) lors d'un après-midi festif. De nombreux lots à gagner sont offerts par l'association "109" des commerçants et artisans d'art du quartier.

Infos : 06 30 36 84 33

Des fleurs pour les clientes

Les travaux du Chambéry sont finis et les rues sont entièrement rouvertes à la circulation aux Aubes. Pour animer



et revitaliser leur secteur, les commerçants de l'association du quartier des Aubes fêtent la Saint-Valentin à leur cliente. Le 14 février, chaque dame qui entrera dans un commerce du quartier se verra offrir une fleur.

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

Maison pour tous Joseph-Ricôme 04 67 58 71 96

Opération : Cœur sans tabac le 7 février à 17h avec la Fédération française de cardiologie. ♦

Soirée danse africaine le 22 février à 21h au théâtre Gérard-Philippe

Brasük le 29 février à 21h au théâtre Gérard-Philippe. Concert nouvelle chanson française.

Maison de quartier Frédéric-Chopin 04 67 72 61 83

Expo photos La Garriga Lengadociana en images jusqu'au 15 février. ♦

Thé dansant, le 17 février de 15h. Goûter : chacun apporte jus d'orange, thé ou gâteaux.

Maison pour tous George-Sand 04 67 79 22 18

Atelier d'écriture pour adultes : L'antiquité le 13 février à 17h.

Les 4h littéraires : La cité des orphelins avec le romancier, Yann Gourmelin, le 14 février à 14h30. La cité des orphelins est née après la Seconde guerre mondiale pour accueillir les enfants victimes de la guerre.

Maison pour tous Voltaire 04 99 52 68 45

Saint Valentin, repas dansant, le 9 février à 20h30 avec l'orchestre Georges Olivier et les jumelles. Organisé par le Comité de quartier Pasquier-Don Bosco.

Dimanche être en forme le 10 février à partir de 14h. Cuisses-abdos-fessiers, step'cardio, aéro dance floor, stretching et assouplissement. Adolescents et adultes.

Infos : 06 75 58 85 58

Conférence : Les contes de fées racontés aux grandes personnes le 15 février à 18h par Roland Helmer. Organisé par le Centre d'animation culturelle du quartier des Saints-François. ♦

Stage de scrapbooking du 18 au 20 février pour les 7-12 ans et les 13-18 ans. Organisé par l'association créaplume.

Maison pour tous François-de-Malherbe 04 67 27 24 66

La ludothèque du parc de la Guirlande est ouverte au public les mardi et jeudi de 15h30 à 18h et le mercredi de 10h à 12h.

Infos : 04 67 58 17 16

Les médiathèques et bibliothèques du quartier

Bibliothèque Jean-Paul-Sartre (Figueroles)
4 rue Samain - Infos : 04 67 07 92 86

Médiathèque centrale Émile-Zola
(Antigone) 218 boulevard de l'Aéroport-
International - Infos : 04 67 34 87 00

Médiathèque Federico-Fellini (Antigone)
Place Paul-Bec - Infos : 04 99 06 27 47

Cévennes

Alco - Petit Bard - Pergola
Cévennes - Saint-Clément
La Chamberte - La Martelle
Montpellier village



Le parc Font Colombe, rue du Château-Bon, à la Martelle, a été inauguré le 12 janvier. Cinq hectares agrémentés de cyprès de Louisiane, cèdres de l'Atlas, jubéas du Chili ou de palmiers sont ainsi ouverts au public.

Le billet de Christian Bouillé,
adjoint délégué au quartier et conseiller général

« La vidéo protection est une aide dans
la lutte contre les délits ou dégradations »

Le droit au bien être et à la tranquillité est le corollaire de la faculté de circuler en toute quiétude sur son lieu de vie. Le bailleur public ACM poursuit le développement de son dispositif de vidéo protection de lutte contre les délits ou les dégradations en équipant, notamment, la résidence Las Rebes. Les désagréments de proximité ont une importance qu'il ne faut pas négliger. Profiter pleinement de son cadre de vie, c'est aussi jouir d'espaces de détente, sains et esthétiques, propices à l'oxygénation du corps, comme de l'esprit. 170 parcs et 450 ha d'espaces verts maillent le territoire de la commune. A La Martelle, l'ouverture au public d'une partie du domaine de Château Bon (XVII^e siècle), le parc de Font Colombe que la Ville vient d'aménager, offre en ce sens une belle opportunité d'épanouissement personnel et familial. Les Cévennes élargissent leur horizon. Une aspiration légitime.

Contacts

■ Christian Bouillé. Maison pour Tous Paul-Emile-Victor, 1247 av. du Professeur Louis Ravaz.
Tél : 04 67 63 25 79

■ Chargé de mission au cabinet du maire pour le quartier : Stéphane Sauvion. Tél : 04 67 34 74 15

Petit-bard/Pergola. Un collectif de femmes s'est pris en main pour La pratique du poney en a été le vecteur.

Cheval de b

« **N**ous souhaitons que notre enfant pratique autre chose que du foot, explique une maman, qu'il découvre la mixité sociale en rencontrant des enfants d'autres milieux. Ce fut une immense joie pour lui que de faire du poney à chaque vacances scolaires. » La motivation des parents est aussi claire que légitime. Au-delà de la découverte de la pratique du poney et du rapport à l'animal pour des enfants entre 4 et 9 ans, il s'agit de favoriser le décloisonnement et l'autonomie. Suite à cette attente, exprimée par un collectif d'une quinzaine de mamans du secteur Alco-Pergola, une action a été mise en place dès Noël 2006, à travers un partenariat réunissant la Maison de l'en-



« Mon poney s'appelle Bouli ! Le mien, c'est tartine !... »

fant et de la famille (MEF) du Petit-Bard, émanation du pôle départemental de la solidarité, le service des sports de

la Ville et le centre équestre de Grammont.

L'activité est gratuite, à condition de prendre la carte

Vidéo protection. 22 caméras ont été installées à la résidence Las Rebes de 122 logements. Obéissant à une charte, les libertés individuelles sont ga

Dissuader les malveill

Concirconscrire les actes de malveillances ou de vandalismes, telle est la mission des 22 caméras, installées fin 2007, qui accompagneront désormais le quotidien des résidents de Las Rebes. 122 logements sur les 500 environ que compte la résidence et 63 garages en bénéficient. ACM a fait le choix de solutions adaptées à la configuration de chaque site, après concertation avec les habitants, en privilégiant les sous-sols (bâtiments 5 et 14) ou les halls d'entrée (bâtiments 15 et 16) de la résidence. Ce dispositif constitue un outil supplémentaire de gestion de proximité et s'intègre à une réflexion globale sur le sentiment de sécurité. Il comporte également le renforcement de l'éclairage ou de nouvelles peintures de couleurs claires.

La prévention avant tout

ACM s'inscrit dans une démarche de vidéo protection, plutôt que de vidéo surveillance. La stratégie adoptée n'est pas de répondre à des



22 caméras à Las Rebes.

sortir ses enfants du quartier et les ouvrir à d'autres horizons.

ataille



Montpellier sport pour être assuré. Les enfants ont ainsi accès à 8 demi-journées par an, pendant 2 ans, lors des

vacances scolaires. « C'est un peu la limite du dispositif, reconnaît Véronique Chauvi, coordinatrice de la MEF, l'entretien du centre revient cher. On prospecte le tissu associatif, pour voir si l'on peut continuer ailleurs. »

Des gosses transformés

Les parents s'organisent entre eux pour le transport. En toute solidarité, ils assurent surveillances et animations pour les plus petits, jusqu'à la confection des pique-niques. Ce sont ainsi près de 30 enfants qui accèdent à une activité aussi originale qu'épanouissante. « C'est autre chose que l'esplanade, note une autre mère. Ici, les enfants brossent les poneys, font des jeux, apprennent les termes techniques. Il s'établit une relation de confiance avec l'animal. Leur comportement

change : ils développent concentration, contrôle des émotions, idée de partage et d'entraide. »

Au final, tous les membres de la famille y trouvent du plaisir et une certaine valorisation. Les enfants sont reconnaissants et les parents, plutôt fiers. Ils sont enchantés de passer des journées en compagnie d'autres familles dans un environnement verdoyant, différent du quotidien.

Des rendez-vous sont programmés pour chacune des vacances scolaires de l'année 2008. Il existe aujourd'hui une liste d'attente, à la fois gage de succès et appel à pérennisation. Pour cela, une association s'est créée : Amitié, partage et citoyenneté (APC). A présent, même les mamans souhaitent s'y mettre...

Infos : 04 67 75 24 09 (MEF).
04 67 65 60 98 (Centre équestre)

s, au profit de l'environnement immédiat
ranties.

ances

obsessions sécuritaires, mais de développer une démarche de prévention à l'égard des biens et des personnes. Le bailleur public ne visionne les images -conservées 10 jours seulement- qu'en cas d'incident. Automatique, le système reste confidentiel. Une charte de déontologie a été mise en place, afin de garantir les libertés individuelles, la transparence et les autorisations d'implantation.

La résidence Las Rebes fait partie de la deuxième tranche d'installation, soit 109 caméras, qui concerne plus de 1 000 logements avec les résidences Uranus (Mosson), Le croissant et François-Mireur (Lez), Didion-Marguerite Yourcenar et Simone-de-Beauvoir (Lemasson) et enfin, Gènes 1 et 2 et Neptune (Hauts de Massane). En 2003, une première tranche d'équipements vidéo totalisant 180 caméras équipait déjà 6 résidences, soit 1 285 logements et 342 places de parking. Au total, la Ville a investi 492 000 euros dans ce dispositif, sans aucune incidence sur les loyers ou les charges des résidents.

Infos : ACM 04 99 52 75 00

Nouveau président à Saint-Clément



Le comité de quartier Saint-Clément s'est doté d'un nouveau bureau. Stéphane Villepontoux, assisté de Jean-Claude Gegot, remplacent André Coulet, président sortant.

Son premier gros dossier : un aménagement raisonné du site de la Condamine, rue Croix de la Cazes. La concertation réussie ayant abouti à la création du parc Bartolomé-de-las-Casas doit servir de modèle.

Musique



Le 10 janvier, l'Orchestre National de Montpellier s'est produit à la maison pour tous Paul-Emile-Victor avec Dorota Anderszewska (violin) et Galina Soumm (piano).

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

**Maison pour tous
François-Villon**
04 67 45 04 57

**Maison pour tous
Fanfonne-Guillaume**
04 67 04 23 10

**Maison pour tous
Paul-Emile-Victor**
04 99 58 13 58

Prise de parole en public. Le 2 février, de 10h30 à 12h. Avec l'association Cosy Corner.

Après-midi récréative seniors, les 5 et 12 février, de 14h à 18h.

Association Lou Clapas.

Flamenco, rumba et sévillane. Le 10 février, de 14h à 20h. Association Culturelle Flamenco.

Sculpture sur siporex. Le 11 février, de 14h à 17h. Association Aide à la Réinsertion Sociale.

Peinture sur porcelaine. Thème : Les fleurs de la passion. Le 11 février, dès 10h. Avec l'association Pigment et Kaolin.

Ciné club. Le 19 février, de 14h à 16h.

Avec l'Ecole des Grands-Parents Européens.

**Maison pour tous
André-Chamson**
04 67 75 10 55

Mercredis surprises : Chante carnaval !

Les 6 et 13 février, de 15h à 16h30.

Confection de maracas en papier mâché. De 4 à 12 ans.

Fabrication de meubles en carton.

Le 9 février, de 10h à 18h. Association Métamorphose.

Infos : 06 17 63 76 42

Soirée "jouons en famille" ! Le 15 février, de 20h à 23h. Avec la Médiathèque Jean-Jacques-Rousseau. ♦

**Maison de quartier
Antoine-de-Saint-Exupéry**
04 67 47 30 90

Tennis, du 18 au 22 et du 25 au 29 février, de 10h à 11h (débutants) et de 11h à 12h (confirmés).

**Maison pour tous
Marcel-Pagnol**
04 67 42 98 51

Exposition peintures : Entre terre et mer de Buske Krista, du 4 au 15 février. ♦

Soirée lozérienne, le 8 février à 19h.

Aligot et charcuterie de pays, chants, danses.

Médiathèque William-Shakespeare

Ouverte le mardi et le jeudi de 15h à 18h30, le mercredi et le samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 13h30 à 17h30.

150 avenue Paul-Bringuier. Tél. 04 67 16 34 20

croix d'argent

Estanove - Pas du loup -
Lepic- Tastavin - Mas
Drevon - Croix d'argent -
Bagatelle - Puech d'argent



Les habitants de Bagatelle étaient nombreux à venir déguster la traditionnelle galette des rois de la maison pour tous Colucci le 14 janvier.

Le billet de Marlène Castre,
adjointe déléguée au quartier

« Avec le bouldrome Gasset, le quartier se dote d'un équipement attendu »

Avec le bouldrome couvert Bernard-Gasset, notre quartier se dote d'un équipement important et qui était réclamé par les différents clubs de pétanque et de boule lyonnaise. Annoncé depuis plusieurs mois, ce "temple" de la boule a subi du retard dans sa réalisation. Finalement, nous l'inaugurons le 16 février. Il est vrai que dans notre région, le climat nous fait jouer aux boules sur les nombreux bouldromes à ciel ouvert. Néanmoins, la ville devait se doter d'un endroit couvert et vaste pour, notamment accueillir les nombreuses manifestations qui ne manqueront pas de se produire. Vous découvrirez également dans ces pages quartier ce qu'ont fait les mamans de la cité Paul-Valéry. Une quinzaine d'entre elles ont suivi un stage de premier secours, validé par un diplôme officiel de la Fédération française de sauvetage. Elles ont acquis ainsi la connaissance des premiers gestes essentiels à pratiquer sur un blessé. Un bel exemple à suivre...

Contacts

■ **Marlène Castre. Maison pour tous**
Albert-Camus. 118, allée Maurice-Bonafos.
Tél : 04 67 69 93 47

■ **Chargé de mission au cabinet du maire pour le quartier. Stéphane Sauvion. Tél : 04 67 34 74 15**

Pas-du-Loup. Le bouldrome Bernard-Gasset est inauguré le 16 de pétanque ainsi que des terrains extérieurs.

Un bouldrome

Les passionnés de pétanque et de boules ont leur temple ! Le 16 février, le bouldrome couvert Bernard-Gasset est officiellement inauguré. Utilisant d'anciens entrepôts frigorifiques, il est situé sur l'avenue Maurice-Planès. La charpente métallique du bâtiment a été conservée et renforcée. Les murs et le toit, eux, sont entièrement neufs.

D'une superficie de 1 900 m², le bouldrome comprend deux halls distincts : le premier est composé de 9 terrains de pétanque mesurant chacun 3 mètres sur 13 mètres, recouverts de gravillons. Les 8 terrains de boules mesurent quant à eux 2,5 mètres sur 27,5. Le procédé haut de gamme utilisé pour ces ter-



Le bouldrome est ouvert aux clubs ainsi qu'aux particuliers.

rains est le Compoboule® d'un goudron d'une épaisseur qui est un revêtement spécial agréé par la Fédération française de boules. Il s'agit de 4 centimètres environ. Il est recouvert de 3 millimètres de sable. Chaque

L'ASTM a proposé à quelques mamans de la cité Paul-Valéry de suivre un

Les gestes qui sauvent

Le 10 janvier, quinze mamans de la cité Paul-Valéry ont reçu un diplôme à la suite d'un stage de premiers secours qu'elles ont suivi en novembre. Encadrées par Sophie Roger, de Montpellier sauvetage, elles ont ainsi acquis les gestes de première urgence à effectuer en cas d'accident. Si toutes espèrent n'avoir jamais à les utiliser, elles sont heureuses de les connaître. « Cet apprentissage devrait être obligatoire, estime Nora, maman de 5 enfants. Désormais, en attendant les secours, je sais comment réagir si un de mes enfants se trouve mal. Ce sont de petits gestes simples mais ils sont capitaux et peuvent faire la différence ». Un sentiment partagé par Najia : « Ces cours m'ont permis aussi de relativiser le danger, de ne pas paniquer et d'intervenir à bon escient. »

Ce diplôme est également important pour le symbole qu'il représente. « Pour certaine d'entre elles, précise Fatima Landréau, il s'agit du premier diplôme de leur vie, de l'ASTM. En suivant ce stage, elles se sont prouvées qu'elles

pouvaient y arriver aussi bien que n'importe qui. C'est très valorisant ». Cette formation, financée par la municipalité entre dans le cadre de l'action Réaap (réseau d'aide et d'accompagnement à la parentalité) que l'association a mise en place. Durant quatre 1/2 journées du mois de novembre, les stagiaires se sont rendues à l'école Schœlcher. Là, elles ont appris les gestes primordiaux de premier secours, les gestes qui sauvent.

Les mamans vont à l'école

« Un autre avantage de ce stage est d'avoir été effectué au sein même de l'école Schœlcher, explique Fatima Landréau. Pour celles qui ont quitté les bancs de l'école très jeunes, il y a toujours un sentiment ambivalent face au système scolaire. Certaines n'entraient jamais dans l'établissement que fréquentent leurs enfants, sauf en cas de convocation de l'institutrice. Cette appréhension de l'école est en partie rompue grâce à ce stage. Pour leurs enfants aussi, c'était valorisant. Cela leur faisaient plaisir de voir leur

février. Il dispose de 8 terrains de boule lyonnaise, de 9 terrains

me attendu



hall dispose de gradins atteignant une capacité de 116 places assises pour la pétanque et 145 places pour la

boule Lyonnaise. Les gradins sont accessibles aux handicapés.

6 000 licenciés à Montpellier

Au centre du bâtiment, deux vestiaires encadrent le restaurant et le bar qui seront tenus par un manager privé. À l'étage, les clubs auront à leur disposition deux bureaux et une salle de réunion. Le coût des travaux s'élève à 1,8 million d'euros.

À Montpellier, les 16 clubs de pétanque et les 5 clubs de boule Lyonnaise comptent environ 6 000 licenciés. Pour Pierre Bouyssou, le président des présidents des clubs de pétanque de Montpellier, ce lieu répond à une véritable attente des joueurs : « Il a d'ailleurs été réalisé à leur demande. Et nous allons y organiser les prochaines ren-

contres. La finale des Masters s'y déroulera le 16 mai et en juin, le concours régional ». Son homologue de la Boule Lyonnaise, Guy Vignal est également ravi de cet équipement. « Il était temps que Montpellier se dote d'un boulo-drome couvert. En plus, il est bien placé, pas loin de l'autoroute et le parking facilitera le stationnement. »

Ce complexe porte le nom de Bernard Gasset, père de Jean-Louis, l'entraîneur adjoint de Luis Fernandez au Paris SG, décédé le 13 avril 2002, à l'âge de 69 ans. Ancien grand joueur de pétanque et de lyonnaise, il s'était battu pour le développement de ce sport à Montpellier. Président de la Boule Lyonnaise, il a su hisser le club en championnat Elite et en Coupe d'Europe. On lui doit également la création de la "Comédie de la pétanque".

stage de premiers secours. Un enseignement validé par un diplôme.



Un diplôme qui donne de l'assurance.

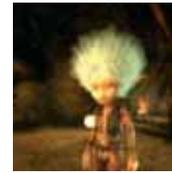
maman à l'école, comme eux. » Pour l'ASTM, cette intégration des parents dans l'école est un objectif important. L'association a d'ailleurs trouvé une écoute favorable de la part de la

directrice et de l'équipe enseignante. Depuis quelques mois, des ateliers d'art plastique sont organisés. Ils donneront lieu à une exposition au printemps prochain.

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

Agenda Maison pour tous Michel-Colucci 04 67 42 52 85

Atelier cuisine bien être le 14 février de 9h30 à 11h30.



Ciné quartier. *Arthur et les Minimoys*, film de Luc Besson le 20 février à 16h.
Séjour de ski à Brunissard (Hautes-Alpes) du 23 au 29 février.

Maison pour tous Albert-Camus 04 67 27 33 41

Galette du nouvel an des rapatriés

le 10 février à 14h au Parc des expositions de Montpellier.



Organisateur :
Maison des Rapatriés.
Sur réservation.

Médiathèque Victor-Hugo

Ouverte le mardi et le jeudi de 15h à 18h30, le mercredi et le samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 13h30 à 17h30.

207 rue Guillaume-Janvier. 04 67 27 17 17

Changement d'adresse

Le club d'entreprise Face Hérault emménage dans de nouveaux locaux, chemin de Poutingon. Créé à l'initiative du Conseil général, Face Hérault est un réseau local de prévention et de lutte contre les exclusions.



Une de ses actions est le parrainage d'un demandeur d'emploi par un chef d'entreprise. Dans ce cadre, le parrain accompagne

son filleul durant 6 mois et favorise son retour à l'emploi. Il le dynamise en fixant chaque semaine des objectifs. Il l'aide à préparer ses entretiens et à mieux cibler les entreprises prospectées. Enfin, il facilite, si la confiance est bonne, une mise en relation avec d'autres responsables d'entreprises.

Cette structure rassemble aujourd'hui 180 entreprises locales.

Face Hérault. 261 chemin de Poutingon - 04 99 23 17 69

hôpitaux- facultés

Aiguelongue - IUT
Hauts-de-Saint-Priest -
Malbosc - Vert-Bois - Plan
des Quatre-Seigneurs



Le parc des Cétoines agrandi, a fait l'objet de travaux de rénovation : création d'un cheminement, plantation et pose de bancs. Coût : 50 000 € financés par le conseil citoyen du secteur.

Le billet de Philippe Saurel,
adjoint délégué au quartier et conseiller général

« A Malbosc, une laverie va ouvrir au printemps, suivie par une supérette »

Le 23 janvier, la Ville a inauguré la 2^e tranche du parc Malbosc. 9 hectares supplémentaires sur les 30 hectares que comptera cet espace public municipal. Implanté à flanc de coteau entre le quartier Mosson et les dernières habitations de Malbosc, il va constituer un véritable poumon vert pour Montpellier.

Autre dossier qui avance, les implantations commerciales dans la ZAC. Elle compte déjà un cabinet médical, un salon de coiffure, un fleuriste, une pharmacie, une boulangerie, un tabac presse, un institut de beauté et une banque. Au printemps, une laverie va ouvrir, suivie à l'automne par la supérette.

Enfin, le groupe scolaire François-Rabelais ouvrira à l'issue des congés scolaires de février. Il accueillera les classes élémentaires tandis que le groupe Mitterrand-Yourcenar sera consacré aux maternelles. Cette décision fut prise à l'issue du vote des conseils d'école.

Contacts

■ **Philippe Saurel. Maison pour tous Albert-Dubout. 1071 avenue de la Justice-de-Castelnaud. Tél : 04 67 52 28 95**

■ **Chargé de mission au cabinet du maire pour le quartier. Fabrice Pagès. Tél. 04 67 34 72 36**

Patrick Rivas, président de l'association de quartier Opifac rend honneur à son quartier. *L'appel de la sirène*, publié aux éditions de L'harmattan.

Une vie d'in

« **V**oilà c'est fini. Je passe pour la dernière fois cette grille blanche qui s'ouvre sur l'esplanade... » Le prologue du récit autobiographique de Patrick Rivas débute ainsi. Nous sommes en juillet 2007. L'auteur quitte l'école de Cournonterral. Il est à la retraite, après avoir exercé pendant près de 40 ans le métier d'enseignant. Il a occupé ses premiers mois d'inactivité professionnelle, à coucher ses souvenirs sur le papier « pour laisser une trace, mais aussi pour valoriser ce métier si souvent décrié ».

Né à Castres en 1950, il entre en 1966 à l'école normale de Montpellier après sa classe de troisième et effectue son premier stage à l'école Ferdinand-Buisson à Sète en 1971. A la



Patrick Rivas.

fébrilité du premier jour, se succèdent vite le plaisir et la fierté d'enseigner. « Vous prenez l'habit du magicien de

l'Education nationale, celui qui, grâce à une pédagogie active, intéressante, dynamique doit faire ressortir de son cha-

Des travaux sont programmés en février aux abords du groupe scolaire du Docteur-Calmette pour sécuriser les accès.

Des trottoirs élargis

Ce chantier s'inscrit dans le cadre d'un programme de travaux de sécurisation mené sur de nombreuses écoles de la ville. L'objectif est toujours le même : sécuriser les accès aux écoles et le déplacement des enfants et des parents. A l'école du Docteur-Calmette, le trottoir de la rue des Quatre-vents sera élargi sur une distance de 130 mètres,

de l'entrée de l'école élémentaire à l'entrée de l'école maternelle. Pour faciliter l'accès à l'élémentaire, le parvis sera repris et l'un des deux îlots modifié. Au carrefour de l'avenue du Pic-Saint-Loup, les passages piétons actuellement non surbaissés le seront, afin de faciliter le passage des poussettes. A proximité de la maternelle, des arceaux seront installés et deux places de



Devant l'école élémentaire, le parvis sera réaménagé.

stationnement réservées aux personnes handicapées seront aménagées. Le programme des travaux a été présenté aux enseignants et aux représentants des parents d'élèves à l'occasion d'une réunion qui a eu lieu à l'école le 17 décembre.

Ce chantier d'un montant de 70 000 € s'étalera sur 3 semaines, du 13 au 29 février.

mmage au métier d'instituteur, à travers un livre autobiographique

Instituteur

peau, la substantifique moelle des apprentissages... Quel beau rôle !... Par le sens critique développé, par l'envie qui les anime, par l'attachement qu'ils vous témoignent, la reconnaissance qui est la leur, ils délimitent votre statut et votre tâche. C'est à ce moment-là que la vocation naît : enseigner devient une profession de foi et pour vous, dès cet instant, instituteur devient le plus beau métier ».

Un beau métier !

Patrick Rivas poursuit sa carrière à l'école nationale de perfectionnement de Montpellier (devenue aujourd'hui l'Erea, établissement régional d'enseignement adapté) pendant 25 ans. « Cette seconde expérience professionnelle m'a donné envie de poursuivre dans cette voie de l'enfance inadaptée, afin d'aider ces jeunes en errance, en rup-

ture... » Les enfants en difficulté restant sa priorité essentielle, il passe l'examen de maître G, du Rased (réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) et est nommé rééducateur de réseau à Saint-Jean-de-Védas, puis ensuite au réseau de Pignan. « C'est le maître qui permet la relation entre l'enfant, la famille, l'instituteur et les intervenants extérieurs (orthophoniste, psychomotricien...) pour donner à l'élève un espace d'expression et un moyen de s'impliquer, de s'épanouir, afin de retrouver l'estime de soi. » Dans ce livre publié aux éditions L'armattan dans la collection Graveurs de mémoire, « il n'y a aucune nostalgie, explique Patrick Rivas. J'avais juste envie de raconter comment je suis devenu instituteur, de susciter chez les jeunes l'envie et de goûter pour le

métier d'enseignant et d'en donner une image positive. L'exercer aujourd'hui est probablement plus difficile. » Depuis qu'il est à la retraite, Patrick Rivas multiplie les activités. Président-fondateur de l'association de quartier Opifac créée en 2006, il organise des rencontres mensuelles pour fédérer les habitants : des conférences thématiques, des sorties, des activités sportives (golf et jogging) et des participations à des opérations solidaires (Téléthon, Restos du cœur). Impliqué et passionné, il est aussi un fervent défenseur du MHRC et un joueur du club des vétérans, les Cissou-boys de Montpellier. De Castres à Montpellier, c'est un chemin empreint d'amour que l'auteur trace avec simplicité.
Infos : Association Opifac
04 67 41 26 40 ou 06 62 69 69 04

L'établissement national des parcs nationaux de France est hébergé par la Ville au domaine de Lavalette.

Pleine nature

La rue Jean-François Breton a des airs de campagne. En l'empruntant, on accède aux différents sites d'agronomie et à la ferme pédagogique de Lunaret. Au bout, le château de Lavalette abrite depuis quelques mois, l'établissement national des parcs nationaux.



Le nouveau siège des parcs nationaux.

Cet établissement public regroupe les neuf parcs nationaux, dont six se trouvent dans la moitié sud de la France. Cet organisme a vocation à créer du lien entre les parcs, à les promouvoir aux niveaux national et international et à contribuer

à la qualité de leur gestion. Le domaine de Lavalette est la propriété de la Ville, en vertu du legs d'Henri de Lunaret de février 1919. En 1980, la municipalité a donné un bail à l'école nationale supérieure agronomique de Montpellier (Ensam), désormais appelée

Montpellier Sup Agro prévoit, avant de le rétrocéder à la Ville, de le donner à bail, pour une période de 15 ans, à cet organisme. En contrepartie, l'établissement des parcs nationaux de France bénéficiera d'une exonération partielle de loyer.
Infos : 04 67 52 55 23

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

**Maison pour tous
Albert-Dubout**
04 67 02 68 58

**Maison de quartier
Emma-Calvé**
04 67 04 08 42

Semaine du Vietnam. Exposition de photographies de paysages vietnamiens



du 4 au 8 février de 9h à 12h et de 14h à 17h, puis soirée cinéma vietnamien, mardi 5 février à 20h.

Projection du film vietnamien *Mê thao - il fut un temps de Viet Linh* en version originale sous-titrée en français, suivie d'un débat et d'une dégustation de thé et de friandises vietnamiennes. Partenaire : Association d'Amitié Franco-Vietnamienne. ♦

Visite du zoo de Lunaret

La visite du parc zoologique aura lieu mercredi 13 février (14h) sur le thème de la sauvegarde des espèces menacées. Cette sortie est gratuite, mais l'inscription est obligatoire au 04 99 61 45 43.

9 hectares de parc aménagés

Lors de la conception de la Zac Malbosc, la Ville avait prévu l'acquisition de 30 hectares pour la réalisation d'un vaste parc public municipal. Celui-ci implanté à flanc de coteau entre le quartier Mosson et Malbosc sera l'un des principaux poumons verts de la Ville.



La conception de ce parc a été confiée à l'agence TER qui vient de se voir décerner le grand prix national "paysage 2007" pour sa réalisation du parc des Cormailles à Ivry-sur-Seine. L'été dernier,

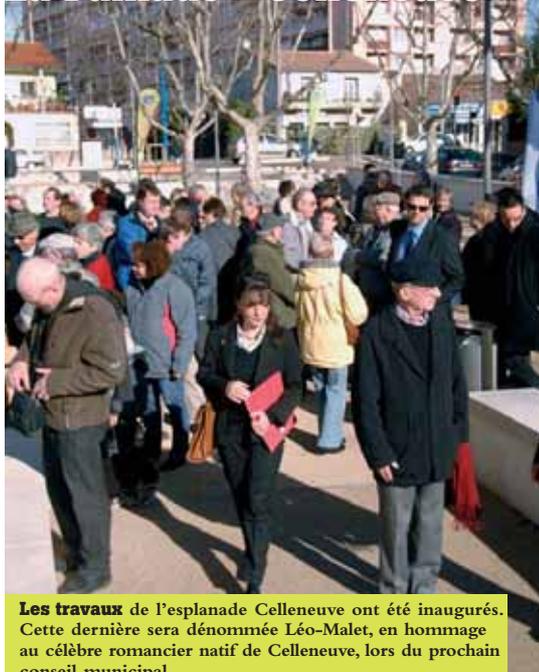
la première partie des travaux d'aménagement du parc programmés en plusieurs tranches, a été livrée. Il s'agit de 52 jardins familiaux situés sur le bas du coteau sud-ouest du parc sur près de 3 ha. Aujourd'hui, la Ville de Montpellier a inauguré la deuxième tranche du Parc Malbosc dénommée "le vallon frais" et qui intègre la majeure partie des travaux du parc. Le coût du chantier s'élève à 3,3 millions d'euros (financés par la Ville mais aussi par le Département (31 %) et l'Anru (8 %)).

Les liaisons piétonnes et cyclistes sont privilégiées par un éclairage. La traversée en voiture sera possible en journée mais à une vitesse réduite, notamment pour se rendre au collège d'Alco et au lycée Jean-Monnet.

Dans quelques mois, le chemin de l'aqueduc qui passe en bas de Malbosc sera prolongé sur ce nouveau vallon aménagé afin de rejoindre le GR qui traverse le quartier Mosson et ce, grâce à la collaboration de la fédération départementale de randonnée.

mosson

Les Hauts de Massane -
La Paillade - Celleneuve



Les travaux de l'esplanade Celleneuve ont été inaugurés. Cette dernière sera dénommée Léo-Malet, en hommage au célèbre romancier natif de Celleneuve, lors du prochain conseil municipal.

Le billet de Serge Florence, adjoint délégué au quartier

« Le prochain rendez-vous de l'emploi à Brassens est consacré aux jobs d'été »

Mosson est le quartier de Montpellier qui compte le plus de jeunes. 32 % de la population a moins de 19 ans, contre une moyenne de 21 % en ville. Le quartier est jeune, dynamique et il est important de mettre tout en œuvre pour agir avec eux et leur proposer des animations. Ce mois-ci, la maison pour tous Marie-Curie organise un stage de danse pour les adolescents pendant les vacances scolaires. A Brassens, le prochain rendez-vous de l'emploi sera consacré aux jobs d'été. Dans le quartier, six jeunes ont participé aux championnats de France UNSS de cross et défendu haut et fort les couleurs de leur lycée Léonard-de-Vinci. L'équipe a terminé 20^e sur 42 équipes classées, mais l'important n'est-il pas de participer et de partager le même objectif.

Contacts

■ **Serge Florence. Maison pour tous Léo-Lagrange, 155 avenue de Bologne. Tél : 04 67 40 55 01**
■ **Chargés de mission au cabinet du maire pour le quartier. Yacine Chaanane (Hauts de Massane) et Sandrine Jacquy (Mosson-Celleneuve). Tél : 04 67 34 59 22**

La compagnie Didier-Théron organise du 25 au 29 février deux soirées de danse contemporaine et hip hop.

Dansez main

Pour Didier Théron installé depuis quinze ans avec sa compagnie à l'espace Bernard-Glandier, « la danse est un langage total. Elle explore comment les névroses intérieures s'expriment dans le mouvement pour traduire les identités individuelles multiples ». Moyen d'expression, sa danse est ouverte sur le quartier et va à la rencontre des habitants et des autres danseurs.

Pendant les vacances scolaires, du 25 au 29 février, un stage combinant danse contemporaine et hip hop est organisé pour les jeunes âgés de 12 à 18 ans à la maison pour tous Marie-Curie. Et à un tarif préférentiel, 25 € la semaine avec des cours de 14h à 18h, chaque jour. « En octobre dernier, la maison pour tous



Djamel Amzert anime le stage avec Patrice Usseolo.

Marie-Curie avait invité la compagnie Didier-Théron pour ouvrir sa saison des JEU de Celleneuve, explique

Christèle Tisserant, en charge de la communication de la compagnie. Le contact a été excellent. Nous avons eu

Le lycée Léonard-de-Vinci a participé aux championnats de France UNSS de cross, après avoir remporté le titre départemental.

A fond de course

Le 20 janvier, six jeunes du lycée Léonard-de-Vinci ont défendu les couleurs montpelliéraines à Saint-Priest, académie de Lyon, aux championnats de France UNSS de cross. Après avoir remporté le titre départemental le 28 novembre à Clermont l'Hérault, ils ont gagné leur sélection en prenant une deuxième place aux championnats d'académie le 19 décembre à Grammont. Dans cette équipe, Mahjoub Elayadi est l'élément fédérateur qui a su mobiliser le jour de ces championnats d'académie les autres élèves de l'équipe pour se battre et obtenir leur qualification. Depuis son arrivée au lycée, il pratique l'athlétisme. Aujourd'hui en fin de formation en Bac pro électricité, il participe à ses 2^e championnats de France. Dans la catégorie cadet garçon, Etienne Blouin (élève de seconde) a obtenu sa sélection en individuel, après avoir gagné le titre départemental et terminé 4^e aux championnats d'académie. Une délégation de 6 athlètes composée de Rachid Laaguidi, de Mahjoud EL Ayadi, de Hanifi



L'équipe a terminé 20^e sur 42.

Meziane, d'Abdesslam Kadari, d'Abdel Mouzoun et d'Etienne Blouin a représenté le lycée pour la 5^e fois aux championnats de France sous la conduite de leur professeur d'EPS, Dominique Alverne elle-même athlète de haut niveau en marche athlétique. Elle est triple championne du monde vétérane et spécialiste de grand fond.

Infos : Lycée Léonard-de-Vinci. Tél 04 67 10 40 10

stages de danse dont un pour les adolescents mêlant danse

maintenant

envie de poursuivre cette collaboration ». Le stage est animé par Djamel Amzert de MCR Danse Compagnie et Patrice Usseolo de la compagnie Didier-Théron. Ces deux danseurs, bien que venant d'univers différents, se connaissent pour avoir déjà travaillé ensemble sur des actions en milieu scolaire. « Avec ce stage, ajoutent les deux danseurs, les jeunes pourront s'initier au vocabulaire de deux styles de danse, expérimenter les points communs et inventer une gestuelle originale et personnelle, mêlant les techniques du hip hop et de la danse contemporaine ».

Pour les enfants âgés de 6 à 12 ans, une action intitulée "jeux, expérimentations, mouvements" leur est proposée à ces mêmes dates (de 10h à 16h), au studio Bernard-

Glandier, avec Brigitte Gallissian et Maya Brosch. Cette approche plus ludique de la danse, basée sur des improvisations, est ponctuée par un spectacle offert aux parents en fin de semaine.

Le corps, enjeux identitaires et esthétiques ?

La problématique est au cœur de la soirée du 16 février (20h) au studio Bernard-Glandier. Après le spectacle *Boylard*, interprété par Murray et Brosch Productions, autour de l'identité au masculin, la soirée se poursuivra par un temps de réflexion sur ce que le corps dit, au-delà des normes données par la société, en présence de Geneviève Vincent, écrivain et historienne de la danse et Antonio Caputo, cabaretiste berlinois.

En mars (du 3 au 7), Didier Théron animera des cours au studio. Ils seront axés sur le placement et l'alignement du corps, la conscience du poids, son dépassement et sa propulsion dans l'espace. Suivra Michèle Murray, artiste associée de la compagnie, qui animera du 10 au 14 mars, un cours centré sur le mouvement : la tension et la relâche, la disponibilité au travers de la conscience du poids et du placement, la précision...

Tout au long de l'année, le studio accueille des danseurs en résidence. Après un temps de travail, ils présentent leur création au public, généralement le jeudi à 19h. Compagnie résolument ouverte aux autres, elle est aussi en perpétuel mouvement.

Infos : Studio Bernard-Glandier, 155 rue de Bologne. Tél 04 67 03 38 22

Les travaux pour sécuriser l'accès aux écoles Heidelberg-Cervantès se terminent ce mois-ci.

Vitesse réduite

Les parents d'élèves et les enseignants avaient alerté la mairie, il y a quelques mois, pour signaler la vitesse excessive des automobilistes sur l'avenue de Louisville et les dangers encourus par les élèves fréquentant les écoles Cervantès et Heidelberg. Une réunion s'est tenue en octobre à l'école maternelle pour lister les travaux entrepris par la Ville. Depuis la mi-novembre, le chantier a démarré. Il s'agit de réduire la vitesse par l'aménagement d'un plateau surélevé à l'angle de l'avenue de Louisville et de la rue Charles-Bonaparte. Les trottoirs ont été élargis afin d'éviter le stationnement sauvage au carrefour Leyde-Bona-



Le plateau surélevé réduit la vitesse des automobilistes.

parte, mais aussi devant les entrées des écoles, afin de faciliter le déplacement des parents avec les poussettes.

Enfin, des barrières ont été posées pour guider la sortie des enfants.

Coût du chantier : 100 000 €.

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

Maison pour tous Léo-Lagrange 04 67 40 33 57

Thé dansant dimanche 10 février à 15h.
Soirée au profit des Restaurants du Cœur vendredi 15 février à 20h30 au théâtre Jean-Vilar sur le thème des danses du monde.
Après-midi 100 % country dimanche 17 février à 14h30 organisé par l'association Fire Dance.

Maison pour tous Georges-Brassens 04 67 40 40 11

Rendez-vous emploi le 7 février de 10h à 17h sur le thème des jobs d'été. ♦
Séjour de ski à Brunissard (Hautes-Alpes) du 23 au 29 février pour 15 enfants de 8 à 12 ans et 15 adolescents de 13 à 17 ans en collaboration avec la maison pour tous Michel-Colucci.

Maison pour tous Marie-Curie 04 67 75 10 34

Exposition Art Singulier par les étudiants de l'Institut Régional du Travail Social et le Centre Henry-Wallon du 4 au 15 février de 9h à 19h, du lundi au vendredi. ♦
Théâtre *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, samedi 16 février à 21h par la compagnie des Quatre Coins. Participation libre.



Les jeudis de Celleneuve avec Rach' Fizz, le DJ de l'année, le 21 février à 15h. Public enfants.

Des couleurs pour les halles

La rénovation des halles des Quatre-saisons est achevée. Fin 2006, une étude avait été menée par les services de la Ville, en concertation avec



les commerçants pour continuer d'améliorer cet équipement. Un diagnostic a été établi et plusieurs scénarii d'intervention ont été présentés aux commerçants, afin qu'ils choisissent le projet. Celui-ci concernera plus particulièrement le réaménagement des étals. Dans l'attente de ce choix,

la Ville a entrepris des travaux de viabilisation et notamment le renforcement de l'éclairage, le passage en aérien de tous les réseaux, la signalétique et l'embellissement des façades.

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau

Ouverte le mardi de 15h à 18h, le mercredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le jeudi de 15h à 18h30, le vendredi de 13h30 à 17h30, et le samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30.
230, avenue du Biterrois. Tél. 04 67 10 70 20

Reportage Marianne

La Pompignane - Richter -
Millénaire - Grammont -
Jacques-Cœur - Odysseum



Le 18 janvier, la galette du nouveau an de Mélina-Mercouri a bien rempli son office : satisfaire les gourmets, tout en les régaland par un spectacle haut en couleurs.

Le billet de Patrick Vignal, adjoint délégué au quartier

« Faire profiter tous les enfants des effets pédagogiques des classes découverte »

Quelle découverte pour les élèves qui partent en classe transplantée. C'est le meilleur moyen pour apprendre à vivre en groupe et pour gagner en autonomie. Dans un souci d'égalité, la Ville consacre chaque année, un budget de 203 000 euros à leur financement. Cela permet, après calcul du quotient familial, de minorer le coût du séjour restant à la charge des parents, tout en donnant la possibilité à tous les enfants de bénéficier des effets pédagogiques de ces classes. La région construit un lycée professionnel à Odysseum. La Ville est associée à ce projet destiné à promouvoir l'égalité des chances. Elle investit, pour sa part, 5,5 millions d'euros pour les travaux de viabilisation et de voirie et pour la construction du gymnase de proximité. Il sera dénommé François-Spinosi, en l'honneur de l'internationale française de volley-ball, qui a porté haut les couleurs de l'ASPTT.

Contacts

■ Patrick Vignal. Maison pour tous
Mélina-Mercouri, 842 rue de la Vieille-Poste.
Tél : 04 99 92 21 68
■ Chargé de mission au cabinet du maire pour
le quartier : Frédéric Damerdj. Tél : 04 67 34 71 76

À l'école Jean-Zay, des élèves reviennent d'une classe musicale leur spectacle de chorale, ainsi que la chorégraphie qu'ils présenteront

Au pays d'A

Antoine n'en démord pas, « C'est un gnome, ou plutôt un lutin ! ». En tous cas, un sacré farceur que ce fardarélou qui a joué pas mal de tours aux enfants pendant leur classe transplantée à Burlats, juste avant les vacances de Noël. « Il a déplacé mes affaires. Certaines ont même disparu ». La maîtresse sourit. Les autres enfants renchérisent, on ne les arrête plus. Ils sont insatiables quand il s'agit de raconter ce qu'ils ont fait pendant cette semaine dans ce village médiéval du Tarn. Cela fuse de toutes parts : « on a fabriqué un mirliton », précise Nassim, non sans avoir levé le doigt pour demander la parole. « On a aussi joué au djembé et au tambour », précise Lucie. Et Kévin d'ajouter : « Et aussi au rugby ! ».



Les enfants de la classe à double niveau CE2/CM1, avec leur enseignant.

Bhim : « On a fabriqué du pain ». Safa : « On a dansé ». Nadia : « On a enregistré un CD ». Et Alex, en haussant le

ton, comme les autres pour se faire entendre : « On a fait aussi une chasse au trésor dans le village. On a vu des gar-

Le lycée professionnel Pierre-Mendès-France va remplacer à la rentrée 2009 et accueillera 1 550 élèves.

Un lycée à Odysseum

Ce nouvel établissement d'enseignement professionnel, réalisé par la Région, remplacera l'actuel, situé avenue Clemenceau, dont les bâtiments sont vétustes et surchargés. A Odysseum, le nouveau lycée donne sur la rue du Mas-de-Brousse, en bordure de l'A9.

Il va offrir 500 places supplémentaires, et donc permettre d'accueillir 1 550 élèves, dans le cadre de 56 divisions en CAP, BEP, bac Pro et BTS. L'offre de formation dans le domaine de l'automobile, de la mécanique et du tertiaire sera également accrue.

Les architectes Nicolas Crégut et Laurent Dupont ont créé sur 7 hectares, un ensemble composé de 7 bâtiments.

L'atelier, sur deux étages, regroupera les pôles mécaniques auto-moto, véhicules de loisirs, carrosserie, peinture, les pôles pilotage des systèmes de production et maintenance de systèmes mécaniques automatisés et les pôles électrotechniques. Il y aura aussi un bâtiment



administratif destiné au Centre de documentation et d'information, à la vie scolaire et à un internat de 99 places, avec salles de détente, de travail et d'informatique. Le bâtiment de restauration permettra de servir

dans le Tarn. Ils ont réalisé un CD de chansons et peaufiné le 21 juin dans le quartier.

délaïde



gnante Catherine Marty.

gouilles et puis un trou en forme de cœur ». Mais c'est vrai qu'à ce stade du compte rendu, l'enthousiasme aidant,

les enfants ne pensent même plus à lever le doigt, il y a vraiment trop à dire... Pendant ces 6 jours, la classe transplantée a été l'occasion d'une rupture avec leur quotidien et d'une expérience de vie de groupe intéressante. Celle aussi de découvertes en tous genres. La musique principalement, car Burlats est avant tout une classe musicale. Depuis le début de l'année scolaire, les enfants préparent avec Cathy, leur institutrice, un spectacle de chorale. Un projet ayant pour thème le rugby, avec des chants, associés aux pays ayant participé à la Coupe du monde. Toute l'école participe à la réalisation du concert qui aura lieu le 21 juin. Le séjour à Burlats a aussi permis de préparer une chorégraphie *ad hoc*, avec haka, pour accompagner les chants. L'occasion de beau-

coup danser et de travailler le chant avec les éducateurs musicaux chargés de les encadrer dans cette activité. Le travail des chanteurs en herbe a abouti à l'enregistrement d'un CD. Les paroles de certaines chansons ont même été composées par eux. De leur séjour, les enfants sont revenus les yeux pleins de rêve. Mais il est vrai qu'à Burlat, la légende de la princesse Adélaïde qui vivait au château leur a été contée. Une histoire qui parle de magie et puis aussi d'une sorte de petit diabolin voleur. Il s'agit bien sûr du fardarélou, celui qui chaparde tout. Pas si voleur que cela au demeurant. Parce que c'est lui qui offre à Adélaïde ses magnifiques yeux couleur de violette, les plus beaux du monde, qui font qu'à la toute fin du conte, tous les troubadours tombent amoureux d'elle.

l'établissement vétuste du centre-ville. Il ouvrira ses portes à Odysseum



Sur 7 hectares, le lycée sera composé de 7 bâtiments.

1 200 repas par jour. Trois autres bâtiments seront réservés à l'enseignement professionnel (pôle logistique et transport, enseignement tertiaire et enseignement général) et un autre pour les douze logements de fonction.

"Lycée nouveau siècle"

La construction du nouveau lycée tient compte du Cahier des recommandations techniques environnementales (CRTE) dit "Lycée nouveau siècle". Celui-ci précise les caractéristiques techniques et environnementales à respecter, notamment le vent (brise-vents bâtis et végétaux), le soleil (protections solaires extérieures solides ou végétales) et la pluie (bassins végétalisés pour la rétention des eaux pluviales).

Il est également prévu la production d'eau chaude sanitaire par panneaux solaires, pour les logements de fonction, ainsi que 100 m² de panneaux photovoltaïques.

La Ville, qui a cédé pour un euro symbolique un terrain de quatre hectares pour sa construction, édifiera un gymnase au nord du lycée et prendra à sa charge la création des voies de desserte du lycée.

Coût (hors équipements pédagogiques) : 63,9 M€, financés par la Région

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

Maison de quartier Pierre-Azéma 04 67 02 48 52

Thé dansant, le 24 février de 14h30 à 18h, organisé par le comité de quartier Les Aubes La Pompignane. ♦

Maison pour tous Mélina-Mercouri 04 99 92 23 80



Qu'as-tu vu lulu ?
Spectacle, proposé par le théâtre des Treize Vents, à voir en famille

dès 6 ans, le 9 février à 17h.

Soirée danse country, le 16 février à 17h30, animée par l'association Fire Dance.

Infos et inscriptions : 04 67 22 53 95

Après-midi avec la Casa de España, le 17 février à 15h.

Infos : 04 67 52 22 64

Bal de danses traditionnelles, le 23 février à 20h30, animé par l'association Lève-toi et danse.

Stage de danses traditionnelles en couple, avec l'association Lève-toi et danse.

Le 23 février de 14h30 à 18h et le 24 février de 10h à 13h.

Infos et inscriptions : 04 99 92 23 80.

www.levetoietdanse.net

Pluie de médailles pour le body-fighting club !

Le body-fighting club, une école de combat multidisciplinaire (boxe pied/poing et combat libre) compte 9 champions régionaux.



Tous ont passé le 12 janvier, le barrage du championnat régional de Kick-Boxing qui a eu lieu à Port-la-Nouvelle. Ils ont gagné leur passeport pour le championnat de France de Kick-Boxing. Si la moisson est bonne, il n'est pas impossible que la liste des trophées du club s'allonge encore. Elle compte déjà : 1 champion international de Free-Fight, 2 champions de France de Kick-Boxing, 1 vice champion de France de Kick-Boxing et des champions régionaux toutes disciplines confondues. Des cours de body-fighting, pour les enfants de 4 à 12 ans, les ados et les adultes, donnés par le champion de Free-Fight, Ruddy Renaud, ont lieu depuis deux ans, à la maison de quartier Pierre-Azéma, les mardis de 17h30 à 21h30 et le samedi de 10h à 12h.

Infos : 04 67 02 48 52

**Près
d'arènes**
Saint-Martin - Aiguerelles
Cité Mion - La Rauze -
Tournezy



2 000 € ont été récoltés lors des Puces solidaires. Cette somme a été remise à l'Association des chiens d'aveugles par le comité A l'écoute Saint-Martin et le club Saint-Martin.

Le billet de Andrée Weill,
adjointe déléguée au quartier

« Nombreux sont ceux qui souhaitent continuer à résider dans le quartier »

Lors de nos rencontres, une question revient souvent, celle du logement. Très attachés au quartier des Près d'Arènes, nombreux sont ceux qui souhaitent continuer à y résider et les familles qui s'agrandissent ont besoin de changer d'appartement. Cette année, la réponse à cette forte demande prend la forme d'un projet de trois résidences de logements sociaux, mené par ACM, sur l'avenue des Près d'Arènes. Les chantiers qui ont débuté (150 logements au total) seront livrés fin 2008 et s'ajoutent ainsi aux récentes réalisations d'ACM, rue de l'Industrie notamment, avec les résidences Cacquot et Freyssinet.

Montpellier est, en matière de logements sociaux, au-dessus des 20% requis par la loi. La restructuration compétente du quartier a commencé, ce quartier où il fait si bon vivre.

Contacts

- **Andrée Weill. Maison pour tous l'Escoutaire.**
67 rue des Razeteurs. Tél : 04 67 65 59 99
- **Chargé de mission au cabinet du maire pour le quartier : Frédéric Damerdjji.** Tél : 04 67 34 71 76

Les habitants et les associations ont organisé à la Rauze des manifestations sportives. Une expérience qui sera renouvelée.

Fédérer les é

C'était une première, ce fut un coup de maître ! A l'occasion du Téléthon, plusieurs associations se sont réunies à la Rauze pour mettre en place une opération caritative. A l'origine de cet événement : Philippe Sorez, le président du conseil citoyen de secteur Près d'Arènes.

Un potentiel associatif

Une quinzaine d'associations avait répondu favorablement à l'idée de Philippe Sorez d'organiser une grande journée de solidarité à l'occasion du Téléthon 2007. Senzala, Saint-Martin Gazelec, Tournezy pétanque côtoyaient, notamment, les associations de beach volley, de tir à l'arc. Les écoles Jacques-Brel et Jean-Macé participaient également à la fête. « Il s'agissait, le samedi matin, de faire par-

ticiper les élèves à divers ateliers sportifs. L'après-midi, ces ateliers étaient ouverts au public. Nous avons eu plusieurs centaines de personnes. » L'argent récolté par la buvette et les activités, a atteint 1 250 € et a été reversé à l'Association française contre les myopathies (AFM). Parallèlement, les organisateurs avaient demandé au public d'apporter un jouet destiné aux Restos du cœur. « Nous avons pris conscience, à cette occasion, de toute la force associative qui existait sur Près d'Arènes. Et que tout ce potentiel pouvait être mobilisé rapidement. L'organisation de la manifestation s'est faite d'une façon très simple. Une seule réunion en novembre pour définir le rôle de chacun et c'était parti ! Maintenant, il faut continuer de battre le fer tant qu'il est chaud ». Déjà, un autre projet se prépare pour le mois de



Les associations ont la capacité de se mobiliser rapidement.

mai. Il s'agira de profiter de la Comédie du beach pour organiser une journée autour de ce sport, englobant davantage d'écoles du quartier. Même si le président du Conseil citoyen de secteur est à l'origine du projet, cette manifestation n'était pas liée

L'atelier stylisme de la maison pour tous l'Escoutaire s'active à réaliser la fête des ateliers en juin.

Tenue de soirée

Zarah, la responsable du club Ado de la maison pour tous l'Escoutaire est assez confiante. La robe de soirée sera prête à temps pour être présentée à la fête des ateliers en juin.

Depuis quelques semaines, cinq jeunes filles ont décidé de créer une toilette, sous la direction de Zarah, styliste et costumière de formation. Elle les fait travailler sur les matières, les tissus. La table, sur laquelle sont posés gaze, velour et organza, n'est pas loin du mannequin qui sert de modèle. Les apprenties stylistes (Sarah, Amel, Samira, Myriam et Louisa) ont dû, non seulement choisir les tissus mais surtout dessiner le modèle de robe qu'elles souhaitent réaliser. « C'est le plus compliqué à faire, explique Samira.



Les apprenties stylistes.

festations caritatives, à l'occasion du Téléthon.

nergies



à cette instance. « Dans toutes ces associations qui ont participé à cette journée, précise Philippe Sorez on retrouve les comités formant le Conseil citoyen de secteur, mais c'était une manifestation qui réunissait une plus large audience ».

Les conseils citoyens de secteur

Constitués depuis 2002, ces conseils sont des instances participatives des citoyens. Le maire peut les associer à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des actions intéressant le quartier, en particulier celles menées au titre de la politique de la ville.

C'est un lieu de dialogue et d'expression. Il favorise la participation des acteurs du quartier à la vie publique. Il doit être une force de proposition, un lieu d'initiative, où se conçoivent et se soumettent de nouveaux projets pour le secteur. Il participe à la coproduction de projets avec la municipalité. Son intention de base est le développement du civisme et de la citoyenneté dans le quartier. La Ville vote dans le cadre du budget d'investissement une enveloppe budgétaire de 1,5 millions d'euros destinée à la réalisation de travaux dits "de proximité", proposés ou relayés par les conseils citoyens de secteur. Par exemple, dans le quartier des Prés d'Arènes, c'est le conseil qui est à l'origine des travaux de réduction de la vitesse des voitures, avenue de Palavas. C'est également cette instance qui a financé l'aménagement de la place de Tibériade, à Tournezy. Cet espace a été clôturé suite à la demande des habitants qui souhaitaient sécuriser la place.

er une robe du soir. Elle sera présentée

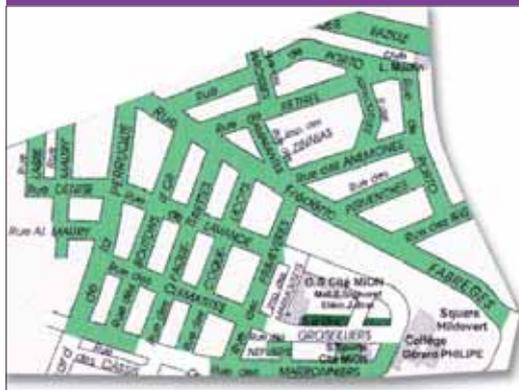


Le choix du modèle prend du temps mais c'est très intéressant. Cela permet aussi d'apprendre à coudre et pourquoi pas, ensuite, de faire nos propres vêtements. »

Qui portera cette robe ?

Chacune a dessiné plusieurs croquis de robe, avec ou sans drapé, avec des manches ou sans, etc. Après être tombées d'accord sur un modèle précis, elles se sont attelées à la confection. Le produit fini correspondra-t-il à ce qu'elles ont imaginé ? Réponse en juin. Quant à la question de savoir qui portera cette robe le jour de sa présentation, ce n'est pas encore tranché. Néanmoins, toutes s'activent pour qu'elle soit parfaite.

Pensez aux macarons !



Chaque année, les Montpelliérains résidant dans les zones de stationnement dites "vertes" doivent renouveler leur droit au stationnement gratuit. Pour cela, ils doivent se munir d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois et de la carte grise de leur véhicule. Deux cartes grises sont admises par foyer, soit deux véhicules. Un macaron à apposer sur le pare-brise du véhicule leur sera alors délivré. Les macarons sont disponibles à l'hôtel de ville et à la mairie annexe de la maison pour tous l'Escoutaire.

Agenda Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

**Maison de quartier
Jean-Pierre-Caillens**
04 67 42 63 04



**Maison pour tous
l'Escoutaire**
04 67 65 32 70

Séjour d'hiver adolescents à Porté
Puymorens (Pyrénées Orientales)
du 19 au 23 février.

Spectacle très jeune public : *Conte pour une souricette*, par la compagnie de théâtre de la Marjonette. Le 20 février à 15h à la salle polyvalente.

**Maison pour tous
Boris-Vian**
04 67 64 14 67

Exposition culturelle et pédagogique *Super Citoyens* du 1^{er} au 8 février de 9h à 12h et de 14h à 19h. Organisateur: Comité de quartier les Aiguerelles-la Rauze. ♦

Stage de danse orientale adultes/adolescents le 9 février de 10h à 12h30 (salle Jules-Ladoumègue). Organisateur : Association Kaliyana.

Une journée mémoire

Le 14 janvier, une centaine d'élèves de classe de 3^e du collège des Aiguerelles a passé la journée à l'EMSAM (Ecole militaire supérieure d'administration et de management de l'armée de terre). Cette visite pédagogique avait pour thème la défense et la mémoire. Plusieurs ateliers ont été organisés au sein du quartier de Lauwe englobant de l'éducation civique, une visite du musée, des bâtiments (classés monuments historiques) et des geôles. La journée s'est achevée par un dépôt de gerbe à l'entrée des prisons.

De nouveaux ateliers

Depuis le mois de janvier, des cours de danse country sont proposés à la maison pour tous l'Escoutaire. Animés par l'association Fire Dance, ils se tiennent tous les mercredis de 19h45 à 20h45 et sont destinés aux débutants. D'autre part, il reste encore des places dans divers ateliers pour les enfants et adolescents, notamment en arts plastiques, poterie, modern-jazz, hip-hop, capoeira, chant et techniques vocales et slam.

Art **de** vivre

culture

Le Mexique s'expose en photos au Pavillon populaire, du 13 février au 4
Une pérégrination en cinq actes qui mène des affres de la Révolution, aux

Hay hay Caramba !



La Révolution, d'Emiliano Zapata à Pancho Villa. Une spirale de violence qui dura 10 ans, vue sous l'œil aguerrri d'Augustin Victor Casasola.

12 prêts au lieu de 10

Bonne nouvelle pour les voraces de sons, d'images et de livres, il est maintenant possible, depuis le 1^{er} janvier, d'emprunter 12 documents, au lieu de 10, dans le réseau des médiathèques de l'Agglomération et ce, pour 3 semaines.

Sachant malgré tout que le nombre maximum d'emprunts par catégories de documents est de 12 livres, 6 revues, 6 CD audio, 6 partitions, 4 textes enregistrés, 2 cédérom, 2 méthodes de langue et 1 DVD (2 DVD à Federico-Fellini).

Info : www.montpellier-aggio/mediatheques

Conférences sur Gustave Courbet

Après le Grand Palais à Paris et le Metropolitan Museum de New-York, la rétrospective Gustave Courbet sera présentée au musée Fabre de Montpellier Agglomération, du 14 juin au 28 septembre. A cette occasion, le musée Fabre, en partenariat avec l'Ecole du Louvre, organise un cycle thématique de 7 conférences autour de Gustave Courbet à partir du 11 mars, les mardis à 15h et à 17h15, au Centre Rabelais à Montpellier.

Infos et inscriptions au musée Fabre au 04 67 14 83 16.

Compil' : dernier délai le 3 mars !

Le concours de rock et de musiques actuelles ouvert tous les deux ans aux groupes de Montpellier et de l'agglomération est lancé. Les candidatures pour cette 11^e édition doivent être déposées avant le 3 mars, pour un enregistrement prévu en mai. La Compilation Montpellier permet à 4 groupes d'enregistrer un premier disque de 2 titres dans des conditions professionnelles.

La participation est gratuite.

Infos : 04 67 34 88 84.

mai. Une découverte du pays, en marge des clichés touristiques. rings sur lesquels luttent des justiciers masqués.

Avec l'exposition *Mexique multiple*, du 13 février au 4 mai, au pavillon populaire, c'est un nouveau visage du Mexique qu'il nous est proposé de découvrir, par le biais de cinq expositions en une. Un Mexique authentique, et surtout sans concession, loin des clichés traditionnels. Les archives Casasola, classées au patrimoine national, présentent, à travers l'œil aiguisé d'Augustin Casasola (1874-1939), des photographies de la société et de la révolution mexicaines de 1900 à 1940. Son témoignage est devenu un support de l'histoire du Mexique. On y rencontre par exemple les révolutionnaires Zapata, Villa ou les artistes Diego Riviéra et Frida Kalko. Ces archives, qui comptent 483 993 clichés, sont entreposées depuis 1976 à l'Institut national d'anthropologie et d'histoire à Pachuca et ont permis la réalisation du livre *Regard et mémoire, les archives photographiques Casasola, 1900-1940*.

Avec *Les pèlerins de la vie*, Miguel Guerrero présente, avec respect et sobriété, la vie et les traditions des Huicholes. Ces indiens vivent retirés dans un territoire difficile d'accès de la Sierra Madre et ont ainsi pu conserver leur mode de vie authentique. Une source inépuisable pour comprendre



Les indiens Huicholes vivent retirés dans la Sierra Madre.

l'ancien Mexique, leur vie profondément marquée par les mythes, les traditions transmises de générations en générations par le chaman et leur pèlerinage, à plus de cinq cents kilomètres, pour récolter le jikuri, source de vie et véritable dieu vivant qui prend la forme d'un cactus, d'un cerf et du maïs.

La montagne blanche de Pablo Ortiz Monasterio est la traduction en images de la légende aztèque qui s'attache aux volcans Popocatépetl et Iztaccihuatl, surplombant la ville de Mexico. Comme un leitmotiv, les représentations du mythe, l'homme (transformé en Popocatépetl) et la femme (l'Iztaccihuatl qui a la forme de la princesse allongée) sont présentes partout dans la capitale et ses abords. Une curiosité mexicaine que ces deux amoureux, séparés



Le volcan Iztaccihuatl est omniprésent.



Un défenseur des opprimés.

par la mort, qui furent mués en montagnes et ne se rencontreront jamais.

La *Lucha libre* est le sport national du pays. Lourdes Grobet a photographié ces lutteurs masqués aux noms évocateurs, à la fois icônes et défenseurs des plus pauvres et des opprimés. Ils mènent des combats pour une société plus juste. Des combats qui ne se

déroulent pas uniquement sur le ring. Dans les rangs des redresseurs de torts, on compte un prêtre qui trouve là un moyen d'officier différemment. Leurs masques sont l'adaptation contemporaine de la tradition des costumes et déguisements religieux, rituels et festifs.

Obscuridad habitada est un témoignage visuel de Marco

Antonio Cruz sur la non-voyance. Au Mexique, les aveugles, estimés à près de 800 000, sont marginalisés. Ils vivent dans le plus grand dénuement et n'ont pas accès aux traitements médicaux. Ce sont principalement des paysans et des indiens, qui pour la plupart sont atteints de trachome, de cataracte, mais aussi d'onchocercose, une maladie qui serait arrivée avec l'armée française au XIX^e siècle. Elle s'est propagée notamment dans le Chiapas et dans la Sierra Juarez, rebaptisée pour la circonstance Montagne des aveugles. C'est là en effet qu'on envoyait les enfants s'entraîner à se déplacer les yeux bandés, car on était à peu près certain qu'ils seraient aveugles un jour.

Infos : *Mexique multiple*, au pavillon populaire, du 14 février au 20 avril. 04 67 66 13 46. Entrée libre

Christiane Hugel et Luc Miglietta seront sur les planches de Jean-Vilar et *Le bruit qui court* présenteront deux créations dans des univers très diffé

Femme de couleurs



Les couleurs de la nature sont une source d'inspiration pour Christiane Hugel.

Elle s'avance. D'une voix douce, elle se présente : « Christiane Hugel, on a rendez-vous ». Femme de théâtre, on sent dès les premières paroles que la voix est posée. Elle nous entraîne dans son univers de voyageuse. Une voyageuse du bout du monde, mais aussi du quotidien. Elle adore flâner, se promener, regarder et s'extasier sur ce qui l'entoure. La beauté d'une goutte d'eau sur une feuille, la peau d'une mandarine... Et surtout les couleurs. Tout ce qui l'entoure est prétexte à s'émerveiller. Elle nourrit son travail des voyages qu'elle fait chaque année, souvent en Afrique de l'Est et depuis quelques années en Asie. Des périples

qui lui permettent de se cultiver, de se confronter au monde, simplement. Une manière de traverser un espace et de regarder comment ça se passe, comment les gens, comment les choses sont installées. Les musiques des langues sont aussi très importantes. Cette dimension d'ouverture à d'autres cultures, elle la retranscrit dans ses créations. « Il est important de donner à voir le monde, de le comprendre, pas avec une vision scientifique, mais avec une approche des couleurs, des langues, des choses simples, de tout ce que l'on peut voir en voyageant. » Elle met en scène le spectacle du monde dont elle est amoureuse et avec lequel elle a une relation intime. « Un regard peut rendre inso-

lite et poétique une chose très banale », c'est celui-ci qu'elle essaie de retranscrire sur scène dans ses créations, qui depuis 1999 forment une suite logique de spectacles. Elle aime-rait d'ailleurs remonter l'ensemble de ses créations (Ovo, Herba midori, Ultramarine, Sanguine...) et les proposer en un même lieu et un même temps.

L'art du détail

Christiane, est une femme de la profondeur. Un de ses loisirs n'est-il pas la plongée ? Ses créations se construisent sur scène en commençant par l'écriture. C'est un travail qu'elle qualifie de baroque, pas du tout rationnel, qui met en présence des personnes, des matériaux, des couleurs, des thématiques et permet une grande improvisation

dans un chantier où tout est possible. Il y a un temps, où, elle et les comédiens essayent plein de choses. Petit à petit, les pistes se dessinent et les liens se croisent entre les langages. D'ailleurs ses productions sont toujours très liées aux personnes qui y travaillent. Et si ses spectacles se suivent pour former des cycles, c'est peut-être qu'elle reste

fidèle à cette équipe qui la suit depuis le début.

Pour Christiane, le théâtre est le lieu où se réunissent ses deux langages. Issue des Beaux Arts, son premier langage est celui des arts plastiques. Puis est venu le langage théâtral. Elle a pris des cours au conservatoire et a suivi de nombreux stages avec des metteurs en scène de renom. Aujourd'hui, elle qualifie son théâtre de plastique et musical. En tant que plasticienne, elle dit « ne pas produire de pièces. C'est plus un travail sur l'espace, sur la mise en place d'une poétique de l'espace. » Ces formes sont réalisées en direction du jeune public avec qui elle travaille sur des ateliers, en préalable à la création. Elle utilise ensuite ce qui est sorti de ces séances avec les enfants pour construire ses spectacles. Mais attention, les représentations ne sont pas réservées aux plus jeunes, car il y a dans toutes ses créations des niveaux de lecture différents. En mars, elle présentera *Chromatique*, sa dernière création réalisée en partenariat avec le théâtre Jean-Vilar, une ode aux couleurs à découvrir en famille.

Les 11 et 12 mars
au Théâtre Jean-Vilar
Chromatique - Couleurs du monde
Spectacle plastique et musical
Compagnie L'Atalante / création -
à partir de 4 ans
Tél. : 04 67 40 41 39

Son questionnaire de Proust

Le principal trait de son caractère : sincère
Mon occupation préférée : rêver
Mon rêve de bonheur : le bonheur est un rêve
La couleur que je préfère : j'aime la couleur
Mes auteurs favoris : Francis Ponge
Mes héroïnes ou héros de fiction : La petite sirène
Mes héros dans la vie réelle : Théodore Monod
Comment j'aimerais mourir : dans le mouvement
La faute qui m'inspire le plus d'indulgence : la distraction
Ma devise : vivre l'instant présent

dans quelques semaines. Leurs compagnies respectives *L'Atalante* rents à voir en famille. Portraits croisés.

Clown toujours

La très longue silhouette de Luc Miglietta pourrait faire penser à celle de Don Quichotte. Un personnage qui l'inspire, puisqu'il le transpose en clown dans son nouveau spectacle *L'incroyable cirque du farfalle*, une création qu'il jouera au théâtre Jean-Vilar début mars. D'ailleurs son personnage ne s'appelle-t-il pas Don Farfalle ?

A 36 ans, l'univers du cirque fascine Luc autant qu'un enfant. Il s'en nourrit tous les jours. Son personnage de clown déborde dans la vie. Chaque parole est accompagnée du geste qui l'appuie, comme s'il n'était pas sorti de scène. Et des clowns, il en parle. C'est un peu son "fonds de commerce". Il propose chaque mois à La Vista, La *Nwlc attitude* (Nwlc pour clown en verlan). Un rendez-vous où comédiens et amateurs se rencontrent sur une journée de travail pour faire vivre des clowns le temps de la représentation du soir. « Les résultats sont surprenants, le très mauvais peut côtoyer des instants de génie, de véritable magie. On n'est jamais sûr de rien ». Cette mise en danger semble une nécessité pour lui. Créateur de la C^{ie} Bruit qui court, il est acteur et metteur en scène, mais n'aime pas le terme et préfère celui d'orchestrateur. Car sur scène, acteurs et musiciens participent au travail de création, à la mise en forme du spectacle.

Ce qui plaît à Luc, c'est travailler avec des gens différents à chaque fois. Sa compagnie, Le bruit qui court, il l'a montée en 2003 et depuis, il s'entoure rarement des mêmes comédiens. Il est autodidacte et sait qu'il n'est pas dans le circuit conven-

tionnel des gens sortis du conservatoire. « C'est un monde très soudé et un peu à part ». Contrairement à ce qu'il appelle le théâtre bourgeois, Luc propose un théâtre artisanal, où le clown peut faire émerger des choses avec très peu de moyens. Pour lui, cette création en co-production avec Jean-Vilar est une étape dans sa carrière. « On prend des risques quand on monte un spectacle. Le théâtre Jean-Vilar est une grande salle qui ne correspond pas vraiment à l'identité de la compagnie. On avait fait des jauges importantes avec Hamlet, mais Jean-Vilar sera notre première grande scène où l'on donne une création. Avant, on jouait dans des petites salles. C'est aussi la première fois que l'on fait réaliser des décors par un professionnel. Jusqu'ici on faisait tout nous même, avec beaucoup de récup'. Mais on est toujours un peu dans la bidouille. »

Le cirque pour univiers

Son univers, c'est le cirque. Mais attention, il reste dans la grande tradition, celle de la magie du spectacle avec les odeurs d'animaux et les frissons lorsque les bêtes fauves sont à quelques mètres. Il adore les éléphants, les chapiteaux et aimerait vivre dans une roulotte. Mais il est aussi critique sur ce monde. Notamment sur les clowns traditionnels qui n'ont pas su renouveler leur répertoire. « On voit toujours les mêmes numéros, comme celui du barbier qui rase un personnage du public avec un énorme rasoir ».

Lui a réussi à réinterpréter le thème dans *Carmen Opéra Clown*, en proposant un barbier de Séville complètement décalé. Il rase une personne



Luc Miglietta est un clown dans l'âme.

imberbe qui se retrouve barbu à la fin de la scène. Le burlesque est aussi très prégnant chez Luc, il le réinvente. D'ailleurs dans *L'incroyable cirque du farfalle* le tragique ne fréquente-t-il pas le comique, pour entraîner des situations pathétiques ? Du 4 mars au 7 Mars. L'incroyable cirque du Farfalle.

Théâtre burlesque et clownesque
De Christophe Pujol et
Luc Miglietta / C^{ie} Bruitquicourt
Création - à partir de 7 ans.
Infos : 04 67 40 41 39

Son questionnaire de Proust

Le principal trait de mon caractère : généreux

Mon occupation préférée : la création

Mon rêve de bonheur : un chapiteau

La couleur que je préfère : vert

Mes auteurs favoris : Shakespeare

Mes héroïnes ou héros de fiction : l'Alinéa

Mes héros dans la vie réelle : Keaton

Comment j'aimerais mourir : dans mon lit

La faute qui m'inspire le plus d'indulgence : le mensonge

Ma devise : "Si le monde n'est pas ce que tu veux qu'il soit, c'est que tu ne veux pas que le monde soit ce que tu veux qu'il soit..." Jodorowski

La musique des mots

Tout comme le Bourgeois gentilhomme faisait de la prose sans le savoir, chacun d'entre nous est un poète qui s'ignore. Il en faut peu en effet - quelque chose d'invisible, quelque chose d'indicible - pour faire vibrer, ici une corde sensible, là un sentiment enfoui. Mais la poésie, c'est aussi ce qui dérange. Susciter des émotions, déconcerter, donner la possibilité de rencontrer poésie et poètes, telle est l'ambition du Printemps des poètes depuis 10 ans. De timides à convenues, les manifestations sont devenues, chaque nouveau printemps, plus audacieuses, plus imaginatives, plus surprenantes et enthousiasmantes : de la brigade d'intervention poétique, à la correspondance poétique, en passant par la poésie en appartement, l'apéro poésie ou le livreur de poèmes... A Montpellier, du 10 au 16 mars, la poésie se déclinera dans les vingt-six maisons pour tous, dans les médiathèques, ainsi qu'à la salle Saint-Ravy. « Cette année, on va mettre les mots en musique et la musique en mots, explique Jean-François Rigaudin en charge des manifestations culturelles à la Ville. On va faire jaillir la musique des mots pour en faire un support et un complément aux spectacles ».



A l'instar des *Musicales* proposées par la C^{ie} Cause toujours, *Le fil de l'âme* dansé par l'association Ilya, les *Voix croisées* jouées par les comédiennes musiciennes de la C^{ie} Atelier théâtre'elles, *Vivre fatigué* par la C^{ie} Bagages d'acteurs ou *Le cri des murs* par la C^{ie} Le petit atelier 3. Et puis, il y aura *Les anormales de la poésie*, par Nat Yot, de la poésie contemporaine associant des performances, notamment celles de Dimoné et de Général Alcazar...

On l'aura compris, il ne faut pas s'attendre à de la poésie traditionnelle. Le "petit grain de folie", déraisonnable à souhait, mais néanmoins indispensable à toute poésie qui se respecte, s'exprimera par l'image et le son.

Du 10 au 16 mars, dans les maisons pour tous, les médiathèques et à la salle Saint-Ravy.
Infos et programme : 04 67 34 88 00

Le Groupe Vocal Opéra Junior part en tournée dans des universités aux Etats-Unis, du 16 février au 1^{er} mars.

A nous l'Amérique !



Opéra Junior a formé des centaines de jeunes à la musique et au chant.

L'aventure continue pour les garçons et les filles, âgés de 16 à 25 ans, du groupe vocal d'Opéra Junior. Après les concerts, les spectacles et les festivals, c'est maintenant une tournée dans des universités de Louisiane, aux Etats-Unis, qui attend les jeunes chanteurs, du 16 février au 1^{er} mars. Ce sera l'occasion de faire découvrir aux étudiants américains les œuvres de grands compositeurs français, mais aussi l'originalité de l'enseignement dispensé par Opéra Junior. Les vingt jeunes de la tournée inviteront les classes de chant et les chorales des universités à participer à leurs répétitions. Ils travailleront avec eux quelques œuvres afin qu'ils les accompagnent lors des concerts. Des conférences et master class seront également animées par Vladimir Kojoukharov (directeur d'Opéra Junior et compositeur) et Isabelle Fallois, professeur de chant. Une belle perspective pour ce groupe vocal qui depuis 1996 offre aux jeunes, qui débutent ou qui ont déjà une expérience musicale, la possibilité de s'orienter vers les métiers de la scène et d'acquérir une pratique artistique exercée

dans un cadre professionnel. La formation, dispensée par Vladimir Kojoukharov, Valérie Sainte Agathe (chef de chœur), Guillemette Laurens (artiste lyrique) et Isabelle Fallois se partage entre ateliers de musique d'ensemble, technique vocale, cours de chant individuel, travail corporel, expression scénique et formation musicale, en partenariat avec le Conservatoire national de Montpellier.

Des recrutements sur audition

En 2004, Opéra Junior a ajouté une corde à son arc. De simple ensemble vocal, il est devenu un département

de formation à orientation professionnelle pour jeunes chanteurs. Son atelier d'étude du répertoire axe le travail sur l'interprétation de mélodies, d'airs d'opéras, de duos, trios et de musiques de chambre du répertoire classique et contemporain. Avis aux amateurs. Si vous maniez de réelles qualités musicales, avez des prédispositions pour le chant ou êtes intéressés par les activités d'Opéra Junior, venez rejoindre, sur audition, le chœur d'enfants destiné aux 9 à 15 ans ou le groupe vocal pour les plus grands, jusqu'à 25 ans.

Infos : 04 67 58 04 89 et www.opera-junior.com

Concert exclusif

Attention, à ne pas manquer avant ce départ en tournée en Amérique : mercredi 13 février à 19h,



salle Molière, après un concert donné la veille exclusivement aux collégiens et lycéens, les jeunes chanteurs du groupe vocal, du pré-groupe vocal et de l'atelier d'étude du répertoire interpréteront un programme de musique française : Berlioz, Massenet, Debussy, Ravel, Poulenc, Messiaen, Hersant.

Réservation : 04 67 601 999

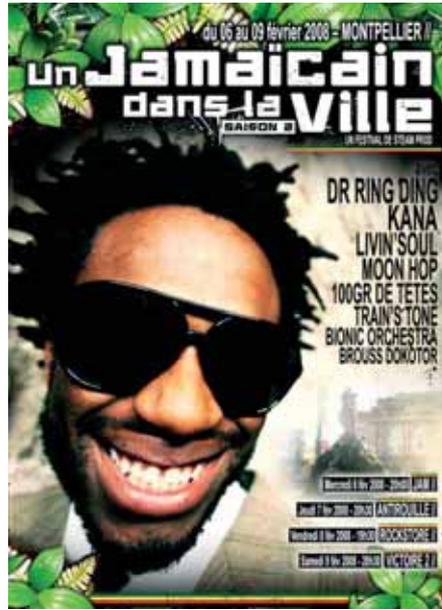
Un Jamaïcain dans la ville, du 6 au 9 février, c'est un festival de musique jamaïcaine, avec 8 groupes, pendant 4 jours et dans 4 salles phares de la ville. Ça va groover "grave" !

Reggae nights

La deuxième édition d'*Un Jamaïcain dans la ville* va, comme l'an dernier, nous régaler de musiques jamaïcaines, avec reggae, ska, ragga, rocksteady, dub et roots rock. Pourtant, il n'y aura pas plus de musiciens jamaïcains cette année que l'année dernière ! « C'est parce qu'en février, explique Pierre Mitaut, de l'association Stevo's team qui organise le festival, il y a très peu d'artistes jamaïcains qui tournent en Europe. De toutes façons, ils sont beaucoup trop chers pour notre budget. En fait, ce que nous avons à cœur de présenter, ce sont des artistes moins connus, des "découvertes", qui possèdent un véritable talent pour la musique jamaïcaine ». Et avec un grand sourire : « En plus, février est un mois froid et il nous plaît bien de programmer de la musique "chaude", en cette saison... ». Le but du festival est loin d'être lucratif. « Nous ne voulons pas, poursuit Pierrot, que le festival prenne trop d'ampleur. Ce qu'on veut c'est faire plaisir, tout en se faisant plaisir ! ».

Martien ou fanfaron ?

À l'origine de la création du festival, Pierrot, en musicien professionnel, évoque un autre festival de la fin des années 80 et du début des années 90 qui s'appelait "Les états généraux du rock". « C'était un instantané de ce qui se faisait de mieux en matière de rock à l'époque. Il impliquait tous les lieux de musique actuelle de la ville. Nous voulons faire un peu la même chose, autour d'un thème musical commun, pour faire bouger les scènes incontournables de la ville ». Pendant cette courte



période de quatre jours, huit groupes sont programmés au Jam, à l'Antirouille, au Rockstore et salle Victoire 2, à raison de deux groupes par soir. Les Musiciens viennent de Bordeaux, Poitiers, Perpignan, Paris et même d'Allemagne. Il y a également deux groupes locaux. Une façon de mettre en valeur

des musiciens rencontrés par l'association à l'occasion d'autres festivals.

Pierrot pense déjà aux prochaines éditions. Le principe resterait le même : une programmation répartie sur plusieurs lieux de la ville autour d'un thème commun. Là aussi, on n'est pas au bout de nos surprises.

Il pourrait bien s'agir d'"Un martien dans la ville", pour une programmation plus rock (toutes tendances confondues) ou bien d'"Un Brésilien dans la ville", sur un air de musique latino avec salsa, mambo et samba. Ce sera peut-être tout simplement "Un fanfaron dans la ville", « parce que ce ne sont pas les fanfares qui manquent à Montpellier ».

Infos : 06 61 87 74 59 et www.steamprod.com

Programme du festival

6 février à 20h au Jam

Les 100 gr de têtes (ska reggae jazz) et Brouss Dokötor (reggae groove).

7 février à 20h30 à l'Antirouille

Train's tone (ska jazz swing roots) et Bionic orchestra (ska jazz jamaïcain big band).

8 février à 19h30 au Rockstore
Doctor Ring Ding (raga dancehall) et Moon hop (ska swing surf rock).

9 février à 20h30 salle Victoire 2

Kana (reggae soul) et Linvin'soul (reggae roots).

Des travaux de rénovation obligent la Chapelle à fermer du 4 février au 23 mars.

Après les travaux de mise en sécurité de l'an dernier, débutent les aménagements intérieurs.

La Chapelle se fait belle

Située dans le quartier Figuerolles Cité Gély, l'ancienne chapelle de la Résurrection, désacralisée, qui date des années 60, a été rachetée au diocèse par la Ville en 2006. Elle est devenue depuis, un lieu culturel dynamique autant qu'atypique. Depuis 2001, l'association Music Events y développe des activités artistiques (diffusion, résidence d'artistes, recherche et création), en tissant des liens privilégiés avec le public de la région, mais aussi avec les habitants du quartier, à forte population gitane. Depuis sa création, une cinquantaine de spectacles sont



La Chapelle est un lieu de recherche et de création.

organisés chaque année et plus 30 000 personnes participent aux représentations de

danse, musique, théâtre et installations multimédia. Après les mises aux normes

de sécurité du lieu, effectuées au printemps 2007, une deuxième tranche de travaux

vient de débuter. Il s'agit de réaménager le rez-de-chaussée, de changer le système de chauffage et d'améliorer les performances énergétiques et acoustiques du lieu. Cinq mois vont être nécessaires pour tout peaufiner. Mais qu'on ne s'y trompe pas, il n'est pas question de fermer pour autant. Pendant la durée des travaux, hormis un délai de 7 semaines incompressibles, le spectacle continue, dès le 23 mars. Sans doute autour du cirque de Taiwan, selon le concept de la Compagnie de Philippe Goudard. Qu'on se le dise !

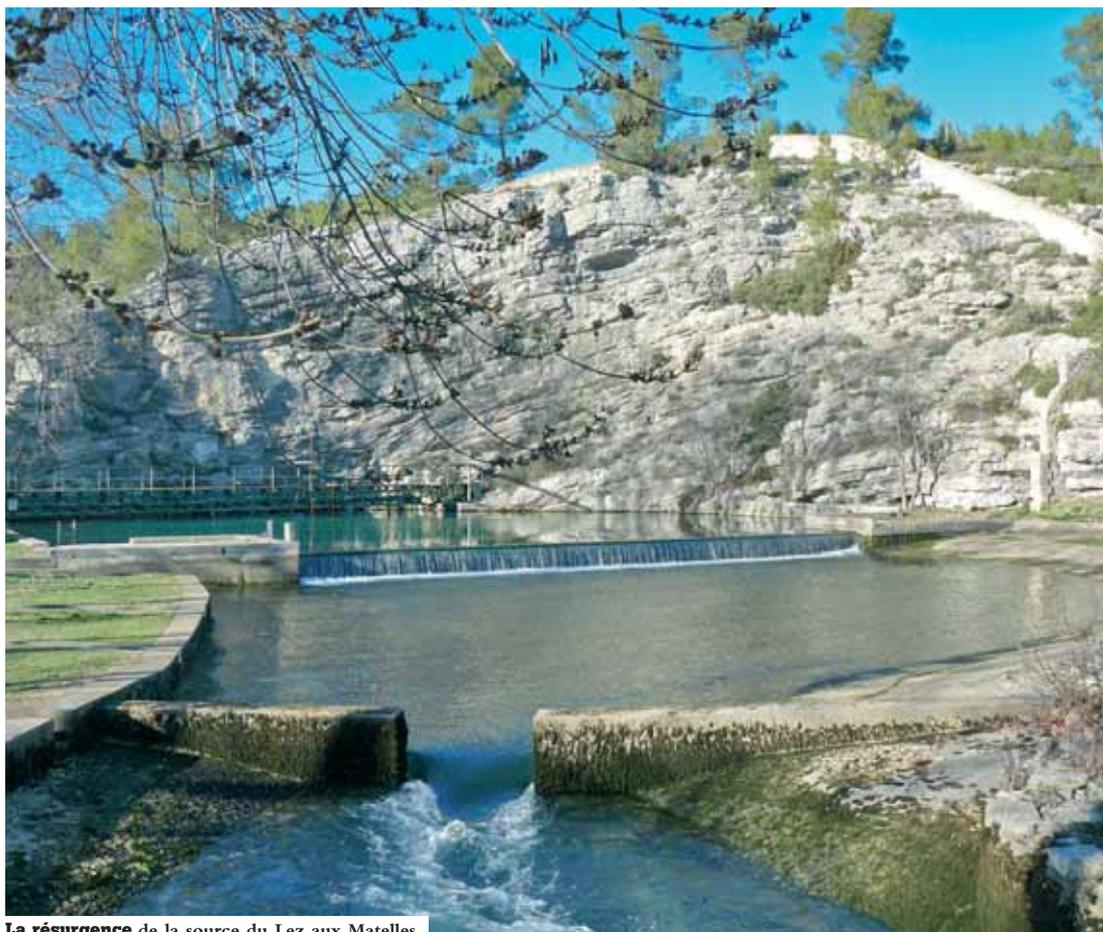
Infos : 170 rue Joachim-du-Bellay. 04 67 42 08 95

Montpellier, depuis le XIII^e siècle, a recherché inlassablement de l'eau pour
En 1982, grâce à la station de pompage de la source du Lez, la ville n'a plus

Ça coule de source!

Dès le Moyen Age, les trente-cinq puits et les fontaines des quartiers de Montpellier étaient déjà insuffisants pour alimenter correctement la ville. En 1267, Jacques d'Aragon avait envisagé de capter l'eau de la Lironde. En 1456, Charles VII autorise les consuls de Montpellier à prélever un impôt pour réaliser un ouvrage d'art, destiné à amener l'eau de la source de Saint-Clément vers Montpellier. Mais aucun de ces projets n'est mené à terme. Entre temps, il a quand même été nécessaire de multiplier les points d'eau publics et de chercher des moyens d'amener l'eau des alentours. On a eu recours aux petites sources des collines avoisinantes et établi des fontaines près des remparts, au pied de la butte. Ce n'est qu'en 1765 que l'eau de la source de Saint-Clément parvient au château d'eau du Peyrou par simple gravité, grâce à l'aqueduc de 14 km construit par l'ingénieur Henri Pitot. Mais moins d'un siècle après sa mise en service, la capacité de la source s'avérait déjà beaucoup trop faible.

C'est alors qu'en 1854, un décret impérial autorise le recours à la source du Lez située sur la commune des Matelles, à hauteur de 25 l/s (litres/seconde), soit 2 160 m³ par jour. Pour ce faire, l'aqueduc Pitot fut prolongé de 5 km. Mais par la suite, les besoins ne cessant de croître à une allure accélérée, les prélèvements autorisés passèrent de 125 l/s en 1879, à 250 l/s en 1900 et à 400 l/s en 1934. Au début des années 1960, ils étaient devenus tels pour le débit naturel de la source, que la Ville dut recourir à l'eau du Rhône, transportée par le canal Philippe-Lamour jusqu'aux portes de Montpellier. En 1965, des pompes furent ins-



La résurgence de la source du Lez aux Matelles.

taillées directement dans la vasque de l'exutoire de la source du Lez. Une tentative destinée à obtenir une capacité supplémentaire de 1 000 l/s. Mais c'était sans compter sur les périodes de sécheresse. Le niveau de l'eau était alors tellement bas qu'il entraînait inévitablement le désamorçage des pompes.

7^e source de France

«La situation devint vite préoccupante, voire angoissante, écrit Liliane Franck, dans son livre *La rivière nommée Lez*. En été, la résurgence du Lez cessait de couler en raison de la forte sécheresse et des cou-

pures d'eau étaient alors nécessaires, aussi bien de jour que de nuit ». Le professeur Jacques Avias, hydrogéologue, continuait inlassablement à soutenir de son côté que le sol karstique de la source du Lez recélait en profondeur « un réservoir aquifère de dimension prodigieuse, une sorte de citerne compartimentée gigantesque ». Mais il avait du mal à se faire entendre. Il dut alors prouver ce qu'il avançait, engageant sa responsabilité personnelle. Des plongées successives permirent une reconnaissance de la cavité : 25 m de profondeur en 1965, puis à 52 m en 1972. Enfin le 18 mai



Plaque posée en hommage à l'hydrogéologue Jacques Avias, devant l'usine de captage du Lez.

ses habitants.
soif en été.

René Bousquet a 95 ans. Il témoigne de cette époque, pas si lointaine, où en été, l'eau était rationnée et n'était distribuée qu'au compte goutte.

« C'était terrible quand l'eau manquait »

1979, une équipe de plongeurs réussit l'exploit de parcourir le réseau hydrographique souterrain, à 110 m sous terre, sur une distance de 536 m. Cette reconnaissance capitale permit de déterminer l'implantation d'un nouveau point de captage et d'extraire un débit suffisant, même en période d'étiage. Le bassin aquifère lezien se révéla même être une maîtresse source : la 7^e de France. Il fut alors décidé de l'exploiter sans tarder. Une usine souterraine fut construite, creusée et boulonnée à même la roche. Outre sa capacité prodigieuse de pompage, sa mise en service permit de diminuer les coûts énergétiques induits. Aujourd'hui en période de pointe, vers la fin juin, il est possible de pomper jusqu'à 1 500 l/s, soit 130 000 m³/jour. 34 millions de m³ sont ainsi pompés annuellement dans la source. Ils couvrent les besoins de la Ville et d'une trentaine de communes limitrophes. Qui aurait pensé cela de ce "fleuve de poche", comme certains l'ont qualifié ? L'eau puisée, d'une excellente qualité, ne nécessite qu'un traitement simple, composé d'une filtration sur sable et d'une désinfection au chlore gazeux. En période de pluie, la turbidité de l'eau augmentant, l'eau fait l'objet d'une phase supplémentaire de traitement, la floculation-décantation.

Ces différents traitements sont réalisés à la station de clarification François-Arago, construite en 1984, route de Mende dans le quartier Hôpitaux-Facultés et modernisée en 2004. L'usine souterraine de captage de la source du Lez a été baptisée en mai 2004, du nom du professeur Jacques Avias. Un juste retour des choses pour cet hydrogéologue, défenseur opiniâtre du recours à l'utilisation de la source du Lez, décédé à l'automne 2003.

« **L'**autre jour, mon coiffeur me dit : On manque d'eau en ce moment. J'ai répondu : oh non, on n'en manque vraiment pas. Et c'est alors, que j'ai réalisé que les Montpelliérains ne savent pas qu'il n'y a pas si longtemps, l'eau a manqué à Montpellier et que cette eau, dont ils profitent actuellement, provient de la source du Lez. J'ai voulu témoigner, parce qu'il fallait que quelqu'un le leur dise. Parce que les anciens sont morts ou s'en vont et que ce moment de l'histoire de Montpellier va s'oublier ».

René Bousquet, nonagénaire fringant, inspecteur des Télécommunications à la retraite depuis 31 ans, s'en rappelle comme si c'était hier. « Montpellier a manqué d'eau certains étés, je ne me rappelle plus les dates exactes, mais l'eau était coupée du matin au soir. C'était terrible quand l'eau manquait, même si individuellement on arrivait toujours à se débrouiller. Et puis, ça donnait aux touristes, une mauvaise image de la ville.

Alors, il a bien fallu se rendre à l'évidence qu'il fallait chercher de l'eau ailleurs. On avait recours à la source de Saint-Clément depuis Louis XIV. Plus tard, l'eau a été amenée jusqu'au Peyrou, grâce à l'aqueduc construit par l'ingénieur Henri Pitot. Le professeur Avias, spécialiste en hydrologie à la fac de sciences, pensait que si on creusait en profondeur à la source du Lez, on trouverait de l'eau en abondance. Mais le maire de l'époque, maître Delmas a préféré se tourner vers le canal du Bas Rhône. Ça a créé une polémique. En fait, tout le monde doutait et on hésitait à l'époque à creuser si profond. On craignait que la source, qui alimentait déjà les communes environnantes de Montpellier, ne soit pas suffisante.

Je revois encore la rivière souterraine

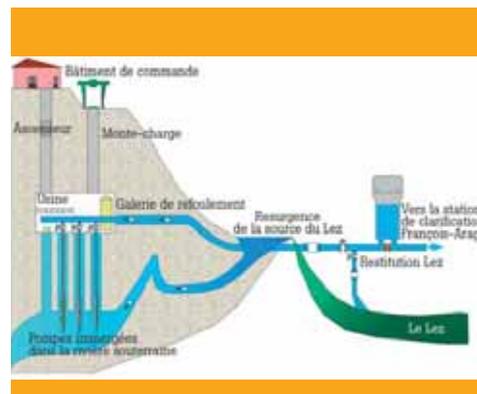
Quelques années après, il y a eu le changement de municipalité. Après avoir écouté le professeur Avias,



René Bousquet.

le nouveau maire a décidé de faire les travaux et ils ont creusé. Moi bien sûr, le peu que j'en sais, c'est en profane. C'est juste un témoignage de Montpelliérain. L'entreprise a donc creusé sur le plateau qui domine la source du Lez, je ne sais pas à quelle profondeur. Et un beau jour, ils ont trouvé l'eau en abondance. Je m'en souviens comme si c'était hier, et j'ai 95 ans. Plus tard, en plein été, le premier magistrat a annoncé : « Vous pouvez laver vos voitures, parce qu'on a l'eau à volonté maintenant ! ». Et puis ils ont mis en place une visite de la source pour les Montpelliérains, avec des cars au

départ de la Comédie. J'ai personnellement pris le car et je suis allé à cette fameuse source où les travaux avaient été entrepris. Sur le plateau, il y avait une construction, on est descendus avec un ascenseur. On nous a donné des indications techniques. Je ne me souviens pas de tout, mais je revois encore la rivière souterraine. Il y avait comme un promontoire sur lequel on pouvait la voir couler. Une rivière abondante, et grâce aux motos pompes, l'eau montait ! Les visites ont duré plusieurs jours. Ensuite, on n'a plus jamais parlé de l'eau à Montpellier. On n'en a plus manqué non plus. On n'a plus rationné l'eau, même si les étés étaient tout aussi chauds qu'avant. Maintenant les Montpelliérains ne se préoccupent plus de l'eau. C'est un épisode de l'histoire de Montpellier qui a été oublié, sauf peut-être par quelques vieux Montpelliérains qui doivent encore exister. On ne s'imagine pas comme c'est quelque chose de merveilleux d'avoir de l'eau à volonté, dans une ville comme Montpellier qui a maintenant 250 000 habitants. A l'époque, quand cela c'est passé, il devait y avoir 85 000 habitants. J'ai été émerveillé de voir cette rivière qui coulait, avec un tel débit... Selon le professeur Avias, la source du Lez serait le trop plein de cette fameuse rivière souterraine. Ce serait ça l'explication ».



Une usine souterraine

L'usine de captage du Lez, qui alimente Montpellier en eau de source, comprend un bâtiment de commande au sommet de la colline, deux puits d'accès (3 m de diamètre, 40 m de profondeur) et une salle souterraine creusée à plus de 30 m de profondeur. C'est à partir de cette salle que partent les quatre puits (2 m de diamètre, 55 m de profondeur) et la galerie de refoulement vers la résurgence (2 m de diamètre, 230 m de long), prolongée par une conduite de 1.4 m de diamètre, acheminant l'eau sur 14 km jusqu'à la ville. Trois des puits sont équipés d'un groupe de pompage, constitué de 2 pompes immergées débitant 600 à 1 500 l/s.

L'hôtel de Cabrières Sabatier d'Espeyran est actuellement en rénovation, pour devenir le pôle des arts décoratifs du musée Fabre. Une collection de plus de 2 500 œuvres qui continue à s'enrichir.

Un musée pour les arts décoratifs



© Montpellier Agglomération.

Cet hôtel particulier, édifié au cours des premières années de la III^e République, est historiquement lié au musée Fabre.

L'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, un des plus beaux hôtels particuliers de Montpellier, fait actuellement l'objet d'un important programme de restauration destiné à faire de lui le nouveau musée des arts décoratifs de la ville. Située à proximité du musée Fabre, à l'angle de la rue Montpel-liéret et de l'esplanade Charles-de-Gaulle, cette demeure qui renferme un ensemble de pièces d'apparat reconstituant l'atmosphère des XVIII^e et XIX^e siècles, a été léguée à la ville de Montpellier en 1967, par Renée Sabatier d'Espeyran, née Cabrières, afin qu'elle devienne une annexe du musée Fabre. Transféré à la Communauté d'agglomération en janvier 2003, l'hôtel particulier est resté ouvert au public, jusqu'à ce qu'un important dégât des eaux, dû à de fortes intempéries en septembre de la même année, n'oblige à le fermer.



Le salon rouge, au 1^{er} étage.

Il s'est alors agi, dans l'urgence, de préserver ce précieux patrimoine : déménagement des œuvres, inventaire, conservation préventive et restauration des collections.

Un chantier d'envergure qui dure depuis lors. La rénovation du bâtiment, quant à elle, va bientôt débiter. Le projet est très respectueux de l'esprit du lieu et de son

atmosphère intimiste d'origine. Il inclue néanmoins des travaux de mise en sécurité, avec un renforcement des planchers existants, la création d'un ascenseur et d'un nouvel escalier pour rendre les trois niveaux de l'hôtel accessibles. A l'instar du musée Fabre, la réhabilitation des salles a été confiée au cabinet d'architecture d'Emmanuel Nebout : l'hô-

tel sera traité avec la même sobriété et aura la même signalétique.

Un espace dédié à la céramique et à l'orfèvrerie

A sa réouverture, le 1^{er} étage restituera l'intérieur bourgeois de la seconde moitié du XIX^e siècle, avec des pièces de réception à l'éclectisme opulent, dont un salon vert, meublé de sièges garnis de soie et un salon rouge, Napoléon III, aux gypseries dorées et aux rideaux de soie damassée.

Un décor voulu par le comte et la comtesse Despous de Paul, lors de la construction de l'hôtel particulier. Le 2^e étage évoquera le Siècle des Lumières et sera

dévolu aux arts décoratifs du XVIII^e siècle. Les pièces du legs du collectionneur Jean-Pierre Rouayroux y côtoieront de nombreux objets d'art (porcelaines, argenteries), des tapisseries d'Aubusson et des Gobelins, et une collection de mobilier remarquable, celle de l'appartement parisien de madame Sabatier d'Espeyran, des meubles d'époques Louis XV et Louis XVI, dont certains sont estampillés par des maîtres ébénistes menuisiers.

Le rez-de-chaussée sera la partie du musée proprement dite. Un espace dévolu à l'art de la céramique et de l'orfèvrerie. La collection de 500 pièces de céramique qui constituait le noyau du fonds des arts décoratifs du musée Fabre viendra rejoindre le nouvel espace de présentation - neutre et contemporain - qui sera créé au rez-de-chaussée. Il s'agit de faïences européennes des XVII^e et XVIII^e siècles et des porcelaines française et allemande des XVIII^e et XIX^e siècles. La principale richesse de cette collection est son fonds de céramiques montpelliéraines. Une section sera consacrée à l'orfèvrerie languedocienne. Elle mettra en valeur les importantes acquisitions effectuées lors de

la vente Thuile en octobre 2007. Le coût du projet s'élève à 3,6 millions d'euros, entièrement financés par l'Agglomération. Les travaux de réhabilitation débiteront en juin 2008 et se termineront au 3^e trimestre 2009. Ensuite, et jusqu'à fin 2009, débiteront l'aménagement proprement dit, pour une ouverture au public, début 2010.

Infos : 04 67 14 83 00



"Enlèvement d'Hélène", majolique datée de 1543.

Le championnat de ligue de Karaté
a lieu cette année les 9 et 10 février.

Karaté kiai!



La Montpelliéraine Aurélie Keïta est un exemple pour les jeunes.

Le gymnase Bessière va vibrer le temps d'un week-end, les 9 et 10 février, au rythme des combats de karaté. Le samedi, s'affronteront sur les tatamis les 65 clubs minimes et cadets (14 à 18 ans) du département pour gagner une sélection aux championnats régionaux programmés les 22 et 23 mars prochain. Le len-

France, défendront ardemment les couleurs de leur ville. Cette compétition est organisée par la ligue régionale de karaté, présidée par Michel Bui.

Art martial du XVI^e siècle

Le karaté se serait développé au XVI^e siècle tout d'abord au Japon à Okinawa, lorsque les Chinois interdirent aux habitants la possession d'armes mais

inspirèrent pour la création du full contact. Le karaté est un art martial d'autodéfense se pratiquant sans arme et dans lequel les coups, donnés avec les pieds et les poings, ne sont pas portés. Rapidité, puissance et technique sont essentielles au karaté. Le karatéka attaque certains points vulnérables du corps situés au-dessus de la ceinture : le visage, le cou, la poitrine, l'abdomen, le dos. Les coups les plus fréquents sont frappés avec le tranchant de la main, le poing, le pied, souvent en s'accompagnant d'un cri, le kiai. Le karatéka peut également donner des coups de pied circulaires et sautés, mais doit éviter le corps à corps, typique du judo. Les combats, qui durent trois minutes, se déroulent sur un carré de huit mètres de côté. Les karatékas seraient environ 15 millions dans le monde entier et plus de 100 000 en France.

Infos : Ligue régionale de karaté.

04 67 64 78 39

Gymnase Bessière
175 rue Edouard-Villalonga
(quartier Port-Marianne)

Rapidité, puissance et technique sont des qualités essentielles pour pratiquer le karaté.

demain, les seniors régionaux tenteront de se qualifier au championnat inter-région, les 8 et 9 mars à Marseille, compétition comptant pour le championnat de France. Parmi les 160 clubs de la région, les Nîmois dont certains sont membres de l'équipe de

l'origine remonterait aux religieux bouddhistes du Shaolin. C'est un pratiquant de cet art martial, Funakoshi Gichin, qui est à l'origine du développement du karaté au Japon. Il s'est répandu en Europe occidentale après la Seconde guerre mondiale et les américains s'en

Agenda

Football

Ligue 2

A la Mosson à 20h

8 février

Montpellier - Niort

22 février

Montpellier - Guingamp

29 février

Montpellier - Angers

Football américain

Nationale 2

A Veyrassi à 14h

10 février

Montpellier - Nîmes

(Ceinturions)

Handball

D1

A Bougnol à 20h

6 février

Montpellier - Dunkerque

9 février

Montpellier - Gummersbach (Allemagne) à 19h45

13 février

Montpellier - Paris

27 février

Montpellier - Sélestat

Rugby

Top 14

A Yves-du-Manoir

16 février

Montpellier - Biarritz

à 19h

22 ou 23 février

Montpellier - Dax

Tennis de table

Dames Pro A

A Achille à 19h30

5 février

Montpellier - Marmande

4 mars

Montpellier - CP Lysois

Hommes Pro B

A Achille à 19h30

5 février

Montpellier - Saint-Maur

4 mars

Montpellier - Nantes

Volley-ball

Pro A

A Coubertin à 20h

16 février

Montpellier - Asnières

26 février

Montpellier - Paris

Water-polo

Elite

A la piscine olympique à

20h45

23 février

Montpellier - Reims

Infos : 04 67 34 72 73. www.montpellier.fr

Sauter pendant les vacances !

Le Muc Trampoline organise des stages durant les mardis, mercredis et jeudis des vacances de février. Ouvert à tous, dès 5 ans, ils sont encadrés par



un entraîneur diplômé d'Etat. L'association propose une formule souple pour découvrir le trampoline : soit participer au six 1/2 journées, soit uniquement s'inscrire à une seule session.

Le stage dure de 14h à 17h le 19, 20 et 21 février ainsi que le 26, 27 et 28 février.

Tarifs : 15 € (3h). Réservation indispensable.

Infos : 04 67 06 53 83 ou muc trampoline@montpellier-uc.org

Stage d'aïkido



L'école d'aïkido traditionnel de Montpellier (MEAT), en partenariat avec Montpellier sport, organise les 1^{er} et 2 mars à la halle aux sports Veyrassi, un stage d'initiation ouvert à tous. L'aïkido, un art martial de "non opposition", donne aux personnes des repères pour mieux se connaître. Cette discipline

offre à chacun la possibilité de travailler à son rythme, sans considération de poids, taille, sexe ni âge.

Infos : 06 85 11 16 92

La Ligue régionale de football organise des tournois de futsal pour amener les filles vers le ballon rond.

Footballeuses

« **L**a pratique du Futsal est un bon moyen pour faire découvrir le football aux filles » affirme Sylvie Mayot, cadre technique à la ligue régionale de football. Pour cette saison sportive, la Ligue organise des actions spécifiques en direction des filles qui se déroulent en trois temps. Au premier trimestre, des plateaux extérieurs ont été organisés pour les débutantes. En janvier et février, sont proposés des tournois en salle, ouverts également aux non licenciées. En fin de saison, des plateaux

extérieurs permettent la rencontre des équipes du département, divisées en deux secteurs : le secteur ouest qui couvre la région de Béziers et l'est avec Montpellier.

Des rencontres entre filles

La prochaine opération aura lieu le 10 février (de 10h30 à 16h) au gymnase Jean-Bouin. Elle s'adresse uniquement aux filles, licenciées ou non licenciées et nées entre 1995 et 2000. « On essaie à travers ces actions, de leur faire découvrir la pratique du futsal », qui peut se définir comme du football en salle mais qui com-

porte des différences dans la façon de jouer. Il se pratique sur un terrain de handball avec 5 joueurs, dont 4 joueurs de champ, plus un gardien. Dernière différence de taille, le ballon est plus petit que le ballon de football traditionnel et avec un faible rebond, pour permettre un jeu au sol plus technique.

« C'est un sport collectif convivial. Les contacts sont interdits dans cette discipline.

On est donc bien dans un réel apprentissage du fair-play. En plus, on termine toujours la journée par un goûter », ajoute la responsable de la ligue. Cette initiation au futsal permet aux filles de modifier l'image qu'elles ont du football. « De changer l'image du foot, et peut-être de lutter contre une certaine violence ». C'est ainsi qu'elles franchissent le pas et s'inscrivent dans un club de foot.

Huit clubs montpelliérains ont déjà intégré des filles au sein de leurs équipes.

Dans l'Hérault, on dénombre une trentaine d'équipes (poussines et benjamines) et 35 équipes seniors. « Le nombre de licenciées a doublé en deux ans. Un championnat d'Europe pour les moins de 17 ans aura lieu à Perpignan du 17 au 23 mars prochain. Ces sections marchent très bien parce que les dirigeants des clubs sont motivés et dynamiques », précise Sylvie Mayot.

Infos : Ligue régionale de foot.
04 67 15 95 31

Le futsal est un bon apprentissage du fair-play.



© Ligue régionale de football

Des tournois extérieurs sont organisés régulièrement pour les débutantes.

Huit clubs de foot de la ville ont des sections féminines et le nombre de licenciées a doublé en deux ans dans le département.

« Du foot plus technique »



Une des équipes du club des Arceaux.

Au moins huit clubs de quartier ont des sections filles : le club des Arceaux, Paillade Mercure, Saint-Martin Gazélec, Atlas Paillade, Cévennes, Croix d'Argent et ASPTT (section seniors) et plus récemment le club du Petit Bard avec deux équipes d'adolescentes.

Au club des Cévennes, quinze filles sont licenciées chez les 13-16 ans, depuis deux ans et demi. Elles ont participé l'an passé au championnat de ligue et sur 12 équipes, elles ont terminé troisième juste après Atlas Paillade et le Petit Bard. « Elles se régalaient, affirme le président Garib. Leur jeu est plus technique, même s'il est moins rapide et moins physique. Grâce au foot, des contacts se nouent avec les garçons alors que ce sont des générations qui ne se côtoient pas beaucoup... » Le club des Cévennes a engagé un partenariat avec le Montpellier Hérault Sporting Club (MHSC) et joue un rôle de relais de formation. « Deux filles de chez nous sont allées s'entraîner au MHSC. »

Le football féminin a un avenir

Au club de Saint-Martin Gazélec, les filles ont entamé leur quatrième saison. « On a commencé avec une équipe de seniors, explique le président Paul Grimaud, très favorable au déve-

loppement du foot chez les filles. Depuis, elles sont parties, mais on a encore une quinzaine de filles, âgées de 9 à 13 ans, qui disputent les rencontres organisées par la ligue. On manque malheureusement de joueuses. C'est dommage car elles pratiquent un foot plus simple, sans tricherie... » L'association Paillade Mercure compte une dizaine de filles, des benjamines et des poussines qui participent également aux plateaux organisés par la ligue. Pour son président, Abib Azza « le foot féminin, c'est bien. Cela permet aux filles de pratiquer une activité. En plus, elles se régalaient de jouer entre copines ».

Le club des Arceaux est fier de sa section fille, avec 17 licenciées, des débutantes, des poussines et des benjamines. « Cela répond à une demande, explique le président François Lanot. Les jeunes filles ont envie de jouer au foot et de faire comme leurs frères. Et en temps que club de quartier, nous nous devons de leur offrir un sport à proximité de chez eux. Elles sont très motivées. Leur jeu est différent. Elles ne se comparent pas. Elles jouent avec beaucoup de plaisir. Le football féminin a un avenir. Il faut juste adapter les structures et aussi peut-être un peu faire changer les mentalités » conclue le président des Arceaux.

Découvrez le kyudo !

L'association languedocienne de Kyodo (ALK) organise samedi 1^{er} et dimanche 2 mars un stage au gymnase Ramel. Il s'adresse aux pratiquants, mais tout le monde peut venir regarder ce sport méconnu. Le kyudo ou "la voie de l'arc" est un art martial japonais issu du tir à l'arc guerrier. « Il est la voie de la vertu parfaite. Dans le tir, chacun doit chercher la justesse en lui-même » explique Régine Graduel de l'association. Le stage se déroule le samedi de 14h à 17h et le dimanche de 9h à 12h et de 14h à 17h et est animé par la Montpelliéraine, Laurence Oriou, kyoshi 6^e dan - la plus haute gradée européenne - et Charles-Louis Oriou, Renshi 6^e dan. L'association languedocienne, qui compte à Montpellier une trentaine de licenciés assure des cours hebdomadaires à la maison pour tous Caillens (Près d'Arènes) et au centre méditerranéen des arts martiaux. Elle organise de septembre à mars, un stage tous les deux mois.

Infos : 06 80 11 46 04 ou www.kyudo.fr

Un nouveau synthétique à Astruc

La Ville a refait en juillet dernier le synthétique du terrain de sport Astruc, en raison de la défectuosité du revêtement posé en 2002.



La mairie a pris à sa charge la dépose (38 000 €) mais ce sont les assurances de l'entreprise prestataire qui a financé la pose du nouveau synthétique.

L'équipement rénové a été inauguré le 23 janvier en présence des élus et des représentants des associations utilisatrices : le Football club des Arceaux et le Football club du Petit Bard, comptant chacun près de 200 adhérents et qui s'entraînent sur ce terrain. Il est également utilisé par l'équipe d'animation du service municipal des sports qui accueille tout au long de l'année scolaire les élèves des quartiers Cévennes et Montpellier Centre dans le cadre de cycles pédagogiques.

Minis bolides, maxi spectacle

Pour la onzième édition du grand prix automodélisme de Montpellier les 16 et 17 février, vitesse et compétition seront au rendez-vous, sur la piste du stade Robert-Granier, à deux pas de la Rauze dans le quartier Près d'Arènes. Cette course, organisée par le Mini Bolide montpelliérain, réunit des pilotes venant de toute la France. Ils conduiront des minis bolides capables d'atteindre 80 km/h sur une piste en terre et bosselée.

Au programme du samedi, les manches d'essai chronométrées pour établir un classement provisoire. Le dimanche, dès 9h, les voitures télécommandées s'élanceront pour les courses de qualification. Les dix meilleurs pilotes, sur plus de 120 présents, se disputeront la finale aux alentours de 15h. L'accès au site est gratuit.

Infos : 06 23 94 66 86

On fête le rat !

L'association Eurasia organise la traditionnelle fête du printemps qui célèbre le nouvel an chinois. Le 7 février, on quitte l'année du cochon pour entrer dans l'année du rat, premier signe du zodiaque chinois. Cette année sera selon les prédictions chinoises une année de renouvellement, de prospérité, qui sera favorable à la littérature.

A Montpellier, Eurasia célèbre la fête du printemps le 9 février à partir de 19h à la salle des rencontres de l'Hôtel de ville. Cette année l'accent sera mis sur la musique, le chant et la danse, traditionnelles. Au programme du spectacle, la participation exceptionnelle cette année de la chanteuse Su Mengmeng qui interprétera des extraits d'opéra chinois, mais aussi la présence de différents artistes dont Jiang Tao et la pianiste chinoise, Zhang Ying du conservatoire de Sète.

Durant la soirée, le public pourra vivre en direct la création d'une œuvre de Der-i Chen, professeur de calligraphie à la maison pour tous l'Escoutaire. Une réalisation qui sera filmée et projetée sur un écran.



Pang Qingbao assurera plusieurs numéros de magie ainsi qu'un one-man show, durant lequel il montrera ses talents de bruiteur et d'imitateur d'oiseaux. Des danses et chants traditionnels et une démonstration du tai ji (tai chi) de l'éventail par des étudiantes chinoises compléteront la soirée. Une collation sous forme de buffet sera servie pendant l'entracte.

La recette de la soirée festive, mais surtout caritative, sera reversée au profit de la Fondation pour l'éducation de la ville de Chengdu, pour aider à la scolarisation des enfants nécessiteux.

Infos : réservations obligatoires au 0 872 999 824.
Entrée : 15€ - 25 ans et demandeurs d'emploi : 10€
et de 6 à 12 ans : 5€.

L'association Eurasia organise des manifestations, du 11 au 23 février.

Semaine Chinoise



Un stage de confection de lanternes est organisé durant la semaine de la Chine.

Montpellier a été la première ville française en 1981 à être jumelée avec une ville chinoise, en l'occurrence Chengdu, la capitale du Sichuan. Elle compte 3 millions d'habitants et son district, 10 millions. Depuis 1986, l'association Eurasia Montpellier, présidée par Gao Nan-Ping, est une passerelle entre les deux cités. Elle a pour but de faire connaître la Chine et de développer et renforcer les échanges culturels entre les deux peuples. Elle s'est aussi donné pour mission d'aider à l'éducation des enfants défavorisés de Chengdu, en prenant en charge leurs frais de scolarité. Pour faire connaître son action et la Chine, Eurasia organise La Semaine de la Chine du 11 au 23 février. Cette manifestation se déroule dans deux lieux : à l'Espace Martin-Luther-King (MLK) et à la Maison des relations internationales (MRI). Durant

toute la semaine, la MRI accueillera une exposition de dessins et de calligraphies réalisées avec le concours de la Maison de Montpellier à Chengdu et de la fondation pour l'éducation d'Eurasia. Des collégiens de Joffre des sections arts plastiques ont aussi travaillé sur cet expo, dont le thème croisé est *Comment : je vois la France / je vois la Chine*. Un universitaire Patrick Doan, professeur de chinois à l'université Paul-Valéry, donnera une conférence sur les proverbes *Mots de Maîtres et Maîtresses*. Elle aura lieu le 12 février à 18h30 à la MRI. Puis, le mercredi 13, la semaine chinoise fera halte chez Pôlymomes, où Pascale Rouquette et Wang Wanguang conteront en français et chinois des histoires chinoises pour les enfants à partir de 8 ans. Une série d'ateliers sera aussi proposée durant la manifestation, en alternance à la MRI et à l'espace MLK : l'art de l'origami (pliage de papier) pour les 8-14 ans, l'art de la calli-

graphie pour adultes, du qi gong (initiation adultes). Le week-end du 16 et 17 sera consacré à un atelier de confection de lanternes (tout public).

Pour clôturer la manifestation à Montpellier, (la semaine de la Chine se poursuivant jusqu'au 23 février à Ville-neuve les Maguelone), une soirée sera organisée le 21 février à partir de la tombée de la nuit. Il s'agit de la fête des lanternes qui aura lieu dans le jardin de la MRI entièrement décoré avec les lanternes confectionnées durant le week-end par les participants à l'atelier.

En marge de la manifestation, une conférence du Monde diplomatique, présentée par Dominique Taddei, sur les *Nouvelles contradictions de la mondialisation : le couple USA Chine*, se tiendra le 13 février à 20h30, au salon du Belvédère du Corum.

Infos : Inscriptions au
04 67 34 70 11
0 872 999 824 (tarif local)

Une antenne de l'institut de calligraphie et de peinture chinoise de Chengdu a ouvert à Montpellier. Il propose aussi des expositions d'artistes.

Encre de chine

Son arrière-grand-père était calligraphe impérial. Depuis 1997, Shanshan Sun, un des calligraphes chinois travaillant en Europe, est installé à Montpellier. Ce natif de Chengdu a connu Montpellier par le biais du jumelage entre les deux villes. Installé auparavant à Paris, il a choisi d'y élire domicile. Pour continuer à tisser un lien entre sa région d'origine et celle dans laquelle il vit, il a ouvert en août, une antenne de l'institut de calligraphie et de peinture chinoise de Chengdu. Implantée au sein de son atelier, rue de la Valfère, l'institut propose un enseignement à l'issue duquel sont délivrés des diplômes de l'école chinoise. Trois niveaux d'études sont validés sur 3, 6 et 8 ans d'études. Les mémoires de fin d'études sont envoyés en Chine. C'est un collège de professeurs de Chengdu qui valide les travaux des élèves français. L'institut propose aussi des expositions d'artistes. En décembre, les œuvres du calligraphe Deng Daikun, directeur de l'Institut de calligraphie et peinture de Chengdu étaient accrochées aux cimaises de l'atelier. A partir du 14 mars, ce seront les peintures de Pauline Sun, puis le 14 mai, les calligraphies des élèves de Shanshan.

Infos : 04 67 66 77 46



Shanshan et son épouse calligraphe Pauline, dans l'atelier de la Valfère.



Jumelage. Retrouvez chaque mois des nouvelles de Heidelberg envoyées par l'équipe rédactionnelle du *Stadtblatt*, le journal municipal de notre ville jumelle.

En direct de Heidelberg

Fête d'ouverture

A Heidelberg, la nouvelle année a commencé par une grande fête : le maire, Eckart Würzner, a invité les habitants, le 13 janvier, à une grande



impressionnant à l'entrée de la ville et ont profité d'un programme scénique varié tout en s'informant aux stands des associations et organisations locales.

Voie libre pour un nouveau quartier

Le 20 décembre 2007, le conseil municipal a ouvert la voie pour poursuivre le développement du futur quartier de Bahnstadt. La décision de



Illustration: Lutz und Partner

confier l'aménagement de Bahnstadt à la société de développement de Heidelberg - consortium

constitué par la Caisse d'Épargne de Heidelberg, la banque régionale de Bade-Wurtemberg et la société de construction immobilière municipale GGH - a été prise à une large majorité. Sur l'ancienne friche ferroviaire de fret doivent se créer des logements pour plus de 5 000 personnes et environ 7 000 postes de travail, ainsi que le Campus II orienté vers une production scientifique.

La place Friedrich-Ebert devient piétonne

A l'avenir plus rien en surface, mais a fortiori beaucoup plus en sous-sol : 256 nouvelles places de parking seront installées sous la place Friedrich-Ebert, en bordure sud de la vieille ville. Le nouveau garage en sous-sol doit entrer



en service à la mi-2009. La place invitera alors à la flânerie et un marché s'y tiendra deux fois par semaine. Les colonnades visibles en face sur l'infographie - construction des années vingt et marché couvert à l'origine - seront démolies. Avant le début des travaux, des archéologues étudieront le terrain sur lequel on soupçonne la présence de restes des remparts.

Festival baroque "Hiver à Schwetzingen"

C'est avec la première représentation en Allemagne de *L'Olympiade*, opéra de Vivaldi, que s'est ouvert le 7 décembre "Winter in Schwetzingen", le festival baroque du théâtre et de l'orchestre philharmonique de la ville de Heidelberg. Le lieu de représentation principal était le théâtre rococo qui se trouve dans



© Théâtre de la Ville de Heidelberg

le jardin du château de Schwetzingen, situé à seulement quelques kilomètres de Heidelberg. C'est aujourd'hui le seul théâtre à loges

d'Europe conservé dans le style de l'époque de sa construction. De grands esprits européens, tels que Voltaire, ont assisté aux représentations de la troupe d'opéra du prince électeur et y ont entendu l'orchestre de la cour de Mannheim, mondialement connu à cette époque. Le festival se poursuit jusqu'au 12 février et présente, entre autres, des invités tels que le célèbre claveciniste français, Benjamin Alard.

Nos rendez-vous

Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites

Théâtre

5 au 16 février
Premier amour



de Samuel Beckett par la C^{ie} Théâtre au Présent avec Yves Gourmelon. **Mardi, vendredi et samedi à 20h45 - mercredi et jeudi à 19h et dimanche à 17h.** Théâtre Pierre-Tabard

7, 8, 9, 14, 15 et 16 février
À mourir de Ribes



Par la C^{ie} Paradizio. Les sketches les plus représentatifs de l'écriture de Jean-Michel Ribes, pleine de dérision, d'absurde et de folie ordinaire. **21h.** Théâtre Gérard-Philipe

Du 7 au 10 février
Carte blanche à Anonima Teatro

La semaine improbable et inattendue. Exposition du plasticien Uzitof Brou, diffusion du film "Scènes de la vie des poules" par la Singlinglin, puis solo de clown par Bastien Autie. **18h30.** La Vista

9 et 10 février
Stage théâtre

La harangue : de l'écriture à la prise de parole, animée



par Vincent Vabre dans le cadre de la résidence de la CCCP (C^{ie} de la Chèvre à Cinq Pattes) au Théâtre Jean-Vilar. Ouvert à tous les publics sensibilisés au théâtre. **Théâtre Jean-Vilar**

12 au 15 février
La mouette



D'Anton Tchekhov. Mise en scène de Philippe Adrien. **Mardi et vendredi à 20h45, mercredi et jeudi à 19h.** Théâtre de Grammont

26 février au 8 mars
Le Don J
De Jean Reinert.
Théâtre du Hangar

28 et 29 février et du 1^{er} au 9 mars
Yéti et Julia



par la C^{ie} du paprika dans les oreilles. **21h les 28 et 29 - 18h30 du 1^{er} au 9.** La Vista

Expo Danse

Du 1^{er} au 24 février
Jean-Pierre Formica

Peintures. Exposition de l'association Vé la coupe. **Carré Sainte-Anne**

4 au 17 février
Patrice Saltet

Mes femmes. Peintures. **Galerie Saint-Ravy**

13 au 16 février et du 20 au 23 février
Noir Exposition

Installations, peintures, photographies, sculptures, tissages réalisés par 7 artistes autour du thème Noir. **La Scierie (42 rue Adam de Craponne)**

14 février - 20 mai
Mexique multiple

Exposition photos. **Pavillon populaire**

18 février au 2 mars
Paul Bergignat

Paysages improbables. Peintures. **Galerie Saint-Ravy**

Jusqu'au 21 février
I.S.B.N.



Livres et dvd d'artistes. **Galerie Aperto**

Jusqu'au 24 février
François-Xavier Fabre

Musée Fabre

Jusqu'au 9 mars
Les peintres du Midi

s'exposent. **Musée Fabre**

7, 8, 9 et 10 février
Ballet de l'opéra national de Paris



Pour la première fois, le Ballet de l'Opéra National de Paris sera au complet sur la scène de l'opéra Berlioz. Les cent danseurs interpréteront trois pièces aux univers très différents : Suite en blanc Serge Lifar / Edouard Lalo - L'Arlésienne Roland Petit / Georges Bizet et Boléro Maurice Béjart / Maurice Ravel. **20h30 les 7 et 8 - 15h et 20h30 le 9 et 15h le 10.** Opéra Berlioz - Corum

5 février
Hors séries # 49

Barbara Manzetti "Mes contemporains" performance de fiction autobiographique. **20h30. Studio Bagouet**

14 février
Hors séries # 50

Par Antoine Defoort "Indigence = élégance".

Une performance vidéo avec des références chorégraphiques. **20h30. Trioletto**

21 février
L'entrave

Par la C^{ie} Les pas perdus Chorégraphie d'Emilie Morin. Avec Fanny Blanc, Marine Burgevin. **21h. Théâtre Gérard-Philipe**

Jeune public

Jusqu'au 17 février
Carte blanche à

la C^{ie} Anonima Teatro qui invite deux compagnies :
• la C^{ie} Les cailloux sauvages avec le spectacle : Kaolin. **10h30 et 16h les 2, 3, 6, 9 et 10 février.** **Théâtre La Vista**

• la C^{ie} Le Poing de Singe avec son spectacle : Ici et maintenant. **16h les 13, 16 et 17 février.** La Vista

6 février
Le carnaval del diavolo

Commedia dell'arte, d'après *Le petit chat miroir* de Gottfried Keller, par la Compa-

gnie Les Têtes de Bois. À partir de 7 ans. **15h. Théâtre Jean-Vilar**

Du 20 au 27 février et du 1^{er} au 9 mars
Peter Pan

C^{ie} Le Bouche à Oreille. **16h. La Vista**

Du 4 au 7 mars
L'incroyable cirque du Farfalle

par Christophe Pujol et Luc Miglietta et la C^{ie} Bruitquicourt. Théâtre burlesque et clownesque à partir de 7 ans **19h le 4, 15h le 5 et 21h les 6 et 7.** Théâtre Jean-Vilar.

Musique

4 février

Trio à cordes

Concert de l'orchestre national de Montpellier.
18h45. La Vignette ♦

6 février

Bach messe en si

Concert baroque, dirigé par Hervé Niquet, avec le chœur et l'orchestre du concert spirituel. Soprano : Johannette Zomer, alto : Philippe Jaroussky, ténor : Emiliano Gonzalez-Toro et basse : João Fernandes. Au programme : Jean-Sébastien Bach, Messe en si mineur BWV 232.
20h30. Opéra Comédie

6 février

Brouss Dokotor et Les 100 grammes de têtes



20h. Jam

7 février

Charlier & Sourrisse

Dans le cadre des Jeudis en musique.
12h15. Maison des étudiants ♦

7 février

Train's Tone

(Ska Jazz Swing Roots) + Bionic Orchestra (Ska Jamaïcain Big Band).
20h30. Antirouille

8 février

Kiko + Cédric + Rabah

Chanson française.
20h30. Antirouille ♦

9 février

Victor et les loups

21h. Jam

10 février

Santos, Dvorák, Ginastera et Schumann

Philharmonie de chambre dirigée par Carlos Dourthé, à la flûte, Michel Raynié et au violoncelle, Cyrille



Cyrille Tricoire.

Tricoire. Au programme : Joly Braga Santos, *Concerto pour cordes en ré mineur opus 17*, Alberto Ginastera, *Impressions de la Puna pour flûte et cordes*, Robert Schumann, *Concerto pour violoncelle et cordes en la mineur opus 129* et Antonín Dvorák, *Sérénade pour cordes en mi majeur opus 22*.
10h45. Salle Pasteur / Le Corum

12 et 13 février Groupe vocal

Dans le cadre des Mercredis d'Opéra junior. En avant-première de la tournée du groupe vocal aux Etats-Unis. Direction musicale, Vladimir Kojoukharov, piano, Kaoru Ohto. Au programme : Clément Janquin, Jules Massenet, Maurice Ravel, Gabriel Fauré, Francis Poulenc et Philippe Hersant.
19h. Salle Molière

14 février Pansanel - Suarez - Héral

Dans le cadre des Jeudis en musique.
12h15. Maison des étudiants ♦

14 février Poésie sonore n°12



Performance de Christophe Fiat.
19h. La Vignette

14 au 16 février Festival Emergenza

20h30. Antirouille

14 février Mozart, Verdi, Beethoven, Rossini, Donizetti et Bizet

Concert des chœurs de l'Opéra National

de Montpellier dirigé par Noëlle Geny, Pianos, Anne Pagès et Valérie Blanvillain. Au programme : Wolfgang Amadeus Mozart, *Le Nozze di Figaro*, *Die Zauberflöte* et *Idomeneo*, Ludwig van Beethoven, *Fidelio*, Giuseppe Verdi, *Macbeth*, *Otello*, *Nabucco*, Gaetano Donizetti, *Lucia di Lammermoor*, *La Fille du régiment* et *Don Pasquale*, Gioachino Rossini, *La Gazza ladra*, Charles Gounod, *Faust* et Georges Bizet, *Les Pêcheurs de perles*.
20h. Opéra Comédie

14 février Marc Perrone et ses p'tites chansons



Chansons en accordéons 1^{re} partie : la montpelliéraine Gabrielle (chanson française et accordéon).
21h. Théâtre Jean-Vilar

15 février MacMillan, Mozart, Rachmaninov

Concert symphonique dirigé par Alexandre Lazarev.



Piano : Maria João Pirès. Au programme : *Stomp* de James MacMillan, *Concerto pour piano n° 9 en mi*

bémol majeur, "Jeune homme" KV 271 de Mozart, *Symphonie n° 1 en ré mineur opus 13* de Rachmaninov.
20h30. Opéra Berlioz / Le Corum

15 février Continuum imite

Nelson Veras (guitare) avec Olivier Roman Garcia (guitare), François Laizeau (batterie) et Frédéric Monino (basse).
21h. Jam

18 février Orchestre populaire méditerranée



20h30. Antirouille

21 février

Carte blanche à

Dominique di Piazza, dans le cadre des Jeudis en musique.
12h15. Maison des étudiants ♦

21 et 22 février

Jio Moussio

Dans le cadre des jeudis du Gospel. Masterclass le jeudi et concert le vendredi.
20h. Maison des chœurs

29 février et 1^{er} mars

Brazük



Nouvelle chanson française.
21h. Théâtre Gérard-Philipe

2 mars

Offenbach, Barraud, Barber, Beethoven

Philharmonie de chambre dirigée par Alexandre Myrat, au violon, Alexandra Soumm. Au programme : Jacques Offenbach, *Souvenir d'Aix-les-Bains* et *Suite de valse*, Henry Barraud, *Concerto pour cordes (1972)*, Samuel Barber, *Concerto pour violon et orchestre opus 14* et Ludwig van Beethoven, *Symphonie n° 1 en ut majeur opus 21*.
10h45. Salle Pasteur / Le Corum

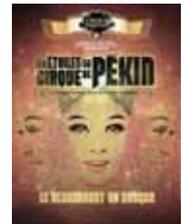
5 mars

Chœurs et ballets de l'armée rouge

15h et 20h30. Zénith

Et aussi

9 février Les étoiles du cirque de Pékin



20h30. Zénith

14 février Ciné club Jean Vigo

L'Argent de la vieille de Luigi Comencini.
20h. Centre Rabelais

29 février Dani Lary



Le magicien

et les grands ballets du music hall.
15h et 20h30. Zénith

6 mars

Les Etoiles de la Glace

20h30. Patinoire Végapolis

Contacts

Antirouille. 12 rue Anatole-France.

04 67 06 51 68

Carré Sainte-Anne. Place Sainte-Anne.
04 67 60 82 42

Centre Rabelais. Ciné-club Jean-Vigo.
29 boulevard Sarraill. 04 99 13 73 72

Corum (Opéra Berlioz / Salle Pasteur).
Esplanade Charles-de-Gaulle.
04 67 601 999

Galerie Aperto. 1 rue Etienne-Cardaire.
04 67 72 57 41

Galerie Saint-Ravy. Place Saint-Ravy.
04 67 34 88 80

Jam. 100 rue Ferdinand-de-Lesseps.
04 67 58 30 30

La Vista. 42 rue Adam-de-Craponne.
04 67 58 90 90

Maison des chœurs. Place Albert-I^{er}.
04 67 99 35 66 ou 09 50 63 27 39.

Maison des étudiants de l'UPV. Université Montpellier III, route de Mende.
04 67 14 23 78

Musée Fabre. 13 rue Montpelliérat.
04 67 14 83 00

Opéra Comédie. 11 boulevard Victor-Hugo.
04 67 601 999

Patinoire Végapolis. Odyseum.
04 99 522 600

Pavillon populaire. Esplanade Charles-de-Gaulle.
04 67 66 13 46

Studio Bagouet. Les Ursulines. Centre Chorégraphique, Boulevard Louis-Blanc.
04 67 60 06 70

Théâtre Gérard-Philipe. Maison pour tous Joseph-Ricôme, 7 rue Pagès.
04 67 58 71 96

Théâtre de Grammont. Théâtre des Treize vents, domaine de Grammont.
04 67 99 25 25

Théâtre du Rangar. 3 rue Nozeran.
04 67 41 32 71

Théâtre Jean-Vilar. 155 rue de Bologne (tram « Halles de la Paillade »).
04 67 40 41 39

Théâtre Pierre-Tabard. 17 rue Ferdinand-Fabre.
06 62 79 81 25

Théâtre de la Vignette. Université Paul-Valéry Montpellier III. Route de Mende.
04 67 14 55 98

Trioletto. 75 avenue Augustin-Fliche (arrêt tram "Universités").
04 67 41 50 77

Zénith. Domaine de Grammont, avenue Albert-Einstein.
04 67 64 50 00

Voyage au centre
de la **Serre**
amazonienne

MONTPELLIER

**Horaires
d'hiver**

**tous les jours
de 9h à 18h**

(les dernières entrées
sont possibles jusqu'à 17h)

Parc zoologique
50 avenue Agropolis
Tél. 04 99 61 45 50

M

Montpellier *mille et une vies*